

Damien Sagrillo

Anette Schumacher

Guy Wagener

# Blasmusik vermittelt Lebensfreude und Wohlbefinden

Die Rolle der Amateurmusikvereine  
dargestellt am Beispiel der Luxemburger  
« Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie »



## Impressum

Herausgeber: Prof. Dr. Damien Sagrillo  
Dr Anette Schumacher  
Guy Wagener

Verlag: Musikverlag Johann Kliment - Wien  
ISBN: 978-3-85139-044-5

Layout & Druck: Imprimerie Schlimé, Luxemburg  
Im Auftrag der *Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie*  
*Luxemburg, 2023*

In Zusammenarbeit mit der *Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie*,  
der Universität Luxemburg und der *Internationalen Gesellschaft zur  
Erforschung und Förderung der Blasmusik (IGEB)*

Damien Sagrillo

Anette Schumacher

Guy Wagener

# Blasmusik vermittelt Lebensfreude und Wohlbefinden

Die Rolle der Amateurmusikvereine  
dargestellt am Beispiel der Luxemburger  
« Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie »

Postface de Roger Hamen



Les auteurs tiennent à remercier :

Le Conseil d'administration de la Fanfare municipale Luxembourg – Bonnevoie  
avec son président, Monsieur Marc Mertz

Le Comité d'organisation du 125<sup>e</sup> anniversaire  
avec son président, Monsieur Roger Hamen

Les musiciennes et les musiciens de la Fanfare municipale Luxembourg – Bonnevoie

Le Conseil d'administration, les musiciennes et les musiciens  
de la Fanfare Royale Grand-Ducale Luxembourg

Les participants de l'atelier « Fokusgrupp » :

Madame Viviane Bohnenberger, Madame Christiane Diedenhofen, Monsieur Guy Jourdain,  
Monsieur Pit Keller, Madame Danie Koeller, Monsieur Roger Roulling,

L'Union Grand-Duc Adolphe pour la mise à disposition de données statistiques

L'Œuvre nationale de secours Grande-Duchesse Charlotte

L'Université de Luxembourg

L'IGEB Internationale Gesellschaft zur Erforschung und Förderung der Blasmusik

Madame Juliana Pierer-Kliment de l'éditeur Kliment Musikverlag

# Inhaltsverzeichnis

## Vorwort

« Bouneweger Musek » – un orchestre à vent fête ses 125 ans. Pratique – Permanence – Transitions <i>par Guy Wagener</i>	S. 9
Die <i>Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie</i> . Blasmusik in Luxemburg <i>par Damien Sagrillo</i>	S. 27
Der Musikverein Fanfare Municipale Luxembourg Bonnevoie vermittelt Lebensfreude und Wohlbefinden <i>par Anette Schumacher</i>	S. 63
Postface <i>par Roger Hamen</i>	S. 91
Autorennotiz	S. 95



## Vorwort

Die Bonneweger Fanfare, ein Musikverein der Stadt Luxemburg mit langer Tradition, nahm ihr 125-jähriges Bestehen zum Anlass, um einen wissenschaftlichen Blick auf den Verein und seine Mitglieder zu werfen.

Im ersten Teil wird die Beständigkeit eines Musikvereins und seiner Praxis in einem ständig sich verändernden Umfeld beschrieben. Wichtige Entwicklungen der Rahmenbedingungen und Charakteristika eines Amateurblassmusikvereins werden am Beispiel der Bonneweger Fanfare erörtert.

Im zweiten Beitrag geht es darum, die spezifische geschichtliche Entwicklung der letzten 125 Jahre der Bonneweger Fanfare im Zusammenhang mit der Geschichte der Blasmusik in Luxemburg, ihrem Stellenwert und der Entwicklung und Veränderung des musikalischen Repertoires nachzuzeichnen.

Im dritten Teil werden empirisch fundierte Antworten auf folgende Fragen geliefert:

Welche Bereicherung und Sinnhaftigkeit kann ein Musikverein seinen Mitgliedern geben? Wie zufrieden sind sie und welchen Einfluss hat der Verein auf ihre musikalische und persönliche Entwicklung?

Wie groß ist die Motivation der Mitglieder und inwiefern trägt der Verein zu deren Wohlbefinden bei? Werden ihre Erwartungen erfüllt? Ist die Zusammensetzung des Vereins stellvertretend für die Gesellschaft Luxemburgs?

Wie kann der Verein für den benötigten Nachwuchs und für bereits eingetragene Mitglieder attraktiver werden?



« Bouneweger Musek » – un orchestre à vent fête ses 125 ans  
Pratique – Permanence - Transitions

Guy Wagener

## Introduction

Il est mardi soir, peu après vingt heures, à la salle de répétition du Centre de musique de Bonnevoie. Une quarantaine de musiciennes et de musiciens amateurs de la Fanfare, la société de musique du quartier, sont en train de répéter. Ils font cet exercice deux fois par semaine, le mardi et le vendredi. Parfois, et je présume que ce n'est pas seulement pour moi-même, une telle répétition ouvre des espaces ou offre des moments où les pensées peuvent vagabonder, la journée est passée en revue, le lieu est observé, le regard s'arrête sur un instrumentiste, un registre. Et des questions surgissent.

Qu'est-ce qui fait que chaque mardi et chaque vendredi une quarantaine de musiciens et de musiciennes se rejoignent et répètent collectivement pendant deux heures ? Quels éléments doivent-être réunis pour que ces répétitions hebdomadaires puissent avoir lieu ? Les musiciennes et musiciens présents veulent-ils plutôt se divertir en pratiquant leur instrument collectivement ou sont-ils mus par le désir de se perfectionner ? Préfèrent-ils le programme ambitieux présenté régulièrement aux concerts de gala ou plutôt les programmes du concert de printemps, dont le titre en soi, en l'occurrence « Just Music », évoque déjà la légèreté de se faire plaisir simplement en jouant de la musique ? Ont-ils l'esprit sportif pour relever régulièrement le défi de participer à des concours nationaux et internationaux pour mesurer le niveau de leur performance ? Sont-ils attachés à cette tradition populaire du monde des orchestres d'instruments à vent<sup>1</sup> qui a connu son essor à la deuxième moitié du XIXe siècle et qui continue de jouer un rôle important dans la société luxembourgeoise ? D'ailleurs, parmi les membres actuels, est-ce qu'il reste des ouvriers ou des cheminots, groupes professionnels à l'origine de l'association ? Et comment sont-ils venus à choisir cette association et non telle autre ? A l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de la société, ces questions, parmi beaucoup d'autres, ne valent-elles pas la peine de mener une réflexion plus structurée, permettant d'explorer les caractéristiques d'une organisation telle que la nôtre, d'essayer de relever des constantes ou de saisir des évolutions en cours ?

---

<sup>1</sup> Terminologie pour les besoins de ce texte :

Orchestre d'instruments à vent ou orchestre d'harmonie : orchestre de musiciennes et de musiciens **amateurs** comprenant instruments à vent et percussion

Harmonie : orchestre d'instruments à vent comprenant bois et cuivres – et percussion

Fanfare : orchestre d'instruments à vent comprenant saxophones et cuivres – et percussion

Brass Band : orchestre d'instruments à vent comprenant cuivres - et percussion

Fanfare de Bonnevoie : Fanfare Municipale Luxembourg – Bonnevoie, FMLB

Commençons par une première interrogation, un peu plus philosophique celle-là, qui consiste à chercher ce qui fait que les « choses », et ce peut être des institutions ou des organisations, perdurent.<sup>2</sup> Ainsi, après avoir fêté le 100<sup>e</sup> anniversaire, qu'est-ce qui fait que la Fanfare est toujours là, qu'elle est toujours une association qui assure la pratique collective et non professionnelle de la musique, en dépit du temps qui a passé ? Le raisonnement qui suit est inspiré de Bruno Latour, philosophe, sociologue et anthropologue français, qui, lors d'un entretien radiophonique à l'émission « Les chemins de la philosophie » à France Culture, expliquait l'intérêt de rechercher la « façon » dont les choses subsistent plutôt que de chercher leur « fondement », leur socle, quelque chose qui serait en dessous d'elles et à partir duquel elles évoluent.

Et de donner à son interlocutrice l'exemple de leur entretien à Radio France :

*« les choses sont capables de durer à condition qu'elles se donnent les moyens de durer par d'autres choses, par exemple, toute l'organisation que vous avez ici, les micros, l'institution de Radio France, la politique de Radio France, la politique de redevance, toutes ces choses sont ce qui permet à notre échange d'avoir lieu. Mais aucune de ces choses n'est stable, oui, elles sont toutes en mouvement et elles sont toutes en train, chacune à leur manière, de durer en sautant ce hiatus de l'existence, l'étonnante chose du temps, et c'est ce qui fait leur durée. »<sup>3</sup>*

En d'autres termes, et transposé dans notre domaine, quelles sont ces autres « choses » qui changent et qui font que l'organisation « Fanfare municipale de Luxembourg-Bonnevoie » se maintient dans la durée ?

L'association dans son quartier

La Fanfare de Bonnevoie est une association et plus précisément une association de la Ville de Luxembourg, et en tant que telle elle fait partie du monde associatif, qui lui-même dépend toujours d'évolutions extérieures, économiques, sociales et culturelles en cours :

*« Denn Vereine bewegen sich immer in ihrer kleinen Welt, die jedoch stets in übergeordnete Entwicklungen eingebettet werden muss ». <sup>4</sup>*

Au moment de sa fondation en 1898, La Fanfare de Bonnevoie était loin d'être la première société de musique de la Ville et plus encore du pays à voir le jour. En effet, le monde des orchestres d'instruments à vent avait pris son essor à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans la commune de Hollerich, à laquelle le quartier de Bonnevoie était rattaché, elle côtoyait une

---

<sup>2</sup> Latour, 2022

<sup>3</sup> Latour, 2022

<sup>4</sup> Genot, 2023a

musique d'industrie, à savoir l'orchestre d'harmonie de la fabrique de champagne Mercier. A titre d'illustration, le défilé organisé à la veille de la Fête nationale de l'année 1901 par la commune de Hollerich donne une image générale de la vie des associations dans la commune à cette époque.<sup>5</sup>

*Die Gesellschaften versammeln sich um 8 Uhr Abends im Schulhofe zu Hollerich (und) findet der Abmarsch des Fackelzuges um 21 Uhr statt. Der Zug bewegt sich durch folgende Straßen: Hollericherstraße, Bahnhof-Avenue, Luxemburger und Hesperingerstraße, letzten Stüber bis zum Etablissement Mercier, wo der Zug sich auflöst. Die sich am Zuge beteiligenden Gesellschaften stellen sich wie folgt auf: 1) Musikgesellschaft Mercier, 2) Feuerwehr Mercier, 3) Choralgesellschaft Hollerich, 4) Cercle de la Gare, 5) Gesang Merl. 6) Musikverein Bonneweg 7) Turnverein Bonneweg 8) Chorale Bonneweg 9) Feuerwehr Gasperich, 10) St. Joseph Gesang Bonneweg 11) Feuerwehr Bonneweg 12) Veloce-Club Gare.*

La commune de Hollerich devait son essor principalement aux activités économiques liées à la Gare de Luxembourg . « *La croissance allait dans un double-sens : la ville s'étendait et se densifiait ; le pôle de développement autour de la gare explosait. Cette zone, située sur le territoire de la commune de Hollerich n'était pas soumise à l'octroi et le parcellaire autorisa l'établissement de grandes entreprises. Cette commune attirait ainsi de nombreux industriels...* »<sup>6</sup>. L'une de ces entreprises était justement la fabrique de champagne Mercier.

Ainsi, ce n'est pas dû au hasard que la plupart de la vingtaine de membres que la Fanfare de Bonnevoie comptait à ses débuts étaient également membres de l'orchestre de la fabrique où ils étaient employés. L'idée de rejoindre l'ensemble qui venait d'être fondé, était probablement de se retrouver dans leur quartier d'habitation pour faire de la musique ensemble, animer la vie sociale et pour établir des liens collectifs en dehors du monde de l'entreprise avec ses hiérarchies et ses contraintes.

« *De 2.861 habitants en 1864, Hollerich était passé à 15.402 habitants en 1916.* »<sup>7</sup> En 1890, le recensement de la population renseigne, pour la localité de Bonnevoie, 7 noms et dénominations topographiques.<sup>8</sup>

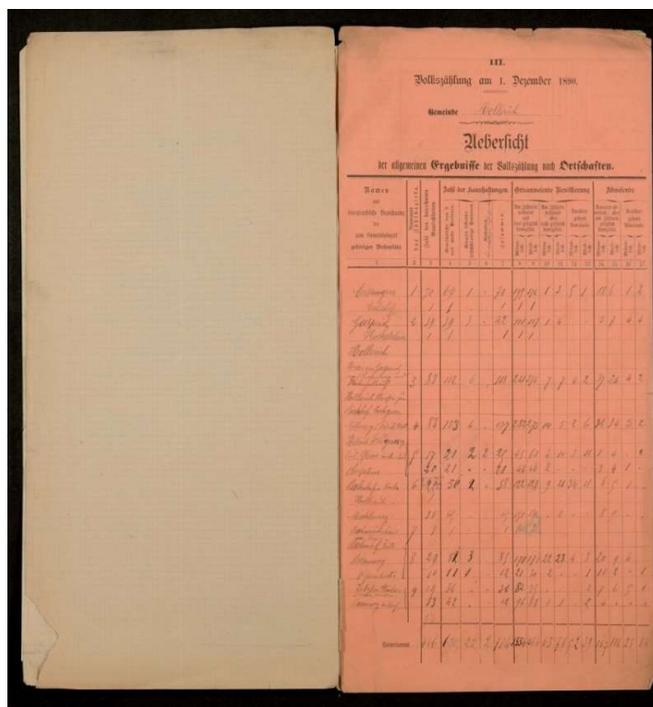
---

<sup>5</sup> *E-luxemburgensia*. Bürger und Beamtenzeiung. 27. Juni 1901

<sup>6</sup> Philippart, 2021

<sup>7</sup> Ibid.

<sup>8</sup> Archives de la Ville de Luxembourg (AVdL, HO 34.1 IV\_7)



Recensement de la population 1890  
Archives de la Ville de Luxembourg (AVdL, HO 34.1 IV\_7)

Le tableau suivant reprend les chiffres de la rubrique « Ortsanwesende Bevölkerung » pour sept lieux-dits appartenant à Bonnevoie:

Name und topographische Bezeichnung	Am Zählorte wohnend und dort gesetzlich domiziiert		Am Zählorte wohnend und dort nicht gesetzlich domiziiert		Vorübergehend Anwesende	
	M	W	M	W	M	W
Bonneweg	170	171	22	23	4	3
Verlorenkost	21	30	2			1
Letzter Stüber	82	79				2
Bonneweg im Dorf	96	88				2
Bonneweg (...)	367	378	4	8		
Von ..(fabrik) – Bonneweg ...	261	288				
Von ..(fabrik) - Schleifmühl	21	29				
Summe	1018	1063	28	31	6	17
Hauptsumme (Hollerich)	2983	2621	77	101	62	90

Il en résulte un total de 2163 habitants résidant à Bonnevoie sur un chiffre global de 5934 habitants de la Commune de Hollerich. Avec 1111 habitants, les femmes représentent 51,36% de la population à Bonnevoie, pour les hommes les chiffres et pourcentage respectifs sont 1050 correspondant à 48,54%.

Aujourd’hui Bonnevoie est une localité de la Ville de Luxembourg et compte deux quartiers, celui de Bonnevoie-Nord et celui de Bonnevoie-Sud. Avec un nombre total de 18250 habitants, les deux quartiers pris ensemble font de Bonnevoie le lieu le plus peuplé de la Ville.<sup>9</sup> Les rapports entre hommes et femmes ainsi que la population luxembourgeoise et étrangère se présentent comme suit :

Quartier	Nombre d’habitants	Hommes	Femmes	Pourcentage de Luxembourgeois	Pourcentage d’étrangers
Bonnevoie - Nord / Verlorenkost	4700	2499	2201	27,10	72,90
Bonnevoie - Sud	13550	7009	6541	31,99	68,01

#### Le bénévolat et les associations sans but lucratif

Le dynamisme de l’évolution démographique et de l’évolution globale de la société ces vingt dernières années vont de pair avec le dynamisme du monde associatif. Le rapport établi par le centre de recherche CEPS/INSTEAD pour l’Oeuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte en 2010 note à ce sujet: « *Le nombre d’associations créées au cours des dix ou vingt dernières années au Luxembourg confirme ce que Salamon (2003) appelait déjà « une révolution globale du monde associatif ».* Les évolutions sociales comme l’accroissement du temps libre, un niveau d’éducation de plus en plus élevé, l’allongement de la durée de vie se traduisent par une croissance de l’initiative privée. Pour le Luxembourg, cette croissance se situe au « niveau des loisirs (culture, sports, récréation), » mais elle « apparaît également dans d’autres domaines d’activités : l’environnement, les droits de l’homme, les échanges interculturels ». <sup>10</sup>

Le dynamisme récent est souligné par le facteur d’ancienneté, en effet, « *dans l’ensemble des associations, l’ancienneté moyenne est de 15,6 ans (la médiane étant de 12 ans).* » <sup>11</sup>

Pour les vingt-deux pourcent (22%) des associations qui agissent dans le domaine culturel, le rapport présente un tableau de la répartition des associations selon leur date de création avec les pourcentages suivants <sup>12</sup>:

Avant 1981 :	12%
De 1981 à 1990 :	14%
De 1991 à 2000 :	44%
De 2001 à avril 2009 :	40%

Au regard de ces données, la Fanfare de Bonnevoie est une association ancienne évoluant au sein d’un monde associatif jeune, dynamique et en plein essor.

<sup>9</sup> Etat de la population 2022. Statistiques sur la ville de Luxembourg. vdl.lu

<sup>10</sup> Blond-Hanten et al., 2010. p. 7

<sup>11</sup> Ibid., p. 24

<sup>12</sup> Ibid., p. 25

Ce rapport fournit encore des informations sur le poids des acteurs par domaine d'activité principal.<sup>13</sup>

Domaine d'activité principal	Nombre de membres cotisants médian en 2009	Nombre de bénéficiaires médian en 2008	Part d'associations employant des salariés en 2009	Nombre de salariés médian en 2009**	Nombre d'heures hebdo salariés médian en 2009***	Part d'associations ayant des bénévoles en 2009	Nombre de bénévoles médian en 2009**	Nombre d'heures annuel bénévoles médian en 2009***
culture	41	500	27 %	2	40	83%	11	500

En prenant ces critères comme référence et en essayant de les mettre en relation avec les chiffres qui correspondent à l'actualité de notre association, on obtient les résultats suivants :

Domaine d'activité principal	Nombre de membres cotisants en 2022	Nombre de bénéficiaires	Part d'associations employant des salariés	Nombre de salariés	Nombre d'heures hebdo salariés	Part d'associations ayant des bénévoles	Nombre de bénévoles en 2022	Nombre d'heures annuel bénévoles en 2022
FMLB	117	500	n/a	1	10	n/a	22	1100

Ces chiffres appellent plusieurs explications.

Les cotisations sont encaissées auprès des musiciennes et musiciens actifs et des membres du comité.<sup>14</sup>

Le chef d'orchestre est le seul salarié de l'association, sa tâche étant convenue à 10 heures par semaine.

L'énumération suivante fournit un inventaire des tâches assurées régulièrement par les bénévoles de l'association:

- Conseil d'administration : direction, tâches administratives, organisationnelles, financières et de relations publiques. Actuellement le conseil compte 8 membres.
- Archivage : un archiviste s'occupe des archives de partitions et prépare la distribution des partitions par pupitre.
- Préparation de concerts : sonorisation, éclairage, décor, animation. Ces équipes de projet se réunissent régulièrement pour travaux de conception et de préparation.
- Transport d'instruments : lors de déplacements de l'orchestre, le transport est assuré par un ou deux chauffeurs.
- Coordination orchestre des jeunes : communication des agendas, relations avec les parents de jeunes.
- Relation avec l'École de musique : personne de contact pour les responsables de l'École de musique de quartier du Conservatoire de la Ville de Luxembourg.
- Accueil et service pendant les concerts : pour chaque concert, une équipe de bénévoles membres de famille de musiciennes ou musiciens et parents de membres de la Fanfare Prince Henri offrent leurs services.

<sup>13</sup> Ibid., tableau p. 26, Source : Enquête sur le secteur associatif en 2009 – CEPS/INSTEAD – Œuvre de Secours nationale Grande-Duchesse Charlotte

<sup>14</sup> Le chiffre renseigne les membres de la Fanfare municipale de Bonnevoie et de la Fanfare Prince Henri

- Inventaire des instruments : deux gestionnaires s'occupent de l'acquisition, de l'entretien et de la mise à disposition des instruments.
- Collecte de fonds : plusieurs membres vont régulièrement à la rencontre d'entreprises et de particuliers qui soutiennent les activités de l'association.
- Voyage à l'étranger : planification, préparation et organisation.

Actuellement une vingtaine de personnes assurent toutes ces tâches pour lesquelles il faut compter, après consultation faite auprès des concernés, quelques 1100 heures de bénévolat par année.

Il va sans dire que ce volume d'heures constitue un effort considérable qui force le respect et la reconnaissance. Que l'engagement de nos bénévoles soit salué à cet endroit à sa juste mesure et valeur!

Pour ce qui est du cadre légal, le fonctionnement des associations sans but lucratif était régi jusqu'ici par la loi presque centenaire du 21 avril 1928. Pour répondre au développement et à l'importance du monde associatif, en effet, au 30 juin 2021, « il y avait au Luxembourg 219 fondations, 8281 associations dont 107 reconnues d'utilité publique (ASBL UP) », <sup>15</sup> une nouvelle loi sur les associations sans but lucratif a été votée par la Chambre des Députés en date du 23 juin 2023.

Cette nouvelle loi est destinée à « *alléger et moderniser le cadre légal des a.s.b.l. et fondations et à créer plus de transparence comptable afin de garantir un meilleur contrôle.* »<sup>16</sup> Le chapitre IV - consacré à la comptabilité et aux documents comptables annuels détermine la comptabilité appropriée à tenir suivant des critères financiers et de nombre de membres du personnel. Pour ces propos, trois catégories d'associations sont prévues, les petites associations, les associations moyennes et les grandes associations. Ainsi, du jour au lendemain de la mise en vigueur de la nouvelle loi au 1<sup>er</sup> septembre, la Fanfare de Bonnevoie, pour les besoins de l'article 18 de la même loi, est devenue une « association moyenne » avec toutes les conséquences comptables qui en découlent.

#### Les finances et le local associatif

Eh oui, il ne faut pas sous-estimer l'importance des finances dans la vie des associations. Dès l'origine, les sociétés de musique ont fait appel à des subsides auprès des autorités nationales ou communales compétentes. A cet égard, il est intéressant de citer Antoine Zinnen dans son rapport du 27 juin 1875 :

*« Les finances de presque toutes les sociétés sont dans un état défavorable : les musiques instrumentales sont obérées par l'achat des instruments les plus indispensables et par le traitement du chef qui absorbe, à lui seul, la majeure partie des ressources. Dans toutes les sociétés, à quelques exceptions près, les membres exécutants s'imposent de très fortes*

<sup>15</sup> [https://gouvernement.lu/fr/dossiers.gouv\\_mj%2Bfr%2Bdossiers%2B2021%2Breforme-asbl-fondations.html#bloub-0](https://gouvernement.lu/fr/dossiers.gouv_mj%2Bfr%2Bdossiers%2B2021%2Breforme-asbl-fondations.html#bloub-0)

<sup>16</sup> [https://gouvernement.lu/fr/dossiers.gouv\\_mj%2Bfr%2Bdossiers%2B2021%2Breforme-asbl-fondations.html#bloub-0](https://gouvernement.lu/fr/dossiers.gouv_mj%2Bfr%2Bdossiers%2B2021%2Breforme-asbl-fondations.html#bloub-0)

*cotisations.* »<sup>17</sup> Et Antoine Zinnen de continuer dans le même rapport que les associations poursuivent leurs activités « *avec amour* » et « *dévouement* » et, « *quand on tient compte de la circonstance que la plupart des exécutants appartiennent à la classe ouvrière, la musique ... porte des fruits heureux dans le pays.* »<sup>18</sup>

Actuellement, les subsides communaux ordinaires et réguliers couvrent, en moyenne et suivant une estimation approximative, quelques 25% des recettes de notre association. Les autres recettes proviennent, par ordre de grandeur décroissant, de l'organisation des concerts, des dons de particuliers, du « Hämelmarsch », des cotisations de membres et de sympathisants.

Outre ces subsides réguliers, la Ville met à disposition et entretient les locaux pour les activités musicales et administratives de l'association, salle de répétition, lieux de stockage des instruments et des archives de partitions, bureau, salle de réunion. Ces locaux font partie du complexe communal de musique de la rue Pierre Krier, qui a été inauguré en l'année 2013, et qui héberge également l'école de quartier du Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Ce complexe est devenu entretemps un lieu important de la vie éducative, culturelle et associative du quartier de Bonnevoie.

En rapport avec la réalisation de ce projet important, il est impératif de saluer la mémoire de notre ancien président, Monsieur Raymond Bausch, décédé en septembre 2022. En effet, « Bausche Raym » était membre de la Fanfare de Bonnevoie depuis 1971 et il assurait, avec beaucoup de doigté et de savoir-faire, la fonction de Président de 1990 à 2013. En cette fonction, il était particulièrement attaché à la réalisation du nouveau complexe de musique et il s'est beaucoup investi pour être toujours un interlocuteur engagé et disponible pour les responsables du projet. Inutile de rappeler par ailleurs qu'au-delà de la vie musicale et associative du quartier, il était une personnalité reconnue dans le monde culturel en général. Avec l'accord donné en avril dernier par le Collège des Bourgmestres et Échevins de la Ville, le centre de musique de la rue Pierre Krier aura comme nom « Musekszentrum Raymond Bausch ».



Centre de musique de la rue Pierre Krier, documentation de la FMLB

---

<sup>17</sup> Duhr, 2023. p. 325, ANLux, H-0704, Partie générale du Rapport de la Commission nommée par arrêté de Monsieur le Directeur général de la Justice du 29 juin 1975 (Mémorial no 31) et chargé d'inspecter les écoles et les sociétés de chant et de musique subsidiées par le Gouvernement,

<sup>18</sup> Ibid.

## La Fanfare municipale

La Fanfare de Bonnevoie est une fanfare municipale. Les deux termes méritent quelques explications. Le qualificatif de « municipal » fait référence à la fonction protocolaire que la société de musique doit assurer. Être présente aux célébrations officielles, Fête nationale, journée commémorative, cortèges officiels, inaugurations, fait partie du cahier de charges de l'association. Pour ces occasions, l'uniforme reste de rigueur et son modèle à connotation quelque peu militaire est hors de discussion, même si la tradition de l'uniforme est en train de perdre du terrain – de plus en plus de concerts sont joués en tenues noires ou noirs et blanc, il devient de plus en plus difficile de trouver les fournisseurs adéquats d'équipement.

Le terme de fanfare fait référence à la composition des orchestres d'instruments à vent. Comme signalé au début<sup>19</sup>, la fanfare se différencie de l'harmonie par l'absence d'instruments de bois à l'exception des saxophones.

L'arrivée, au milieu du XIXe siècle, des instruments d'Adolphe Sax, les saxophones et les saxhorns, et leur intégration officielle<sup>20</sup> dans les orchestres militaires, est le moment de développement des orchestres à vent. C'est également à cette époque qu'Adolphe Sax propose la composition « orchestre de fanfare », probablement pour favoriser la diffusion des saxhorns et des saxophones qu'il vient d'inventer. A l'époque, cette composition répond fort à propos à un souci économique, puisque les instruments qu'elle requiert sont moins coûteux que les instruments de bois tels que flûte traversière, hautbois, basson, clarinettes. Cette contrainte du coût de l'instrument étant devenue moins forte aujourd'hui, on observe de plus en plus d'orchestres, qui, ayant adopté lors de leur constitution le mode fanfare, ont choisi entretemps celui d'harmonie. La Fanfare de Bonnevoie a résisté jusqu'ici à cette tendance, mais son cas devient de plus en plus rare dans le paysage des orchestres à vent au Luxembourg.

## La culture compétitive

*« Le monde des orchestres à vent est aussi un monde de compétition, puisqu'il existe depuis le XIXe siècle des championnats, y compris internationaux, et c'est un enjeu majeur pour les orchestres de s'y préparer. »*<sup>21</sup> Au Luxembourg, la culture des championnats fait partie de la politique étatique des subsides depuis la moitié du XIXe siècle *« Die Gründung der Vereine durch die gezielte Förderung einer Wettbewerbskultur anzuregen war auch Mittel zum Zweck. Von besonderer Bedeutung war dabei ein Gesangs- und Musikwettbewerb, der am 8. Und 9. September 1852 in der Hauptstadt veranstaltet wurde. ... Von der Regierung initiiert und auch finanziell gefördert, war der Wettbewerb auch im Zug auf die Herausbildung einer systematischen Subsidienförderung von Bedeutung. »*<sup>22</sup> Promouvoir la création de sociétés musicales par l'organisation de concours et mettre l'attribution de subsides dans le même

---

<sup>19</sup> Voir p. 1

<sup>20</sup> Estimbre, 2015. En France, par exemple, intégration officielle des instruments d'Adolphe Sax par décret du Ministre de la guerre le 10 septembre 1845

<sup>21</sup> Merlin, 2021

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/au-coeur-de-l-orchestre/les-orchestres-d-harmonie-3289841>

<sup>22</sup> Genot, 2023b, Herausbildung einer staatlich geförderten Wettbewerbskultur, p. 82

contexte poursuivait le double objectif du bénéfice social obtenu par la vie associative et de la qualité favorisée par la compétition.

La première participation à un concours de la Fanfare de Bonnevoie remonte à 1899, en l'occurrence une année après sa création. Le concours eut lieu à Echternach. Le diplôme reproduit ci-dessous témoigne de la participation au « Adolf-Verband Wettstreit » à Rumelange en juillet 1905 et montre le résultat obtenu.



*Diplôme Adolfverband, Archives Fanfare municipales de Luxembourg – Bonnevoie*

Bien que l'obtention de subsides ne soit plus en lien direct avec la participation à des championnats ou concours, la permanence de la culture des concours s'est maintenue au sein de la Fanfare jusqu'à aujourd'hui. Rien que ces 20 dernières années, la Fanfare de Bonnevoie s'est présentée aux concours suivants : <sup>23</sup>

- 2003 : Aschaffenburg – Festival der Blasmusik
- 2005 : Kerkrade – Concours WMC – World Music Contest
- 2009 : Vöcklabruck - Konzertwettbewerb der Sinfonischen Blasmusik
- 2013: UGDA – Luxembourg - Premier Concours Européen UGDA 2013
- 2017 : UGDA – Luxembourg – Deuxième Concours Européen UGDA 2017
- 2022 : Kerkrade – Concours WMC- World Music Contest

<sup>23</sup> Brochure 125 Joer Bouneweger Musek ,Saison 2023, Geschichtleche Réckbléck, page 12

## Les lieux de concert

Autre sujet d'intérêt, les lieux des concerts. La Fanfare de Bonnevoie donnait son premier concert le 5 février 1899 à vingt heures au Café « Lakaff – Hentges » devant une salle pleine jusqu'à la dernière place.<sup>24</sup> A l'époque, des salles de musique ou centres culturels tels qu'on les trouve aujourd'hui n'existaient pas, et un des lieux mythiques où se produisaient les orchestres d'instruments à vent était le kiosque. Disposer d'un kiosque pour se produire devient très tôt un atout pour ces orchestres, son absence demande de l'esprit d'improvisation et du dévouement pour la bonne cause comme en témoigne l'extrait de l'article de presse suivant :

*Appell an unsere Herren GemeindeVäter. Am vergangenen Sonntag konzertierte die Bonneweger Fanfare bei herrlichstem Frühlingswetter auf dem freien Platze von der Kirche im Dorf selbst. Es hatte sich ein zahlreiches Publikum eingefunden, welches der wackeren und unermüdlichen Musikantenschar nach jeder einzelnen, mit großer Präzision vorgetragenen Nummer des Programms dankbar applaudierte. Und das auch mit Recht! Wir können nicht umhin, den hochlöblichen Gemeinderat auf einen Uebelstand aufmerksam zu machen, dessen die Musikgesellschaften bei Veranstaltung eines Konzertes ausgesetzt sind. Das ist nämlich das gänzliche Fehlen eines Kioskes den jede kleinere Gemeinde des Landes ihr eigen nennt. Weder in Hollerich noch auf dem Bahnhof oder in Bonneweg befindet sich ein Kiosk. Wir sind überzeugt, daß die Musik- und Gesangsgesellschaften viel öfters öffentliche Konzerte veranstalten würden, wenn diesem Uebelstande abgeholfen wäre. Veranstalten die Gesellschaften heute ein Konzert, so ist das stets mit Unkosten und Mühseligkeiten verbunden. So auch am vergangenen Sonntag, wo die Fanfare sich einem Notkiosk aus Bierfässern mit daraufgelegten Dielen zimmerte. Das Herbeischleppen der Materialien und die Errichtung dieses „Kiosks" ist, wie gesagt, mit Scherereien und Unkosten für die Gesellschaften verbunden.*

<sup>25</sup>

En toute logique, les responsables de la fanfare de l'époque se sont tournés vers les autorités communales pour remédier à cette carence :

*In einem früheren Artikel haben wir bereits darauf hingewiesen, mit welchen Schwierigkeiten unsere Gesellschaften zu schaffen haben, wollen sie ein öffentliches Konzert veranstalten. Die Musikgesellschaft von Bonneweg hat nun zu dieser Frage Stellung genommen und dem hochlöblichen Gemeinderat gebeten, durch Errichtung eines zerlegbaren Kioskes oder Bewilligung eines Subsidies diesem Uebelstande abzuhelpen. Und das mit vollem Recht.* <sup>26</sup>

Au début des années 1920, le souhait de disposer d'un kiosque à Bonnevoie est exaucé et les nombreuses coupures de presse de l'époque témoignent des concerts que la Fanfare de Bonnevoie y présente.

Aujourd'hui, les concerts annuels réguliers ont lieu au centre culturel de Bonnevoie, au Conservatoire de la Ville de Luxembourg, et, une fois par année, au kiosque de la Place d'Armes.

---

<sup>24</sup> Ibid., page 10

<sup>25</sup> eLuxemburgensia, Luxemburger Bürgerzeitung, 8.4.1913

<sup>26</sup> eLuxemburgensia, Luxemburger Bürgerzeitung, 27.5.1913

Après avoir pu découvrir la grande salle de concert de la Philharmonie de Luxembourg à l'occasion des concours européens organisés par l'UGDA, un nouveau cap est franchi avec le concert « Harmonie meets Fanfare », réalisé en 2019 ensemble avec l'Harmonie de Mondorf dans le cadre de la série Fräiraim programmé par la Philharmonie. Trois années plus tard, à la même salle prestigieuse, notre fanfare a eu l'honneur de prendre part au concert que l'Union Grand-Duc Adolphe a organisé le 23 avril 2022 en mémoire du Grand-Duc Jean, à l'occasion du 3<sup>e</sup> anniversaire de son décès.

### Les lieux d'apprentissage

Un autre lieu important à côté des lieux de concert est celui de l'apprentissage. Après avoir été à l'origine de la fondation du premier orchestre de jeunes en 1957, la Fanfare Prince Henri, Nic Henx, notre chef de l'époque, mettait en place une école de musique interne à l'association en l'année 1966. Jusqu'en 1998, quelques centaines de jeunes y ont suivi les cours, dispensés en grande partie par les chefs et les musiciens de la Fanfare.<sup>27</sup> La loi d'harmonisation musicale dans le secteur communal du 28.04.1998 a changé la donne et l'école de musique de la Fanfare est devenue « Ecole de musique de quartier », rattachée au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Grâce à la localisation de l'école au centre de musique de la rue Pierre Krier, le lien direct avec une école de musique est gardé, et ce faisant, le vivier pour renouveler les effectifs à travers le passage à la Fanfare Prince Henri est maintenu. Actuellement, l'enseignement musical est réglé par la loi du 27 mai 2022 portant organisation de l'enseignement musical dans le secteur communal et le ministre de tutelle est le ministre de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur. Changement notable apporté par cette législation, l'article 17 de la loi dispose que « l'élève profite de la gratuité des cours ».

### Les différenciations

A chaque rentrée, les retrouvailles de la première répétition permettent d'observer que quelques visages familiers de la saison précédente ont disparu alors que de nouveaux instrumentistes font leur apparition dans l'un ou l'autre registre. Ces changements presque imperceptibles font partie des transitions régulières entre les saisons. Des musiciens partent à l'étranger pour des études, d'autres prennent une pause ou abandonnent la pratique définitivement. Au meilleur des cas, les équilibres entre pupitres ne sont pas trop affectés, mais il arrive qu'un registre, dont l'effectif représentait encore le fer de lance de l'orchestre la saison précédente, soit en difficulté l'année suivante par les départs survenus.

Ces allées et venues ne sont pas seulement importantes pour l'équilibre du son entre registres, elles peuvent également avoir des conséquences sur la composition globale du groupe, la mixité, les rapports intergénérationnels, le niveau de maîtrise instrumentale. Le moment de la transition entre les équipes d'une saison à l'autre est donc un moment délicat et vital pour la pratique collective.

---

<sup>27</sup> Brochure 125 Joer Bouneweger Musek , Saison 2023, Geschichtleche Réckbléck, page 12

A l'époque des fondateurs en 1898, le groupe était homogène. Sur la vingtaine de musiciens, la majeure partie étaient issus de la classe ouvrière, ils travaillaient pour la plupart d'entre eux à la fabrique de champagne Mercier et avaient appris le solfège au sein de la musique de celle-ci.

Aujourd'hui, la mixité, l'appartenance à l'une des quatre générations présentes au groupe<sup>28</sup>, le niveau de diplôme musical et la maîtrise technique de l'instrument ainsi que la motivation de venir pour se faire plaisir ou bien pour le goût de la musique sont autant de facteurs de différenciation. Les enjeux de ces différenciations se cristallisent autour de la constitution du répertoire<sup>29</sup> et de la planification des activités et projets.

En effet, se produire à la salle de concert de la Philharmonie, se présenter à des concours internationaux, inviter des solistes de renommée pour un programme de gala hors norme, exécuter des œuvres de commande à des compositeurs spécialisés dans l'écriture de pièces originales pour fanfares, voilà qui exige des membres instrumentistes de la maîtrise d'instrument, de la préparation et beaucoup d'effort et de persévérance. Il est vrai que la visibilité de l'orchestre, la conquête de nouveaux publics et la renommée sont à ce prix.

D'un autre côté, cette tendance, que d'aucuns pourraient qualifier d'élitiste, est tempérée par les exigences protocolaires et la participation à la vie locale, qui, quant à elles, font appel au répertoire plus classique des hymnes officielles, des marches et des pièces pour plein air. Il en va de même pour les concerts réguliers de saison, où l'attente d'un public fidèle du quartier et des familles des musiciennes et musiciens demande plutôt de la musique connue et qui fait plaisir.

### Les chefs et le répertoire

Faire le grand écart entre le programme pour la salle de la Philharmonie et celui pour l'équivalent actualisé du « café Lakaff » de la rue de Bonnevoie, il revient au chef de faire les bons choix de styles et de morceaux afin « *d'assurer la coexistence pacifique des différentes catégories de musiciens tout autant que de promouvoir un répertoire selon ses propres critères (eux-mêmes fonction de son capital musical et de ses attentes esthétiques)*. »<sup>30</sup> Depuis le 100<sup>e</sup> anniversaire en 1998, il n'y a eu qu'une succession de chef, en l'occurrence celle du début de la saison 2013-2014. Jusque-là, Claude Weber a été le chef pendant 17 ans, et depuis lors, Romain Kerschen est au poste et vient d'entamer sa 10<sup>e</sup> saison. La longévité des deux à la direction de la Fanfare est la preuve que chacun « *à sa manière* »<sup>31</sup> a trouvé son style pour assurer la « coexistence pacifique » et trouver le bon équilibre musical.

Le parcours des programmes des concerts de ces 25 dernières années témoigne du fait que l'orchestre ne pratique surtout pas *le cloisonnement des formes*.<sup>32</sup> Musiques de film, comédies

---

<sup>28</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Génération\\_\(sciences\\_sociales\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Génération_(sciences_sociales)), Strauss,W. Howe,N.:

Baby boomers (1943-1960), Génération X (1961-1981), Génération Y (1981-2004), Génération Z (2005 - )

<sup>29</sup> Dubois et al., 2010, p. 117

<sup>30</sup> Ibid., page 122

<sup>31</sup> En référence à la chanson de Frank Sinatra « I did it my way », interprétée en solo au saxophone par Claude Weber au moment des adieux lors du dernier concert de gala sous sa direction en 2013

<sup>32</sup> Merlin, 2021

musicales, variétés françaises, rock, latino, jazz, répertoire pour brass bands, transcriptions d'œuvres classiques, créations mondiales d'œuvres écrites pour notre fanfare, le répertoire est ouvert et comme le prouvent les évolutions récentes, il va jusqu'à englober désormais des styles moins attendus tels que le rap et la musique assistée par ordinateur. Et ceci en dépit des contraintes de l'édition, en effet il faut noter que les fanfares étant rares et principalement présentes au Benelux, l'édition de nouvelles pièces et de nouveaux arrangements est moins riche que pour les harmonies ou brass bands.

#### Les organes de direction

Un regard sur le rapport d'activités de 2022 révèle les types, la fréquence et la diversité des activités d'un orchestre tel que le nôtre. Ainsi, pendant l'année 2022, 83 répétitions ont eu lieu, comprenant 7 stages, 3 répétitions de registre et 4 journées de répétition. Les concerts ont été au nombre de 8, dont 6 réguliers - concert gala, concert de printemps, concert d'hiver, concert de bienfaisance, concert dans le cadre de la Fête nationale, messe de Sainte-Cécile -, et deux concerts exceptionnels – concert à la Philharmonie, et concert à Bitburg en République fédérale d'Allemagne. Un événement exceptionnel a été bien entendu le voyage à Kerkrade aux Pays-Bas et la participation au World Music Contest. S'y ajoutent les activités communes avec la Fanfare Prince Henri, à savoir les cortèges et les « Hämmelesmarsch ».

Lors de chaque assemblée générale, la remise des médailles constitue l'un des moments officiels et solennels. Elle est là pour honorer la fidélité à l'association. Autre moment de reconnaissance, les musiciens et les musiciennes les plus assidus en termes de présences aux répétitions sont récompensés. Fidélité et dévouement, voilà des principes et valeurs qui font partie des principes du monde des harmonies dès ses débuts et qui sont l'expression de ce qu'on peut appeler son « éthique »<sup>33</sup>.

A la tête de l'organisation « Fanfare de Bonnevoie », le conseil d'administration est appelé garder à l'œil les façons dont les « choses » bougent et évoluent afin que le groupe évolue dans les meilleures conditions. Si au moment du 100<sup>e</sup> anniversaire, le nombre de membres du conseil était encore au maximum de 15 prévu par les statuts, il est passé entretemps à 8. Sur ces 8 membres, deux l'étaient déjà il y a 25 ans. Ainsi, d'assemblée générale en assemblée générale, des transitions ont lieu, des changements au sein de l'équipe s'opèrent, des variations dans les orientations et le style de direction sont perceptibles, mais, la permanence de la fonction est assurée jusqu'à ce jour.

---

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/au-coeur-de-l-orchestre/les-orchestres-d-harmonie-3289841>

<sup>33</sup> Dubois et al., 2010. page 122

## Le 125<sup>e</sup> anniversaire et le projet de recherche

Après l'évocation de tous ces éléments sur lesquels s'appuie la « pratique collective de la musique à vent » au sein d'une association pour « subsister »<sup>34</sup> dans le temps, nul besoin de démontrer l'intérêt et le profit qu'il y a à investir ce terrain par les méthodes de recherche en sciences humaines pour mieux le comprendre et agir de manière éclairée.

A l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire, intermédiaire entre deux anniversaires ronds et généralement célébrés de manière plus solennelle, le moment était propice pour des réflexions, des questionnements et des activités moins convenues, destinées à ouvrir de nouvelles perspectives.

Lors de la première réunion du comité d'organisation mis en place pour cet anniversaire, réunion qui, soit dit en passant, était une réunion « zoom » pendant le « confinement COVID », et qui a eu lieu le 4 février 2020, l'accord s'est vite trouvé de placer le programme de l'anniversaire sous le signe de l'ouverture à son environnement, ouverture au quartier et réinvestissement du lieu « mythique » du kiosque, ouverture à d'autres styles de musique, ouverture au monde des arts plastiques, ouverture aux sciences musicologiques, psychologiques et sociologiques.

Le rappel des manifestations du programme de l'année jubilaire en témoigne :

- 28.01. 2023 : Concert de gala, participation de Minela Kocan, artiste peintre ; Ulric Berg, soliste ; Romain Zante, compositeur
- 06.05.2023 : Concert « Just Music », participation de Nicool, soliste rap
- 17.06 – 18.06.2023 : Fête de la Musique « Happy together » au kiosque de la Place du Parc de Bonnevoie, participation de Big Band de la Musique Militaire, Drop&Dowidder, Fanfare Prince Henri, Nuechtegailercher, De Läbbel Session, Big Band Spectrum
- 01.07. 2023: Fanfare Concert Koninklijke Fanfare Kempenbloei, WMC champion 2022
- 23.09.2023: Jazz Concert Jeff Herr & Friends
- 05.10.2023 : Séance académique : « De Musiker a sengem Veräin »
- 14.10.2023 : Concert d'honneur UGDA , Harmonie municipale Hesperange, Fanfare Royale Grand-Ducale Luxembourg-Grund-Fetschenhof-Cents-Pulvermuhl
- 26.11.2023 : Messe de Sainte Cécile
- 16.12.2023 : Wanter-Concert, Fanfare Prince Henri Bonnevoie

A l'origine des études présentées dans la suite, l'idée de faire un état des lieux d'un orchestre d'instruments à vent comme celui de la Fanfare de Bonnevoie dans le paysage social et culturel luxembourgeois après 125<sup>e</sup> ans d'existence et de comprendre les défis à relever pour que l'avenir soit assuré. Avec cette idée en tête et l'enquête sociologique de Vincent Dubois, Jean-Mathieu Méon et Emmanuel Pierru<sup>35</sup> ainsi que le numéro des Actes de la Recherche en sciences sociales<sup>36</sup> en main, nous nous sommes tournés vers l'Université de Luxembourg.

---

<sup>34</sup> Latour, 2011

<sup>35</sup> Dubois et al., 2009

<sup>36</sup> Dubois et al., 2010

Dès le premier entretien téléphonique, Damien Sagrillo, professeur docteur en ethnomusicologie, manifestait un fort intérêt à attaquer un tel projet. Pour couvrir la partie psychologique et sociologique il proposait d'associer Anette Schumacher, docteur en psychologie, et c'est ainsi qu'un projet de recherche associant les deux chercheurs et une équipe de la Fanfare de Bonnevoie a été mis en place.

Le premier travail consistait à dégager la problématique, les questions de recherche, la méthode et le périmètre. Très vite on s'est mis d'accord qu'il y aurait une partie historique et musicologique, reprenant des éléments de l'histoire des orchestres d'instrument à vent au Luxembourg en général et développant quelques spécificités de la Fanfare de Bonnevoie en particulier, et une partie socio-psychologique sous forme d'enquête de terrain. Pour la partie psychosociale, les contraintes budgétaires, les délais du calendrier ainsi que le souci de présenter quelque chose de spécifique pour les besoins de notre association, ont fait que la décision fut prise de limiter le périmètre à Bonnevoie, et, pour disposer de données comparables, de mener une partie de l'enquête auprès d'un autre orchestre de la Ville de Luxembourg, en l'occurrence la Fanfare Royale Grand-Ducale Luxembourg.

A deux reprises, le projet a été présenté au monde universitaire en suscitant à chaque fois un grand intérêt et beaucoup d'encouragement.<sup>37</sup> Pendant la phase d'enquête, l'engagement et la disposition des musiciens et musiciennes à participer aux entretiens et à répondre aux questionnaires ont été exemplaires et méritent un grand merci.

Les résultats qui sont présentés dans la suite sont à la hauteur des efforts fournis. Et ce qui vaut pour ce projet sera certainement vrai pour une étude de recherche portant sur d'autres associations ou le monde de la musique amateur au Luxembourg en général.

En tout cas, dans la mesure où les concepts et les instruments d'enquête ont pu être validés par le présent projet, ils seront transposables à toute association de musique intéressée. De surcroît, appliqués au niveau national à un échantillon défini d'associations, des comparaisons entre régions, entre situation urbaine et situation rurale, seraient envisageables tout comme l'établissement d'une cartographie globale.

## Conclusion

Et maintenant pour conclure, vive la lecture des articles d'étude qui suivent, vivent les prochaines années de la « Bouneweger Musek », et vivement la répétition de mardi prochain.

---

<sup>37</sup> <https://cons.bz.it/wp-content/uploads/2022/06/igeb-international-wind-music-conference-bolzano-juli-2022-speaker-progr...pdf>  
<https://www.mh-freiburg.de/forschung/forschungsprojekte/mokub.html>

## Bibliographie

- Blond-Hanten, C. Lejealle, B. Segura, J. Waltzer, L. (2010). Le secteur associatif au Luxembourg, Rapport rédigé pour l'Oeuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte. CEPS-Instead, Luxembourg
- Dubois, V. Méon, J-M. Pierru, E. (2009). Les mondes de l'harmonie. Enquête sur une pratique musicale amateur. Paris. La Dispute.
- Dubois, V. Méon, J-M. Pierru, E. (2010) Quand le goût ne fait pas la pratique. Les musiciens amateurs des orchestres d'harmonie. dans : *Actes de la recherche en sciences sociales*, Les partitions du goût musical, Seuil, 181-182, mars 2010, 117-125
- Duhr, M. (2023). Einführung in das Musik- und Gesangsvereinswesen im 19. Jahrhundert. dans Genot, G. (dir.). *Sociabilité au Luxembourg*, Luxembourg City Museum, 319 - 334.
- Estimbre, G. (2015). L'adoption du système Sax et l'évolution des orchestres militaires. dans : *Revue historique des Armées*, 2015/2, 279, 52-60.
- Genot, G. (2023a). Einleitung : Facetten der Luxemburger Vereinswelt. dans: Genot, G. (dir.). *Sociabilité au Luxembourg*, Luxembourg City Museum, 10-21.
- Genot, G. (2023b). Sozial- oder Kulturpolitik? Die Herausbildung der Vereinssubsidien in Luxemburg (19. Und frühes 20. Jahrhundert). dans: Genot, G. (dir.). *Sociabilité au Luxembourg*, Luxembourg City Museum, 59-131.
- Latour, B. (2011). Pasteur : guerre et paix des microbes, suivi de Irréductions. La Découverte.
- Latour, B. (2022). Il ne faut jamais simplifier le réel. dans : Van Reeth, A. *Les chemins de la philosophie*, France-Culture, En mode Bruno Latour, épisode 1, 21.3.2022.  
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/les-chemins-de-la-philosophie-du-lundi-21-mars-2022-6989359>
- Merlin, C. (2021). Les orchestres d'harmonie. Merlin, C. *Au cœur de l'orchestre*, France Musique, 21.11.2021.  
<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/au-coeur-de-l-orchestre/les-orchestres-d-harmonie-3289841>
- Philippart, Robert. L. (2021). La ville de Luxembourg intègre sa périphérie. *Ons Stad*, 123, 18-23



# Die *Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie*. Blasmusik in Luxemburg

Damien Sagrillo

## Inhaltsverzeichnis

Kurze Geschichte der Blasmusik.....	29
Kurzer Überblick über die Geschichte der Blasmusik in Luxemburg .....	31
Die musikkulturelle Entfaltung im Bahnhofsviertel der Stadt Luxemburg.....	34
Champagner und Blasmusik.....	35
Die Harmonie Mercier.....	36
Die <i>Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie</i> (FMLB).....	40
Kriegsjahre.....	42
Nach dem Krieg .....	44
Reisen und Wettbewerbe.....	45
Der Genderaspekt in der Musik und in Musikvereinen .....	47
Frauen und Männer in der FMLB .....	53
Bibliografie .....	58
Gedruckte Literatur – chronologisch.....	58
Literatur im Internet.....	60
Chronologisch.....	60
Alphabetisch.....	60
<i>eLuxemburgensia</i> – chronologisch .....	60



## Kurze Geschichte der Blasmusik

Ein Zufallsfund von Flöten aus Tierknochen auf der Schwäbischen Alb in den Jahren 1973 und 2008 markiert sicherlich nicht den Beginn der Blasmusik in Europa. Jedoch sind sie mit einem Alter von um die 35'000 Jahren ein Beleg dafür, dass in der menschlichen Kulturanthropologie der musizierende Mensch im Allgemeinen und Musik mit Blasinstrumenten im Besonderen weit über unser heutiges Fassungsvermögen von Zeit hinausreicht.<sup>1</sup> Eng mit der Idee von Blasmusik und deren Wirkmächtigkeit verbunden, ist das biblische Ereignis der Posaunen von Jericho ungefähr 1'200 v.Chr. Gemäß der Erzählung lagerte das Volk Israel in der Nähe der Stadt Jericho, die von starken Mauern umgeben war. Gott gab Josua die Anweisung, die Stadt zu erobern, indem die Israeliten sieben Tage lang einmal täglich um die Stadtmauern herumzogen. Währenddessen sollten sieben Priester sieben Schofar-Hörner (traditionell als Posaunen ausgelegt) vor der Bundeslade her blasen. Am siebten Tage sollten sie siebenmal um die Stadt ziehen und dann einen lauten Schrei ausstoßen. Nachdem die Israeliten dann siebenmal um die Stadt gezogen waren und die Priester die Hörner geblasen hatten, befahl Josua den Israeliten, laut zu schreien. Infolgedessen brachen die Stadtmauern von Jericho ein, und die Israeliten eroberten die Stadt.<sup>2</sup>

Derartige anthropologische Fakten und biblische Anekdoten eignen sich vorzüglich, Blasmusik, die innerhalb der Musik als auch der Musikforschung zuweilen eine Nebenrolle zuerkannt wird, in ein würdiges, dem Anspruch der Ferventen genügendes Licht zu rücken. Blasmusik sollte sinfonischer Musik ebenbürtig sein, ein Wunsch nach einer Standardbesetzung im Blasorchester, der schon der portugiesisch-amerikanische Marschkomponist John Philipp Sousa im Jahr 1930 geäußert hat.

Das Sinfonieorchester hatte einen entscheidenden Vorteil gegenüber der Bläserbesetzung, weil ab der Zeit Haydns, dem Vater des Sinfonieorchesters, bis zum heutigen Tage, die Orchestrierung sich nicht verändert hat [...] Das Militärorchester ist jedoch in jedem Land verschieden besetzt, und [...] heute ist eine für Orchester arrangierte Komposition ebenso spielbar in Frankreich oder in Spanien, in England oder in Amerika, in Deutschland oder in Österreich, aber das gilt nicht für das Blasorchester. Jedes Land hat unterschiedliche Instrumentierungen für Blasorchester und die gleiche Orchestrierung für Sinfonieorchester.<sup>3</sup>

Dieser zugegebenermaßen weite zeitliche Sprung darf jedoch nicht darüber hinwegtäuschen, dass das Blasorchester viele Stationen durchlebt hat, sowohl was die regionalen und nationalen Besonderheiten als auch was die Besetzung angeht. Ob eine

---

<sup>1</sup> Vgl. Urgeschichtliches Museum Blaubeuren.

<sup>2</sup> Vgl. Deutsche Bibelgesellschaft.

<sup>3</sup> John Philip Sousa, S. 28. Originaltext: "The orchestra has had a decided advantage over the wind band, because from the time of Haydn, the father of the orchestra, up to the present time, its orchestration has not changed [...] The military band has a different instrumentation in every country and [...] today a composition arranged for orchestra is just as feasible whether played in France or in Spain, in England or in America, in Germany or in Austria, but not so with the band. Every country has a different instrumentation for a band, and the same orchestration for an orchestra."

Standardbesetzung wünschenswert ist, welche Vor- und Nachteile sie birgt, darüber wurde in der Fachliteratur auch viel diskutiert.<sup>4</sup>

Einer der Vorläufer des Blasorchesters, wie wir es heute kennen, war die sogenannte *alta capella*, eine Art von Stadtkapelle, die vom 13. bis zum 18. Jahrhundert in Teilen Europas verbreitet war. Sie bestand typischerweise aus Schalmeien, Zugschlaginstrumenten und Posaunen und trat vorwiegend bei Festen, Prozessionen und Zeremonien auf. Hinzu kam eine Tradition aus dem östlichen Europa bzw. aus dem Orient: Die Janitscharenmusik war die Militärmusik der Osmanen, die von einer speziellen Kapelle namens *Mehterhâne* gespielt wurde. Sie bestand aus Schlaginstrumenten wie Trommeln, Becken und Triangeln sowie Blasinstrumenten wie Zinken, Schalmeien und Trompeten und wurde vor allem bei Kriegszügen, Paraden und Zeremonien eingesetzt, um die Moral der eigenen Soldaten zu stärken und die Feinde einzuschüchtern. Die Janitscharenmusik beeinflusste auch die europäische Musik, zum Beispiel in einigen Werken von Mozart, Beethoven und Haydn.

Letztere komponierten auch Harmoniemusik. Deren übliche Besetzung bestand aus einem Bläseroktett (je zwei Oboen, Klarinetten, Hörner und Fagotte), allerdings gab es auch Variationen mit anderen Instrumenten wie Flöten, Bassethörnern, Trompeten oder Kontrabass. Vor allem von Mozart gab es zur Popularisierung seiner Werke, zum Teil auch eigens von ihm arrangiert, Bearbeitungen seiner eigenen Opern zum Zwecke der Popularisierung seiner Werke außerhalb des Opernhauses. Dieser Unterhaltungsmission haben sich die Blasorchester über eine lange Zeit verpflichtet gefühlt. Mit Sicherheit ist es eine gewagte Verkürzung der historischen Begebenheiten, jedoch ist es nicht von der Hand zu weisen, dass die Militärmusik sich aus dem, was zuvor existierte, die *alta capella*, die Janitscharenmusik und die Harmoniemusik entwickelt hat und dass die zivilen Blasorchester aus der Militärmusik hervorgegangen sind, jede in ihrer lokalen, regionalen oder nationalen Ausprägung.

Über die Geschichte der Blasmusik liegen umfangreiche Studien vor, unter anderem aus Frankreich<sup>5</sup>, Belgien<sup>6</sup>, Deutschland<sup>7</sup>, Österreich<sup>8</sup> und den USA.<sup>9</sup>

---

<sup>4</sup> Vgl. Damien Sagrillo, Terminologisch gesichert.

<sup>5</sup> Vgl. Patrick Péronnet.

Vgl. Philippe Gumpłowicz.

<sup>6</sup> Vgl. Francis Pieters, *The History of the Wind Band in Belgium*.

<sup>7</sup> Vgl. Achim Hofer.

Vgl. Werner Bodendorff.

<sup>8</sup> Vgl. Wissenschaftler wie Wolfgang Suppan, Friedrich Anzenberger, David Gasche und Peter Heckl (beide den Themenbereich 'Harmoniemusik' betreffend), Bernhard Habla u.v.a.m.

<sup>9</sup> Vgl. Raoul Camus, u.v.a.m.

## Kurzer Überblick über die Geschichte der Blasmusik in Luxemburg<sup>10</sup>

Blasmusik in Luxemburg existiert seit über zweihundert Jahren. Mit der Errichtung der Wiltzer Musikgesellschaft im Jahre 1794 begann das Zeitalter musizierender Menschen auf Amateurbasis. Doch mussten die Luxemburger die revolutionären Tendenzen des Jahres 1848 abwarten, damit sich das Laienmusikleben im Lande generalisieren konnte. König-Großherzog Wilhelm II musste auf den Druck der gesellschaftlichen Unruhen, die ganz Europa erschütterten, auch im Großherzogtum reagieren. Mit der neu in Kraft getretenen Verfassung gewährte er ihnen in Artikel 26 das Versammlungsrecht.<sup>11</sup> Als logische Konsequenz daraus wurde in Artikel das Vereinigungsrecht geregelt: „Die Luxemburger haben das Vereinigungsrecht. Dieses Recht kann keiner verhütenden Maßregel unterworfen werden.“<sup>12</sup>

Für die Staatsführung erwuchs durch das Versammlungsrecht und das Recht von Vereinsgründungen die 'Gefahr', dass sich der Bürger innerhalb dieser Vereine kritisch mit dem politischen Geschehen auseinandersetzte. Ein Beispiel ist der Turnverein (*Société de gymnastique*, im Volksmund „Gym“ genannt). Dessen Theateraufführungen, insbesondere der Werke von Dicks, gingen oft in komödiantischer Art und Weise auf gesellschaftliche Schief lagen ein, die natürlich auch behördlich registriert wurden.<sup>13</sup>

Neben der gesellschaftlichen Entwicklung steht allerdings auch die Erfindung neuer Instrumente, wie die des Saxofons, sowie die Weiterentwicklung bereits existierender Musikinstrumente im Raum, wie die Erfindung der Ventile bei den Blechbläsern um 1830.<sup>14</sup> Ab diesem Zeitpunkt konnten Blechblasinstrumente chromatisch spielen, während sie davor lediglich als Signalinstrumente eingesetzt werden konnten. Michel Welter geht davon aus, dass die Wiltzer Musikgesellschaft anfangs auch Streichinstrumente einsetzte.<sup>15</sup>

Die Attraktivität, einen Musikverein zu gründen, wirkte wie ein Schneeballeffekt unter dem aufkommenden Bürgertum: Arbeiter, Bauern, Handwerker, Beamte strebten nach getaner Arbeit nach einem intellektuellen Ausgleich. Als Konsequenz kam es in Luxemburg in den Jahrzehnten nach 1848 zu mehreren Wellen von Vereinsgründungen.

---

<sup>10</sup> Damien Sagrillo, Musikgeschichte, S. 114f.

<sup>11</sup> *Acte der Gesetzgebung*, 1848, S. 394.

<sup>12</sup> Vgl. ebd., S. 395. Wie es möglich war, dass vor diesem Zeitpunkt bereits Musikvereine, existieren konnte, kann an dieser Stelle nicht beantwortet werden. Vielleicht unterlagen die Bewohner in ländlichen Regionen weniger strengen Vorschriften. Es handelt sich, neben Wiltz, um die Vereine in Esch-Sauer (1815), Grevenmacher (1834) und Fels (1836).

Vgl. Thiel Marc, S. 25.

<sup>13</sup> Vgl. Thiel, S. 28 f.

<sup>14</sup> Vgl. Bernhard Habla.

Vgl. Désiré Dondeyne / Frédéric Robert, S. 152 u. a.

<sup>15</sup> Vgl. Michel Welter, Werden und Wachsen, S. 23.

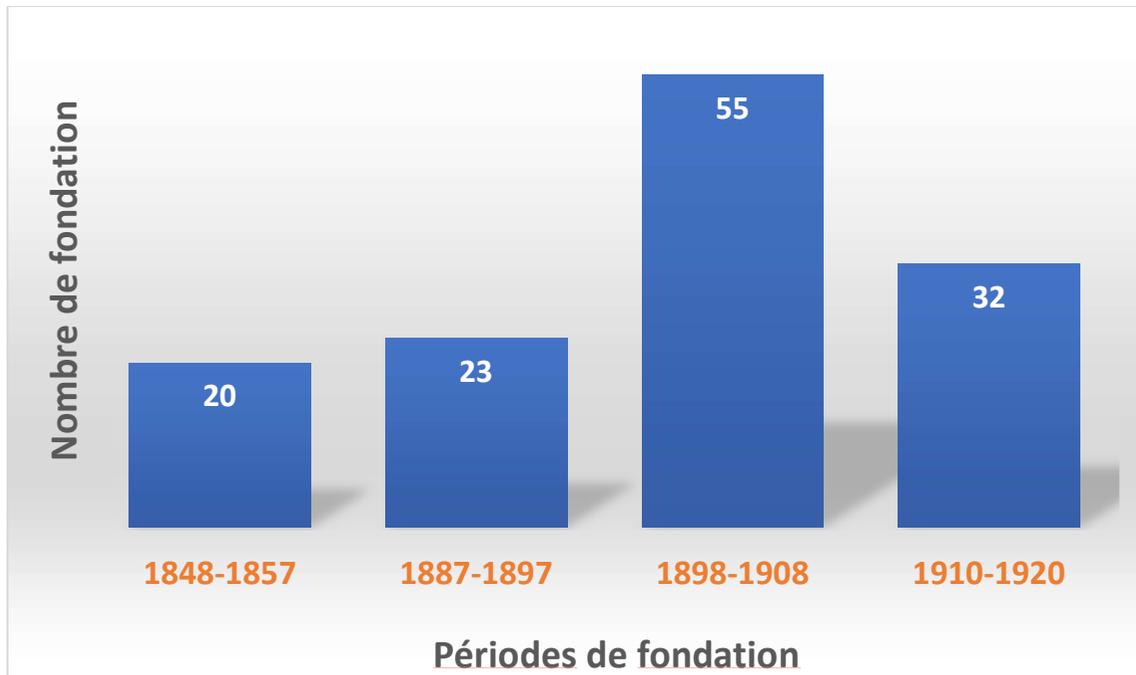


Abbildung 1 – Vereinsgründungen (inklusive weltlicher Gesangsvereine) ab 1848 bis 1920

Aktive, soziale Teilhabe bedeutete immer auch Musik hören. Im 21. Jahrhundert ist es kaum mehr vorstellbar, dass das aktive Musizieren, neben dem Gang zum Konzert, die einzige Möglichkeit war, Musik zu hören. So ist es denn auch verständlich, dass in Berichten über Konzertveranstaltungen und Musikwettbewerben von Hunderten, ja von Tausenden Zuhörern die Rede geht, und das in einem Land von damals – um die Mitte des 19. Jahrhunderts – 150'000 Einwohnern.<sup>16</sup> Die logische Konsequenz dieses kulturellen Aufschwungs inmitten der Gesellschaft waren, nach ersten Musik- und Gesangswettbewerben, die Gründung des 'Allgemeinen Luxemburger Musikverbandes' (ALM) und die Gründung von Musikschulen bzw. der Ausbau ihres Ausbildungsangebots.<sup>17</sup>

Während der vier Jahre der nationalsozialistischen Besatzung von 1940 bis 1944 wurde der Versuch unternommen, das Vereinsleben neu zu organisieren und nach der Ideologie der NSDAP auszurichten. Dieses Unterfangen konnte nur teilweise gelingen. Viele Musikvereine widersetzten sich und hatten dann die Konsequenzen zu tragen. Manche widersetzten sich auch nicht.<sup>18</sup>

Im Zuge der wiedergewonnenen Freiheit nach dem 2. Weltkrieg erlebte die Laienmusik einen zweiten Frühling. Goldene Jahre mit viel Nachwuchs, ausgebildet – zumeist informell – beim Dirigenten, bei fortgeschrittenen, älteren Vereinsmitgliedern bescherten den Vereinen

<sup>16</sup> Vgl. Damien Sagrillo, Musikgeschichte Luxemburgs, S. 125, und Berichte über die Harmonie Mercier, weiter unten.

<sup>17</sup> Vgl. ebd. S. 132ff und Station 7.

<sup>18</sup> Vgl. ebd. Station 4.

Vgl. weiter unten.

einen bisher nicht gekannten Aufschwung, der allerdings mit den aufkommenden technischen Neuerungen einen Dämpfer erlebt. Die sogenannte Mediamorphose<sup>19</sup> und die technischen Neuerungen machten Musik reproduzierbar<sup>20</sup> und führten dazu, dass immer weniger Menschen aktiv musizieren wollten und passiven Musikkonsum bevorzugten, mit vielfachen (negativen) Konsequenzen für das Musikvereinswesen. Die technischen Fortschritte setzten ab dem Ende der 1960iger-Jahre ein und führten zu Mitgliederschwund und zum Teil auch – hauptsächlich bei Gesangsvereinen, doch auch, wenn auch weniger bei Musikvereinen<sup>21</sup> – zu Vereinsauflösungen. Eine neue Ära begann, nämlich die des besser ausgebildeten Nachwuchses, die den Musikvereinen eine höhere musikalische Qualität bescherte, jedoch auch die der höheren Erwartungshaltung des Publikums, welches solche 'gewöhnlichen' Genres wie Marsch, Ouvertüre, Walzer, Potpourri, *Fantaisie* nicht mehr hören wollte.<sup>22</sup> Fortan gehörten Veranstaltungen mit hunderten oder sogar tausenden Zuhörern der Vergangenheit an. Zudem kam es zu einem Wandel im Repertoire der Musikgesellschaften.<sup>23</sup> Musiktitel, die sonst französische Namen trugen, hatten mehr und mehr – und bis zum heutigen Tag fast ausschließlich – englische Namen.<sup>24</sup>

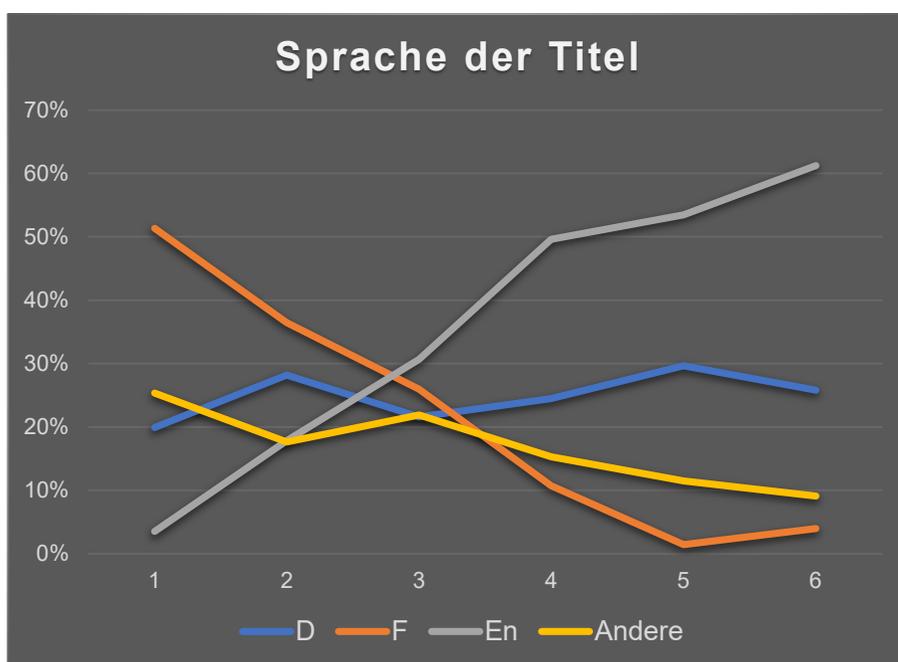


Abbildung 2 – Sprache der Werktitel aus Konzerten der Fanfare Itzig über vier Jahrzehnte<sup>25</sup>

<sup>19</sup> Vgl. Kurt Blaukopf, vor allem ab S. 270.

<sup>20</sup> Vgl. Walter Benhamin, „L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée“, in: *Zeitschrift für Sozialforschung*, Jahrgang 5, Heft 1, 1936, S. 40–68.

<sup>21</sup> s. z.B. auf dem Gebiet der Stadt Luxemburg, die ihre Aktivität eingestellt haben.

<sup>22</sup> Vgl. Damien Sagrillo, *Das Laienmusikwesen*.

<sup>23</sup> weniger der Gesangsvereine.

<sup>24</sup> Vgl. Damien Sagrillo, *Repertoirewandel*.

<sup>25</sup> Vgl. Damien Sagrillo, *The Amateur Band Movement*, S. 464.

Abbildung 2 verdeutlicht, wie sich die Sprache der Musiktitel während Konzertaufführungen am Beispiel der Fanfare Itzig im Laufe der Jahrzehnte verändert hat. Während die Zahl der deutschen Werkstitel stabil geblieben ist, haben Musiktitel mit französischen Namen in dem Maße abgenommen, wie jene mit englischen Titeln zugenommen haben. Die Kategorie 'Andere' beinhaltet unter anderem Kompositionen mit luxemburgischen, italienischen, spanischen und lateinischen Namen. Typischerweise setzen sich Konzerte heute aus 'sogenannten' sinfonischen Originalkompositionen, aus Arrangements von Film- und Unterhaltungsmusik zusammen.

## Die musikkulturelle Entfaltung im Bahnhofsviertel der Stadt Luxemburg

Zusätzlich zu den drei Musikgesellschaften waren zumindest auch drei Gesangvereine im Bahnhofsviertel der Stadt Luxemburg aktiv, nämlich in Hollerich, in Bonneweg (*La Concorde* 1888), den Eisenbahnergesangverein sowie die Kirchenchöre (Bonneweg 1915). In Bonneweg entwickelte sich ein dynamisches Vereinsleben.<sup>26</sup>

Einen weiteren Beleg für das aktive Vereinsleben der Musikvereine im Bahnhofsviertel der Stadt Luxemburg liefert die Digitalplattform *eLuxemburgensia*. Die nachfolgende Tabelle listet die Nennungen der Musikgesellschaften im Bahnhofsviertel in der Tagespresse auf.

"Fanfare de Bonnevoie"	649
"Bonneweger Fanfare"	348
"Fanfare Municipale de Luxembourg-Bonnevoie"	231
"Fanfare Municipale de Bonnevoie"	184
"Bonneweger Musik"	61
"Fanfare Bonnevoie"	24
"Bouneweger Fanfare"	12
"Bouneweger Musek"	4
"Harmonie Mercier"	402
"Harmonie E. Mercier"	130
"Musique de l'Établissement E. Mercier "	61
"Musique Mercier"	51
"Harmonie de l'Établissement E. Mercier "	47
"Musique E. Mercier"	11
"Fanfare Mercier"	9
"Musik der Champagnerfabrik"	6
"Musikkapelle Mercier"	3

---

<sup>26</sup> Vgl. J. Duhr.

"Fanfare de Hollerich"	850
"Harmonie municipale de Hollerich"	340
"Harmonie de Hollerich"	91
"Hollericher Musik"	79
"Hollerecher Musek"	41
Eisebuntermusek	5
"Harmonie FNCTTFEL"	15

*Tabelle 1 – Nennungen der Musikvereine im Bahnhofsviertel in der Tagespresse*

### Champagner und Blasmusik

Ab 1885 begann Mercier mit der Produktion von Champagner in Luxemburg, zunächst in angemieteten Räumen, dann, aus strategischen Gründen, gegenüber dem Hauptbahnhof mit einem eigenen Anschluss an das Bahnnetz. Die Niederlassung erfolgte im Zuge der Industrialisierung des Bahnhofsviertels ab der Mitte bis um das Ende des 19. Jahrhunderts.<sup>27</sup>



*Abbildung 3 – Gebäude der Champagnerfabrik gegenüber vom Hauptbahnhof  
© - copyright de la Photothèque de la Ville de Luxembourg, Fischer Batty, 1956*

<sup>27</sup> Vgl. Norbert Entringer, S. 5f.

Mercier beschäftigte dort zeitweilig zwei- bis dreihundert Mitarbeiter. Im Jahr 1921 war diese Zahl bis auf 41 zurückgegangen, bis wenig später die Aktivitäten der Champagnerproduktion in Luxemburg ganz eingestellt wurden. Der Hauptgrund, sich in Luxemburg niederzulassen, war die Exporterleichterung nach Deutschland, die durch die Zollunion Luxemburgs mit Deutschland bestand. Da diese nach dem Ersten Weltkrieg aufgelöst wurde, verlor Mercier seinen Absatzmarkt und damit seine Daseinsberechtigung in Luxemburg. Luxemburg bildete zukünftig eine Zollunion mit Belgien.<sup>28</sup>

Einige Komponisten haben musikalische Referenzen an das Haus Mercier geschrieben, und zwar

- Felix Krein: Valse "Gloire au Champagne Mercier"<sup>29</sup>
- Michel Krein, Champagne Diamant<sup>30</sup>
- Jean-Pierre Spogen: Champagne Mercier, Fantasie<sup>31</sup>

### Die Harmonie Mercier

Die Harmonie Mercier war Ausdruck des kulturellen Engagements der Champagnerfabrik.<sup>32</sup> Heute ist nahezu aus dem Bewusstsein verschwunden, dass sich Mercier in der Person des Direktors der luxemburgischen Filiale, Edgar Cossé<sup>33</sup>, mit dem Einverständnis des Mutterhauses in Épernay, als Mäzen des Musiklebens einen Namen machte. Mercier trug nicht nur zur industriellen, sondern auch zur kulturellen Entfaltung des Stadtviertels um den Hauptbahnhof in der Stadt Luxemburg bei. Nicht von ungefähr erinnern drei Straßennamen im Bahnhofsviertel der an diese ebenso beachtenswerte wie außergewöhnliche Entwicklung des Stadtviertels vom Ende des 19. bis zum Beginn des 20. Jahrhunderts. Zudem war in der Presse oft zu lesen, dass die oben genannten Musikstücke auf Konzertprogrammen standen, und dies nicht nur bei der *Harmonie Mercier*.<sup>34</sup> Die daraus hervorgegangene Erinnerungskultur wäre mit Sicherheit ohne die Existenz der *Harmonie E. Mercier & Cie*, wie der offizielle Name des Orchesters war, eine andere gewesen. Es scheint, dass das Blasorchester zunächst als Gesangverein gegründet wurde – oder der Gesangverein bestand vor der Harmonie. In einem Artikel der Tageszeitung *L'indépendance luxembourgeoise* geht die Rede von der Übergabe der Vereinsfahne durch den Präsidenten des Männergesangvereins *Concorde* Bonneweg an den neu gegründeten Gesangverein der Champagnerfabrik. Durch diesen Akt wäre das Haus Mercier erst richtig in der Luxemburger

---

<sup>28</sup> Vgl. Robert L. Philippart.

Vgl. Gaston Holzmacher, S. 11.

Vgl. J.P. Schumacher.

<sup>29</sup> Vgl. Musikerlexikon, S. 579.

<sup>30</sup> Vgl. Chronik aus Hollerich=Bonneweg, Bahnhofsviertel und Umgegend, S.2.

<sup>31</sup> Vgl. Concert de charité, S. 3.

<sup>32</sup> Vgl. Rund um die Champagnerfabrik Mercier, S. 10.

<sup>33</sup> Um an Edgar Cossé zu erinnern, sind in der Gemeinde Kopstal, wo die Champagnerfabrik Weideanlagen unterhielt, um fein abgestimmte Körbe für den Transport der edlen Ware herzustellen eine Straße nach dem Leiter der luxemburgischen Zweigstelle benannt.

<sup>34</sup> Vgl. die entsprechenden Stichworte auf *eLuxemburgensia*.

Gesellschaft angekommen, hieß es.<sup>35</sup> Das erste Konzert der Harmonie Mercier fand am 29. März 1891 in Hesperingen zusammen mit dem dortigen Männerchor statt. Das Orchester hatte sich erst fünf Monate zuvor zusammengefunden und bestand aus vierzig Musikanten, die anfangs ihre Instrumente noch nicht richtig beherrschten. Der Chroniker schließt mit der Vermutung, dass, wenn die "Phalanx", sich weiter so schnell entwickeln würde, daraus eine der besten des Landes werden könnte.<sup>36</sup> Er sollte recht behalten. War die Höhe der staatlichen Beihilfe ein Beweis ihrer, unter der Bevölkerung bestehenden, Akzeptanz? Offenbar ja! Zusammen mit der Musikgesellschaft in Colmar-Berg wurde ihr 200 Franken zuerkannt, während die meisten Musikvereine sich mit nur 50 Fr. – so auch Bonneweg – oder lediglich 25 Fr zufriedengeben mussten.<sup>37</sup>

Die Proben für die ausschließlich aus der Belegschaft stammenden Musikanten waren obligatorisch. Allerdings fanden sie während der Arbeitszeit statt. Die Firmenleitung hatte zu diesem Zweck speziell einen Proberaum eingerichtet, während im Freien ein Musikpavillon zur Verfügung stand.



*Abbildung 4 – Proberaum in dem Gebäude der Champagnerfabrik  
© - copyright Photothèque de la Ville de Luxembourg, Collection Mercier, salle concert*

---

<sup>35</sup> Vgl. La remise du drapeau, S. 1f.

<sup>36</sup> Vgl. Echos et Nouvelles, S. 2f.

<sup>37</sup> Vgl. Memorial 1910, S. 128f.

Den Aufmärschen der Kapelle ging ein Ehrengardist mit gezogenem Säbel voraus. Er wurde flankiert von einer Dame die, in der Soldatensprache als *cantinière*<sup>38</sup> bezeichnet, beide in Galakleidung der Fabrik auftraten.<sup>39</sup>

Natürlich wusste Cossé um die Außenwirkung 'seines' Orchesters in der Bevölkerung. – Auch in Differdingen betätigte sich in den Sechzigerjahren das Hüttenwerk ARBED (früher HADIR) als Mäzen, indem es Asca Rampini bei vollem Lohnausgleich zugestand, einen Teil seiner Arbeitszeit der Musikgesellschaft zu widmen.<sup>40</sup> – Neben der Fabrikmusik unterhielt Mercier eine firmeneigene Feuerwehr und einen Fahrradverein.<sup>41</sup> Unter den Dirigenten des Orchesters waren bekannte Namen des luxemburgischen Musiklebens der Zeit. Als erster Dirigent wurde Albert Berrens (1863–1934) verpflichtet. Berrens war erfolgreich als Musikpädagoge und Pianist und komponierte kleinere Werke.<sup>42</sup> Der am längsten dienende Dirigent war Alexandre Petré. Petré (1858–????) wurde in Namur geboren. Von 1889 bis 1918 war er Dirigent im 10. Linienregiment in Namur. Von 1914 bis 1917 war er Kriegsgefangener. Am 20. Juli 1920 wurde er zum Ehreninspektor für Militärmusik ernannt.<sup>43</sup> Neben Berrens und Petré war der Musikpädagoge und Komponist Albert Vaulet als Oboist in der Harmonie Mercier tätig. Den gleichen Posten bekleidete er in der Militärmusik.<sup>44</sup> Außerdem war die erste musikalische Anlaufstelle des späteren Dirigenten der Militärmusik, Fernand Mertens, ebenfalls das Orchester der Champagnerfabrik. Dort unterrichtete er Fagott.<sup>45</sup> Als weiterer Dirigent wurde Jean-Pierre Goldschmit genannt.<sup>46</sup> Er war stellvertretender Dirigent der *Concordia*, eine weitere Musikgesellschaft der Stadt Luxemburg.<sup>47</sup>

Die Harmonie Mercier beteiligte sich mit großer Selbstverständlichkeit an Veranstaltungen in der Stadt Luxemburg, als Marschformation, durch Konzerte und durch gemeinsame Auftritte mit befreundeten Musik- und Gesangsvereinen. Der Erfolg des Fabrikorchesters beschränkte sich nicht nur auf Luxemburg. Nach Berichten soll es bei einem Wettbewerb im Jahr 1896 während der Weltausstellung in Paris einen ersten Preis erlangt haben.<sup>48</sup> Das Orchester konzertierte auch anlässlich der Weltausstellung im Jahr 1894 auf Einladung des

---

<sup>38</sup> Vgl. Schumacher, S. 145. Im heute politisch nicht mehr korrekten Jargon vermerkt Schumacher, dass die Ehrendame unter den schönsten Arbeiterinnen der Fabrik ausgewählt wurde. Originaltext. "La cantinière était élue parmi les plus belles ouvrières de l'établissement, et ce choix s'avéra toujours assez difficile, puisque aujourd'hui encore, les deux localités de Hollerich-Bonnevoie jouissent de la renommée d'avoir dans leurs foyers les plus belles filles de la Ville."

<sup>39</sup> Vgl. Schumacher, S. 144. Möglich wäre auch, dass es sich bei dem sogenannten Gardisten um den Stabführer handelt. Die Tradition des Stabführers (*tambour-major* auf Französisch bzw. *drum major* auf Englisch) ist in der luxemburgischen Blasmusik kaum überliefert.

<sup>40</sup> Vgl. Damien Sagrillo, Rampini, S. 35.

<sup>41</sup> Vgl. Henri Bressler / Fernand Thill, S. 55.

<sup>42</sup> Vgl. Luxemburger Musikerlexikon, S. 128ff.

<sup>43</sup> Ich möchte mich bei Francis Pieters für diese Information bedanken; vgl. sein Buch *Van Trompetsignaal tot Muziekkapel*.

<sup>44</sup> Vgl. Luxemburger Musikerlexikon, S. 1150 f.

<sup>45</sup> Vgl. Fernand Mertens zum 80. Geburtstag, S. 3.

<sup>46</sup> Vgl. Das große Wohltätigkeitskonzert, S. 2.

<sup>47</sup> Vgl. Luxemburger Musikerlexikon, S. 205.

<sup>48</sup> Vgl. Rund um die Champagnerfabrik Mercier, S. 10.

Vgl. Schumacher, S. 145. Hier irrt Schumacher: Die Weltausstellung in Paris fand erst im Jahr 1900 statt. 1896 war der Austragungsort Berlin. Ob das Orchester in Paris oder in Berlin gespielt hat, konnte nicht ermittelt werden.

Bürgermeisters in Antwerpen.<sup>49</sup> Konzertreisen führten es des Weiteren nach Ostende, Frankfurt und Lüttich. In einem überschwänglichen Beitrag über dieses Ereignis werden Begriffe wie "Ruhmesblatt" und "Kunstgenuss" bemüht. Überdies wird berichtet, wie das hundert Musiker zählende Orchester in einer 5'000 Zuhörer fassenden Festhalle auftrat und "wie [sich] nach jedem Stück tausend Hände zu freudigem Beifallsklatschen in Bewegung setzten."<sup>50</sup>

Im August 1906 gastierte die Harmonie Mercier in Straßburg. Das Luxemburger Wort zitiert aus einer Lokalzeitung:

Man wandert in hellen Haufen nach der Orangerie. Und es war auch wirklich ein Genuß, der Kapelle zu lauschen. Ein wohlgeübtes Kurorchester oder eine gute Militärkapelle hätten kaum einen schöneren musikalischen Genuß bieten können, als diese Kapelle [...]. Und dieser Beifall! [...] den Bravo- und 'da capo'-Rufen.<sup>51</sup>

Die Harmonie Mercier trat als Botschafterin Merciers und Luxemburgs mit achtzig bis hundert Mitgliedern auf. Um aufgenommen zu werden, mussten die Musikanten musikalisch auf der Höhe sein. Es ist bemerkenswert, wie schnell das Orchester ein künstlerisches Niveau erreicht hat, das es ihm erlaubte, sich an hochkarätigen Konzertereignissen außerhalb der Grenzen des Großherzogtums zu beteiligen. Auf Bewertungen wie die folgende trifft man immer wieder:

Ihre starke Besetzung durch geschulte Musikanten (80-100 Aktive, in der Mehrzahl Arbeiter der Fabrik) stellte die 'Harmonie Mercier Mercier' jahrelang mit an die Spitze der Musikgesellschaften unseres Landes.<sup>52</sup>

Ordnet man die vorliegenden Dokumente und Berichte entsprechend ein, dann kommt man zum Schluss, dass bis zum heutigen Tag in Luxemburg nur wenige Musikvereine das künstlerische Niveau der Harmonie Mercier erreicht haben, obschon das Ensemble nur knapp 25 Jahre überlebte. Waren diese Leistungen nur möglich durch das intensive Mäzenatentum der Fabrik? Fast scheint es so! Möglicherweise sind solche Leistungen nur über einen begrenzten Zeitraum möglich, wie z.B. in Differdingen während der 15 Jahre unter Rampini.

Die Harmonie Mercier leistete sich gleich zwei Dirigenten, einen, der die Proben leitete, J.P. Goldschmit, Papa Goldschmit genannt und einen, Alexandre Petré, der die Konzerte und öffentlichen Auftritte leitete. Der Champagnerfabrik gelang es durch das Mäzenatentum mithilfe ihres Blasorchesters und weiterer kultureller Einrichtungen, welches Edgar Cossé in die Tat umsetzte, Akzeptanz innerhalb der Belegschaft und auch in der Bevölkerung für sich zu gewinnen. Die Harmonie Mercier stand Pate bei zwei Vereinsgründungen, nämlich der in Hollerich und der in Bonneweg. So steht die Geschichte des Hauses Mercier in engem Zusammenhang mit diesen beiden Musikgesellschaften. Nach dem Niedergang der Luxemburger Filiale von Mercier wurde es um das glanzvolle Fabrikorchester still. Lediglich in einem Bericht über ein Konzert der *Fanfare municipale d'Épernay* im August 1927 wird wehmütig auf die Zeit mit dem Fabrikorchester zurückgeblickt: "On se croyait revenu aux beaux jours de l'Harmonie Mercier."<sup>53</sup>

---

<sup>49</sup> Vgl. Von der Antwerpener Ausstellung, S. 3.

<sup>50</sup> Vgl. Die Harmonie MERCIER in Lüttich, S. 3.

<sup>51</sup> "Die 'Harmonie Mercier' in Straßburg", S. 7.

<sup>52</sup> "Zur Einweihung der Place Cossé in Kopstal", in: *Luxemburger Wort*, 133. Jg., Nr. 222 (26.09.1980), S. 6, Fn 3.

<sup>53</sup> Vgl. Chronique locale, S. 3.

Letztendlich wurde die Harmonie Mercier zur Kaderschmiede, aus der die Gesellschaften von Hollerich und Bonnevoie hervorgegangen sind. Ihre erstklassigen Musiker wendeten sich den beiden Musikgesellschaften in Bonneweg und Hollerich zu und bildeten den Grundstock dieser beiden Vereine.

### *Die Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie (FMLB)*

In der Festschrift zum 75. Jahrestag der Gründung der Bonneweger Musikgesellschaft heißt es in Bezug auf das Gründungsjahr 1898:

Die Fanfare zählte damals 20 aktive Mitglieder. Die meisten arbeiteten in der Champagnerfabrik, und waren daher gleichzeitig aktive Mitglieder der 'Mercier-Musik', welche ihre Solfege-Kurse und Musikproben während der Arbeitszeit abhielt.<sup>54</sup>

In Anbetracht der reichhaltig dokumentierten Geschichte der Bonneweger Fanfare macht es an dieser Stelle wenig Sinn, ein weiteres Mal auf den historischen Werdegang des Vereins einzugehen. Vielmehr sollen besondere Entwicklungen kurz Revue passieren werden.

Am Samstag, dem 12. August 1899 ist in der Bürger- und Beamtenzeitung zu lesen, dass am Sonntag, den 20. August eine feierliche Fahnenweihe der "Société Fanfare de Bonnevoie" unter Mitwirkung von zwölf weiteren Gesellschaften geplant ist. In der nächsten Spalte der gleichen Ausgabe wird für den 13. August ein großes Konzert der Harmonie Mercier angekündigt.<sup>55</sup> Eine erste Konzertkritik wöhnt die Bonneweger Fanfare auf dem richtigen Weg, und das, wie bei der Merciermusik, nach einem knappen Jahr Existenz:

Am Sonntag Nachmittag nach der Vesper gab die "Fanfare de Bonnevoie" unserer Ortschaft das angezeigte Concert. Die verschiedenen Musikpiecen wurden mit der größten Präzision vorgetragen und hat die Gesellschaft dieses Mal wieder bewiesen, daß ihre Leistungen auf der Höhe der Zeit stehen.<sup>56</sup>

Eines der ersten (das erste?) überlieferten Konzertprogramme stammt aus dem gleichen Jahr 1899. Das Konzert fand zur Kirchweih in Bonneweg statt. Kurios ist, dass, obwohl es in deutscher Sprache angekündigt wird, die Kompositionen allesamt französische Namen tragen.<sup>57</sup> – Heute sind die Titel fast ausschließlich auf Englisch.

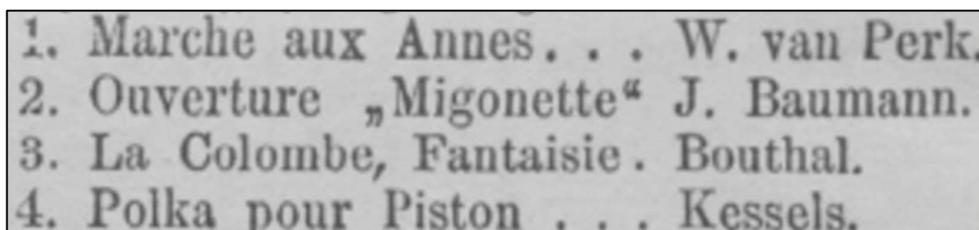


Abbildung 5 – Kirmeskonzert der Fanfare Bonnevoie 1899

---

<sup>54</sup> 75 Jahre Bonneweger Musikgesellschaft.

<sup>55</sup> Vgl. Chronik aus Hollerich Bahnhofviertel und Umgegend, S. 2.

<sup>56</sup> Chronik aus Hollerich, S. 2.

<sup>57</sup> Chronik aus Hollerich, S. 2.

Knapp zwanzig Jahre später hatte die Bonneweger Musikgesellschaft bereits beträchtlich an Reputation gewonnen.

Vor mir liegt die Einladung zu der morgen Sonntag, den 16. Dezember, in dem wohlgeheizten Saale des Hotel Brosius an der Adolfbrücke stattfindenden Matinée mit nachfolgendem großem Ball.— 'Fanfare de Bonnevoie'. Der Name allein ist ein ganzes Programm.<sup>58</sup>

Diese Reputation kann die Bonneweger Fanfare über lange Jahrzehnte aufrechterhalten. Zu Ehren von Fernand Mertens, der seine Musikerlaufbahn aus Belgien kommend, bei der *Harmonie Mercier* begann, organisierte die Fanfare Bonneweg zusammen mit der Militärmusik zwei musikalische Veranstaltungen zu dessen 65. Geburtstag.<sup>59</sup>

Für ein wenig Würze in sonst bejahenden Zeitungsbeiträgen sorgt der Bericht über eine angebliche Zwietracht. Es geht um Politik im Verein. Darauf teilt der Vorstand in einer öffentlich abgedruckten Stellungnahme mit

[...], daß in der Fanfare Kollegialität und Freundschaft gehegt und gepflegt werden, und ein komplettes Musikkorps mit dem ganzen Vorstand uneigenützigweise im Interesse der Gesellschaft sowie der Allgemeinheit weiterarbeiten, die Mitgliederzahl sich andauernd vermehrt, und im Vereinslokale, wo Bonneweger Kameraden aller Schattierungen in Eintracht und Geselligkeit nur der Musikunst obliegen, kein Wort über blöde Politik geredet wird.<sup>60</sup>

Als im Jahr 1933 Radio Luxemburg gegründet wurde, war die Bonneweger Fanfare mit von der Partie und gestaltete – wahrscheinlich in einer Direktübertragung – ein Teil des Programms.



Abbildung 6 – Die Fanfare de Bonnevoie spielt auf Radio Luxemburg

<sup>58</sup> Fanfare de Bonnevoie (1917), S. 2.

<sup>59</sup> Fernand Mertens, in: Jong-Hémecht, 10. Jg., Heft 7-8 (01.08.1936), S. 241.

<sup>60</sup> Fanfare de Bonnevoie (1929), S. 6.

## Kriegsjahre

Während der Kriegsjahre sind keine Informationen über die FMLB überliefert. Zwischen Januar 1941 und August 1942 wurde vom Chef der deutschen Zivilverwaltung in Luxemburg, Gustav Simon, ein sogenannter Stillhaltekommissar eingesetzt, der zur zentralen Aufgabe hatte, das Vereinswesen in Luxemburg entsprechend der nationalsozialistischen Ideologie neu zu organisieren. Vereine wurden entweder aufgelöst oder konnten (unter Auflagen) weiter existieren. Viele Verbände wurden aufgelöst, so z.B. der städtische Verband der Musikgesellschaften (USMVL) und die *Union Adolphe* (die heutige UGDA). Im Amtsdeutsch dieser Zeit war der Wortlaut: "Die Organisation wird im Zuge der Neuordnung des Organisationswesens mit sofortiger Wirkung gelöscht."<sup>61</sup> Das Vermögen musste an den Stillhaltekommissar überwiesen werden. Das waren 47'645,90 Fr.<sup>62</sup> Die meisten Musikgesellschaften durften jedoch weiter existieren, d.h. sie wurden freigestellt, wenn sie die ihnen auferlegten Beschränkungen Folge leisteten.<sup>63</sup>

### **Bekanntmachung.**

Aufgrund der Verordnung über die Auflösung, Ueberleitung und Eingliederung von Organisationen in Luxemburg vom 23. Oktober 1940, B. Bl. 54/40, ordne ich im Einverständnis mit dem Chef der Zivilverwaltung in Luxemburg an, daß mit dem 29. April 1941 die Organisationen:

**Städtische Musikgesellschaft, Luxemburg:**

**Bonneweg,**

**Musikgesellschaft Hamm,**

gelöscht und zusammengeschlossen werden unter der Bezeichnung

**„Musikgesellschaft Bonneweg-Hamm“.**

Die Musikgesellschaft Bonneweg-Hamm wird mit sofortiger Wirkung freigestellt und der Gesellschaft für deutsche Literatur und Kunst, Luxemburg, angeschlossen, deren Rahmensekretariate zu übernehmen sind.

Das Vermögen der vorgenannten Organisationen wird unter Ausschluß der Liquidation in die Musikgesellschaft Bonneweg-Hamm überwiesen.

Luxemburg, den 16. Mai 1941.

Der Stillhaltekommissar für das  
Organisationswesen in Luxemburg

Franz Schmidt,  
Oberbereichsleiter.

Abbildung 7 – Bekanntmachung des Stillhaltekommissars die FMLB betreffend

<sup>61</sup> Mitteilungsblatt, S. 62.

<sup>62</sup> Vgl. Michel Welter, Chronik, Band 1, S. 267.

<sup>63</sup> Vgl. Mitteilungsblatt.

Die FMLB erhielt, wie wenige andere, eine Sonderbehandlung. Sie wurde als Einzelverein aufgelöst und mit der Musikgesellschaft in Hamm zwangsfusioniert, und beiden Vereinen wurde der Name 'Musikgesellschaft Bonneweg-Hamm' auferlegt.<sup>64</sup> Um das Amateurmusikleben während der Besatzungszeit einigermaßen am Leben zu erhalten, organisierten die nationalsozialistischen Machthaber an drei aufeinanderfolgenden Jahrgängen Wertungsspiele in verschiedenen Kategorien. Die anfangs gut besuchten Veranstaltungen sollten jedoch nicht darüber hinwegtäuschen, dass viele luxemburgische Amateurmusiker sich weigerten, an diesen deutschen Propagandaveranstaltungen teilzunehmen.<sup>65</sup>

Ein Wermutstropfen fällt trotzdem in diesen Kelch der Freude; das ist das Abseitsstehen von noch so vielen Kameraden. Möge der erzielte Erfolg ein Ansporn für sie sein, sich auf ihre Pflicht gegenüber der Stadtmusik zu erinnern und sie veranlassen, sich wieder einzugliedern in die Reihen ihrer Kameraden, sie werden bestimmt damit im Sinne unseres unvergeßlichen Papa Günther<sup>66</sup> handeln.<sup>67</sup>

Die einzige Erwähnung der Bonneweger Fanfare in der Zeit zwischen 1940 und 1944 steht im Kontext des Winterhilfswerks, welches durch das NS-Regime eingesetzt wurde.<sup>68</sup> Dass es damit unter dem Deckmantel der sozialen Fürsorge Wohltätigkeit Zwang ausübte, ist hinlänglich bekannt. Bertolt Brecht hat dazu die beiden folgenden Abschnitte in Gedichtform niedergeschrieben. Es ist dies ein Auszug aus seinem Theaterstück "Furcht und Elend des Dritten Reiches":

Die Winterhelfer treten  
Mit Fahnen und Trompeten  
Auch in das ärmste Haus.  
Sie schleppen stolz erpreßte  
Lumpen und Speisereste  
Für die armen Nachbarn heraus.

Die Hand, die ihren Bruder erschlagen  
Reicht, daß sie sich nicht beklagen  
Eine milde Gabe in Eil.  
Es bleiben die Almosenwecken  
Ihnen im Halse stecken  
Und auch das Hitlerheil.<sup>69</sup>

Auch in Luxemburg wurden Privatpersonen und Vereinigungen gegängelt, bei dieser Einrichtung mitzumachen<sup>70</sup>; so auch die Bonneweger Fanfare.<sup>71</sup>

---

<sup>64</sup> Mitteilungsblatt des Stillhaltekommissars, S. 83.

<sup>65</sup> Vgl. Damien Sagrillo, Musikgeschichte, S. 159ff, Station 5.

<sup>66</sup> Vgl. Luxemburger Musikerlexikon, S. 377ff.

<sup>67</sup> Kein Escher Musikant darf abseits stehen, S. 3.

<sup>68</sup> Vgl. Florian Tennstedt.

<sup>69</sup> Bertolt Brecht, S. 91.

<sup>70</sup> Ortsgruppenleiter Remakel vor dem Spezialgericht, S. 7.

<sup>71</sup> Lied und Gesang als Sammlungspartner, S. 3.

Kuriosum: Obschon der Stillhaltekommissar die Fusion der Musikgesellschaften Bonneweg und Hamm proklamiert hatte, geht hier lediglich von der Bonneweger Fanfare die Rede.

## Nach dem Krieg

Nach 1945 kamen die Musik- und Gesangsvereine im Angesicht ihrer neugewonnenen Freiheit wieder ihren öffentlichen Pflichten nach – d.s. weltliche und kirchliche Feierlichkeiten, Konzerte und sonstige Auftritte. Sie maßen sich in Wettbewerben, die in aller Akribie vom Musikverband UGDA organisiert wurden. Die FMLB stand dabei immer an der Spitze der luxemburgischen Musikgesellschaften. Nicht nur ihr Alleinstellungsmerkmal – die Besetzung als Fanfare –, sondern auch das künstlerische Niveau bedeuteten für die Bonneweger ein Gütesiegel, das sie sich bewahren wollten. Überdies erlebte das (Musik-)Vereinsleben in ganz Luxemburg einen nie zuvor gekannten Aufschwung. Doch die Vereine mussten sich an die neue Zeit anpassen und reagieren. Im Zuge der technischen Neuerungen (s.o.) wurden die Menschen bequemer. Dieser Umstand wird deutlich, als die Firma Scholer, eine bedeutende Förderin des Luxemburger Musikvereinslebens, im Jahr 1961 der FMLB ein Sousafon überreichte. "Es ist das achte Sousaphon, das obengenannte Firma an eine Musikgesellschaft des Landes schenkt [...] und es "werden noch manche andere folgen." Anlässlich seiner Dankesrede machte der Ehrenpräsident der Fanfare, Dr. Biwer, eine Aussage, die auch heute, mit Blick auf Nachwuchssorgen von Musikvereinen, nichts von seiner Aktualität verloren hat, und zwar "daß es schön und wichtig ist, daß junge Leute trotz Radio und Schallplatte noch Musik machen, darum sollen diese auch ausgebildet und unterstützt werden. Das tut die Bonneweger Musik durch ihre Fanfare 'Prince Henri' und ihre Musikschule [...]"<sup>72</sup> Das Instrument wurde jedoch, so das Bild im Luxemburger Wort, einem älteren Musikanten überreicht.



Abbildung 8 – Überreichung eines Sousafons an die FMLB durch die Firma Scholer

Im Hinblick auf Radio und Schallplatte war die Gründung der *Fanfare Prince Henri* (FPH) ein folgerichtiger Schritt, der wahrscheinlich der Bonneweger Musikgesellschaft die Tür in eine vielversprechende Zukunft geöffnet hat. Am 25. Juni 1959 wird die FPH zum ersten Mal in der Presse erwähnt. Sie war die erste Jugendformation einer Musikgesellschaft in Luxemburg.<sup>73</sup>

---

<sup>72</sup> Vgl. Überreichung eines Sousaphons, S. 6.

<sup>73</sup> Vgl. Stadt Luxemburg, S. 4.

Ein weiterer folgerichtiger Schritt war die Gründung der vereinseigenen Musikschule im Jahr 1966, in welcher der Dirigent der Musikgesellschaft, zu der Zeit Nic Henx, die Leitung übernahm. In einem Aufruf in der Tagespresse argumentierten beide Vorstände, dass wegen der vielen Interessenten an einer Mitgliedschaft die Notwendigkeit einer solchen Einrichtung gegeben sei. Man plane, drei Jahre Solfège sowie Saxofon- und Blechläserkurse anzubieten und nach den – allerdings damals noch nicht einheitlich organisierten – Programmen der Musikschulen zu unterrichten.<sup>74</sup> Doch auch im Jahr 1925 bot die Bonneweger Fanfare schon Solfègeunterricht an.<sup>75</sup> Anzumerken bleibt, dass bis in die Achtzigerjahre viele Musikgesellschaften Luxemburgs ihren Nachwuchs in Eigeninitiative und auf Eigenkosten ausbildeten. Die Regel war, dass der Dirigent oder fortgeschrittene Musikanten, wie im Fall der Differdinger Musikgesellschaft,<sup>76</sup> ihnen die notwendigsten musikalischen Kenntnisse vermittelten und sie sich nachher in der Gemeinschaft anderer Musikanten informell weiterbildeten.

### Reisen und Wettbewerbe

Fast hat es den Anschein, als sei nach dem sang- und klanglosen Untergang der Harmonie Mercier die Bonneweger Fanfare in deren Fußstapfen getreten. Neben ihrem musikalischen Niveau hat sie, wie die Verfllossene, an Wettbewerben teilgenommen und tritt bei ihren Auslandsreisen als musikalische Botschafterin des Großherzogtums auf. Ein besonderes Erlebnis wird der Besuch des Trappistenklosters in Westmalle gewesen sein:

Nach dem Konzert wurden den Musikanten in einem Nebengebäude des Sanatoriums sowie im Ausschanklokale des dort befindlichen Trappistenklosters Erfrischungen nach Belieben verabreicht.<sup>77</sup>

Im Beitrag zum Vereinsleben in Bonneweg in der Festschrift zur Fünfzigjahrfeier des Männerchors *Concorde* wird erwähnt, dass die Musikgesellschaft im Jahr 1936 den Titel *Fanfare Municipale de Luxembourg-Bonnevoie* erhält. Wichtiger ist dem Autor jedoch, hervorzuheben, dass die FMLB ein Verein ist, der viel reist und sich an "allen Wettbewerben" beteiligt.<sup>78</sup> In der Tabelle unten sind einige (bei Weitem nicht alle) Konzertreisen und Wettbewerbsteilnahmen der FMLB und der FPH im Ausland vermerkt.<sup>79</sup>

---

<sup>74</sup> École de musique de Bonnevoie, S. 12.

<sup>75</sup> Solfeggien-Kurse, S. 4.

<sup>76</sup> Vgl. Damien Sagrillo, Rampini, S. 35.

<sup>77</sup> Die Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie in Antwerpen und Westmalle, S. 12.

<sup>78</sup> Vgl. Duhr, S. 155.

<sup>79</sup> Vgl. Hauptstädtisches, S. 3.

Vgl. La Fanfare de Bonnevoie à Verviers, S. 3.

Vgl. Bonneweg, S. 7.

Vgl. Hauptstädtische Musikvereine plagen vor allem Nachwuchssorgen, S. 5.

Vgl. Fanfare de Bonnevoie (5/1931), S. 6.

Vgl. Fanfare de Bonnevoie (8/1931), S. 7.

Vgl. Aus dem Musikleben, S. 9.

Vgl. Fanfare de Bonnevoie (3/1937), S. 6.

Vgl. 10. Foire-Exposition Metz, S. 3.

Vgl. Die Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie in Antwerpen und Westmalle, S. 12.

Vgl. Die Bonneweger 'Fanfare Prince Henri', S. 3.

Vgl. Die Fanfare Prince Henri beteiligte sich am Musikwettbewerb, S. 6.

Datum	Konzertreise / Wettbewerb	Ort
1904	Wettbewerb	Brüssel
1913	Konzertreise	Verviers
1923	Konzertreise	Straßburg
1926	Wettbewerb	Épernay
1931	Wettbewerb	Boulogne-Billancourt (Paris)
1931	Konzertreise	Knokke-Zout
1933	Wettbewerb	Levallois-Perret (bei Paris)
1936	Wettbewerb	Metz
1937	Wettbewerb	Metz
1951	Konzertreise	Antwerpen und Westmalle
1965	Konzertreise (FPH)	Trondheim
1967	Wettbewerb (FPH)	Tullin
1968	Wettbewerb	Épinal

Tabelle 2 – Konzertreisen und Wettbewerbe

An Wettbewerben mitzuwirken, erlaubte dem Bonneweger Verein, sich auf internationalem Parkett zu messen und sein künstlerisches Niveau realistisch einzuschätzen. Dazu gehört, neben Ehrgeiz, der vereinsintern auch verankert sein muss, ebenfalls eine gewisse Portion Courage gegenüber der fachkundigen Öffentlichkeit im eigenen Land. Ein Beispiel sind die Wettbewerbsteilnahmen neueren Datums, welche die FMLB hauptsächlich zum *Wereld Muziek Concours* (WMC) nach Kerkrade führte. Schon sehr früh wagte sich die Bonneweger Fanfare auf internationales Parkett. Als erster Wettbewerb ist derjenige in Brüssel im Jahr 1904 überliefert. Er brachte dem Verein gleich "mehrere Preise" ein.<sup>80</sup> Konzertreisen, wie diejenigen an die belgische Küste nach Knokke waren zu dieser Zeit mit einem erheblichen Zeitaufwand verbunden:

Auf Einladung der Stadt Knocke wird sich unsere Fanfare am 9. August nach dem idyllischen Nordseebade Knocke-Zoute-Albert-Plage begeben, und auf dem Strande ein großes Konzert veranstalten. Die Abfahrt erfolgt Sonntags halb ein Uhr nachts, die Ankunft in Knocke um 7,43 Uhr. Nach zwölfstündigem Aufenthalt am Meere erfolgt die Retourfahrt ab Knocke um 19,52 Uhr mit Ankunft gegen 3.20 Uhr in Luxemburg.<sup>81</sup>

---

Vgl. Der CISP-Wettbewerb, S. 6.

<sup>80</sup> Vgl. Hauptstädtisches, a.a.O.

<sup>81</sup> Fanfare de Bonnevoie (8/1931), a.a.O. Nebenbei bemerkt: Auch heute dauert eine Zugreise nach Knokke noch fast sechs Stunden.

Die bemerkenswerteste Resonanz als junger Verein erfuhr die Bonneweger Fanfare nach der Rückkehr von einem Wettbewerb in Paris:

Am Mittwoch abend um halb 9 Uhr kehrte die Bonneweger Musikgesellschaft von dem internationalen Wettstreit von Boulogne-Billancourt (Paris) preisgekrönt heim. Der Empfang am Hauptbahnhof gestaltete sich aufs herzlichste. Unzählige Zuschauer hatten sich eingefunden, um die heimkehrenden Mitglieder der Fanfare zu ihrem schönen Erfolg zu beglückwünschen. Ueber 10 Gesellschaften, davon alle Bonneweger Vereine, hatten es sich nicht nehmen lassen, den Einzug der Preisgekrönten aufs herrlichste zu gestalten, allen voran die Musikgesellschaften von Hollerich und Limpertsberg, welche den Festzug in flottem Marschtempo durch die Bahnhofsavenue nach Bonneweg führten. Dort löste sich auf dem Parkplatz der Festzug nach Abspielen der Marseillaise und Hémécht auf. Alle Teilnehmer waren des Lobes voll über die schönen Tage, welche sie in der Weltmetropole verbracht haben.<sup>82</sup>

## Der Genderaspekt in der Musik und in Musikvereinen

Eine Im Frühjahr 2023 im Blasmusikmuseum im steirischen Oberwölz organisierte Ausstellung zu Frauen in der Blasmusik warb mit einem provokativen, politisch nicht korrekten Plakat für sich. Es insinuiert, dass der Mann die Frau oder der Sohn die Mutter fragt, wer ihm denn die Uniform waschen würde. Obschon das Plakat ehrenrühriges Misstrauen erweckt, sollte der Besucher für die Thematik wachgerüttelt werden.

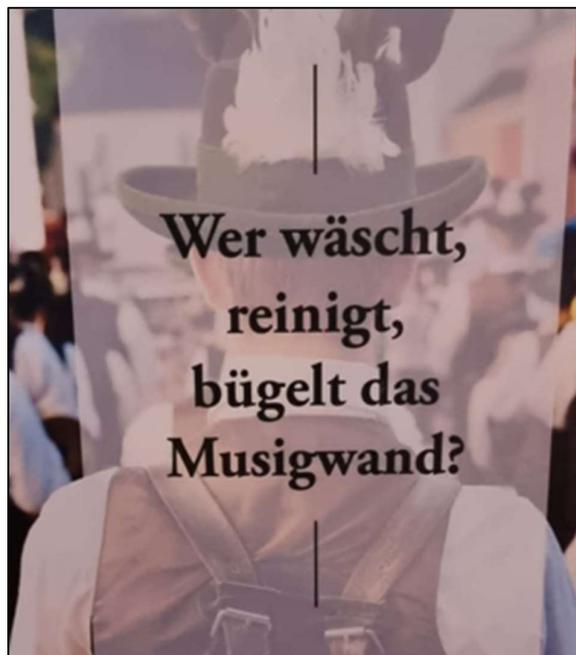


Abbildung 9 – Plakat im Schaufenster des Blasmusikmuseums in Oberwölz, gesehen im April 2023

---

<sup>82</sup> Fanfare de Bonnevoie (5/1931), a.a.O.

In den Ausstellungsräumen des Blasmusikmuseum trifft man dann auf ein versöhnlicheres, politisch korrektes und der Realität entsprechendes Plakat.

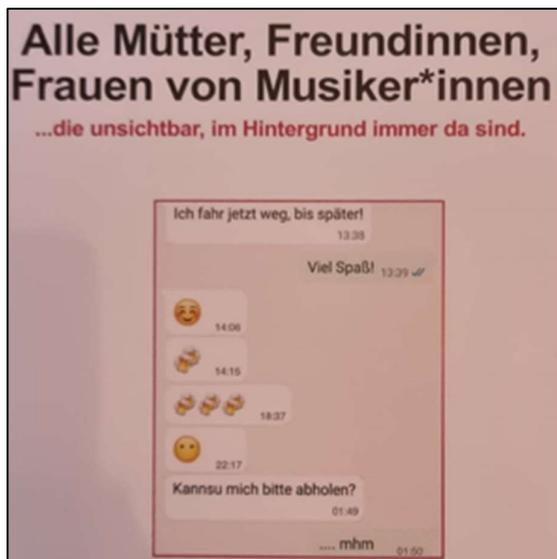


Abbildung 10 – Plakat im Blasmusikmuseum in Oberwölz, gesehen im April 2023

Eine Veröffentlichung des Bezirks Murau in der Steiermark im Kontext von Frauen in verschiedenen Bereichen des öffentlichen Lebens befasst sich ebenfalls mit Frauen und ihre Aktivitäten im Musikverein. Die Veröffentlichung greift im historischen Rückblick weit zurück und beschreibt, wie das Aufkommen der Blasmusik seit der Französischen Revolution dem Wunsch nach Freiluftkonzerten in ganz Europa entsprach – freilich eine etwas gewagte und einseitige These. Jedoch wird auch hervorgehoben, wie Frauen als Musikerinnen und Marketenderinnen in den Trossen der Heere mitzogen.<sup>83</sup> Aus den anschließenden Statistiken geht hervor, dass in 25 Vereinen des Bezirks Murau neun Frauen Präsidentinnen, 21 Sekretärinnen, 18 Jugendreferentinnen und eine Dirigentin ist.<sup>84</sup> Bei den Vereinsmitgliedern waren im Jahr 2008 ein Drittel der Mitglieder Frauen. Dieser Anteil hat sich im Jahr 2018 auf 39,1% erhöht.<sup>85</sup> Allerdings liegt bei den unter Dreißigjährigen der Anteil von Frauen seit 2019 über dem der Männer.<sup>86</sup>

In Luxemburg liegen, meines Wissens, bis zum jetzigen Zeitpunkt keine offiziellen Statistiken über Frauen in Musikvereinen vor. Zu Beginn war Amateurmusik in Luxemburg genauso Männersache wie in den benachbarten Ländern auch. Sowohl Gesangsvereine als auch Musikvereine waren in der Regel den Männern vorbehalten.<sup>87</sup> Bei Gesangsvereinen lässt sich das leicht feststellen. Laurent Menager z.B. schrieb seine weltlichen Chorwerke, mit einer Ausnahme, für Männerchor. Obwohl sechs seiner Messen sowie viele seiner geistlichen Chorwerke für gemischten Chor komponiert sind, wissen wir, dass die Sopran- und Altstimmen

---

<sup>83</sup> Vgl. Gundi Jungmeier / Uli Vonbank-Schedler, S. 52f.

<sup>84</sup> Vgl. ebd. S. 54.

<sup>85</sup> Vgl. ebd. S. 53.

<sup>86</sup> Vgl. ebd. S. 55.

<sup>87</sup> Die Suche auf nach den Begriffen 'Frauenchor' und 'Männerchor' auf *eLuxemburgensia* liefert 185 gegenüber 2595 Ergebnisse (8.8.2023).

von Knaben gesungen wurden. Dies war allerdings nicht ein auf Luxemburg begrenztes Phänomen. Überall im europäischen Ausland finden wir die gleiche Situation vor. Unter den großen Chorwerken von Schubert finden sich ebenfalls eine große Anzahl von Männerchören.

In Musikvereinen kann das Geschlechterverhältnis nicht anhand des gespielten Repertoires ermittelt werden. Hier müssen wir uns auf die vorliegenden Berichte und, ab Beginn der Bildaufzeichnung, auf Fotos konzentrieren. In den großen Musikvereinen, überwiegend in der südlichen Industrieregion Luxemburgs, suchten sich viele Hüttenarbeiter nach einem physisch anspruchsvollen Arbeitstag mit Gleichgesinnten durch gemeinsames Musizieren einen kulturellen Ausgleich. Frauen waren in diesen Vereinen über lange Zeit nicht präsent, solange genügend männlicher Nachwuchs sich für Blasmusik interessierte. Das Umdenken kam von den kleineren Vereinen, die bereits in den Sechzigerjahren einsahen, dass sie nur überleben konnten, wenn sie auch Frauen aufnehmen würden.

In der Forschung werden Genderstereotypen bei der Auswahl von Musikinstrumenten thematisiert. Wie bei vielen Themen im Zusammenhang mit Geschlechterforschung kann der Interessierte eine bedeutende Anzahl an Studien einsehen. Auf ausgewählte Beiträge wird an dieser Stelle eingegangen, um dann die Situation in der Bonneweger Fanfare näher zu beleuchten.

In einer frühen Studie aus dem Jahr 1978, die sich mit dem Thema Genderstereotypen bei der Musikinstrumentenwahl von Kindern auseinandersetzt, geht es darum, zu untersuchen, in welchem Alter Assoziationen im Kontext mit der Wahl von Instrumenten beginnen. Die Studie soll auch mögliche Ursachen für dieses Verhalten aufzeigen.<sup>88</sup> Während die geschlechtsspezifische Typisierung bei Kindern im Vorschulalter kaum ausgeprägt ist, beginnt sie sich zwischen acht und zwölf Jahren zu manifestieren. Eine Rolle bei der Auswahl spielen sowohl Eltern als auch Lehrer.<sup>89</sup> Die Autoren der Studie fanden ansonsten heraus, dass die Auswahlpräferenz über die beobachteten Altersjahrgänge bei den Jungen stabiler war als bei den Mädchen.<sup>90</sup> Die Autoren der Studie gingen der Frage nach, ob gegen diese geschlechtsspezifischen Stereotypen angegangen werden sollte und ob dieser Umstand tatsächlich zu einem Mangel an, einer wie auch immer gearteten, Vielgestaltigkeit beiträgt.<sup>91</sup> Wenn ja, dann ergeht der Vorschlag, ein Bewusstsein zu schaffen, Kinder zu ermutigen, Instrumente aufgrund ihrer persönlichen Interessen und Vorlieben anstelle von Geschlechterstereotypen zu wählen. Bei der Vorstellung der Instrumente sollen daher gängige Klischees vermieden werden. Außerdem wäre es wichtig, ein unterstützendes und integratives Umfeld in musikpädagogischen Programmen zu schaffen, das die Schüler dazu ermutigen soll, ihre musikalischen Interessen und Talente unabhängig vom Geschlecht zu erkunden.<sup>92</sup> Die Studie nimmt auch Bezug auf Blasorchester<sup>93</sup> und führt aus, dass im Vorfeld der Forschungsbemühungen schon feststand, dass männliche Mitglieder in Blasorchestern die Mehrheit bilden, und Mädchen in Orchesterprogrammen.<sup>94</sup>

---

<sup>88</sup> Vgl. Harold F. Abeles / Susan Yank Porter, S. 74.

<sup>89</sup> Vgl. ebd. S. 66.

<sup>90</sup> Vgl. ebd. S. 74.

<sup>91</sup> Vgl. ebd. S. 75.

<sup>92</sup> Vgl. ebd. S. 75f.

<sup>93</sup> Hauptsächlich auf amerikanische 'marching bands'.

<sup>94</sup> Vgl. ebd. S. 66. Damit sind Sinfonieorchester gemeint.

In einem im Jahr 1995 veröffentlichten Artikel geht es darum, die Geschlechterstereotypisierung von Musikinstrumenten in der italienischen, deutschen und englischen Gesellschaft vom Beginn der Renaissance bis zum Ende des 19. Jahrhunderts zu untersuchen. Die Studie soll zeigen, wie die geschlechtsspezifische Assoziation von Musikinstrumenten der Beteiligung von Frauen an musikalischen Aktivitäten entgegenwirkt. Ein weiterer Anspruch ist, die Auswirkungen von Geschlechterstereotypen auf die Beteiligung von Frauen an der Musik zu schärfen und ein vielfältigeres und Integration förderndes Umfeld für alle Musiker zu fördern. Dabei geht es um Musikinstrumente im historischen Rückblick.<sup>95</sup> Der Unterschied zwischen den Ländern wird jedoch nicht zufriedenstellend geklärt. Es wird lediglich erwähnt, dass die musikalische Bildung deutscher Frauen von 1750 bis 1820 ergab, dass das Klavier als Hauptinstrument für Frauen empfohlen wurde, gefolgt von Laute, Zither und Harfe. In Italien galt die Mandoline als weibliches Instrument, und in England wurde die Gitarre als geeignetes Instrument für Frauen betrachtet, während andere Instrumente oft als zu männlich für Frauen angesehen wurden.<sup>96</sup> Kritikwürdig ist jedoch das Argument, ob Frauen dadurch diskriminiert werden, dass ihnen "minor accompaniment instruments" wie Klavier, Laute, Harfe und Gitarre zugewiesen wurden, während Männern Blasinstrumente und Schlagzeug zugeordnet waren.<sup>97</sup> Dass die genannten Instrumente als "minor accompaniment instruments" genannt werden, kann so nicht stehengelassen werden, bedenkt man, dass gerade für sie eine umfangreiche und über Jahrhunderte gewachsene Sololiteratur zur Verfügung steht. Ein wichtiger Aspekt allerdings ist, dass Frauen ab Ende des 19. Jahrhunderts Zugang zu Konservatorien gewährt wurde.<sup>98</sup>

In einer dritten Studie aus dem Jahr 2008 geht es um die Auswahl von Musikinstrumenten durch Jungen und Mädchen. Während Mädchen 'hohe' Instrumente wie Harfe, Gesang<sup>99</sup>, Flöte, Piccolo, Klarinette, Oboe und Violine bevorzugen,<sup>100</sup> liegt die Vorliebe bei Jungen bei elektrischer Gitarre, Bassgitarre, Posaune, Tuba und Schlagzeug.<sup>101</sup> 'Neutrale' Instrumente sind Horn, Tenorhorn<sup>102</sup> und Saxofon. Die Trompete wird geringfügig mehr von Jungen als von Mädchen bevorzugt.<sup>103</sup>

Eine weitere Studie befasste sich mit der Wahrnehmung von Musikern anhand ihrer Instrumente und die Rolle von Geschlechterstereotypen in diesen Wahrnehmungen. Ziel der Studie war, herauszufinden, ob Musiker, die Instrumente spielen, die ihrem Geschlecht entsprechen, positiver wahrgenommen werden als Musiker, die diese Instrumente nicht spielen, und ob bestimmte Instrumente mit bestimmten Geschlechterstereotypen assoziiert sind. Weiters beabsichtigten die Autoren, einen Beitrag zur breiteren Literatur über Geschlechterstereotypen und ihre Auswirkungen auf Einzelpersonen und Gesellschaft zu

---

<sup>95</sup> Vgl. Rita Steblin, S. 144.

<sup>96</sup> Vgl. ebd. S. 138.

<sup>97</sup> Vgl. ebd. S. 144.

<sup>98</sup> Vgl. ebd.

<sup>99</sup> Der Ambitus der Harfe reicht allerdings bis in die Kontraoktave (?) und Männerstimmen singen auch in der tiefen Oktave!

<sup>100</sup> Vgl. Susan Hallam / Lynne Rogers / Andrea Creech, S. 7.

<sup>101</sup> Vgl. ebd.

<sup>102</sup> Da es sich um eine Studie aus England handelt, wird es sich hierbei wohl um das Althorn in Es handeln.

<sup>103</sup> Vgl. ebd. S. 14f.

liefern.<sup>104</sup> Entsprechend fand man heraus, dass Musiker, die Instrumente spielten, die mit ihrem Geschlecht 'übereinstimmten', als erfolgreicher, angepasster und glücklicher angesehen wurden.<sup>105</sup> Ein weiteres Ergebnis war, dass Musiker, die männliche Instrumente spielten, als dominanter, aktiver und leitungorientiert einstufen, während diejenigen, die weibliche Instrumente spielten, als fürsorglicher, sensibler und warmherziger eingestuft wurden.<sup>106</sup> So überrascht es wenig, dass Genderstereotypen eine Rolle bei der Auswahl der Instrumente spielen. Allerdings waren die Unterschiede zwischen den Bewertungen von Musikern, die männliche und weibliche Instrumente spielten, relativ gering.<sup>107</sup> Die Studie legt nahe, dass Geschlechterstereotypen eine Rolle bei der Wahl der Musikinstrumente und der Wahrnehmung von Musikern spielen, und unterstreicht die Notwendigkeit, diese Stereotypen zu hinterfragen und die Gleichstellung der Geschlechter in der Musikindustrie und der Gesellschaft als Ganzes zu fördern.<sup>108</sup> Bei der Auswahl der Instrumente kam man zu ähnlichen Ergebnissen. Die Autoren heben zudem hervor, dass die Präferenzen bei der Auswahl individuellen und kulturellen Faktoren unterliegen.<sup>109</sup>

Ein aktuellerer Konferenzbeitrag zu diesem Thema aus dem Jahre 2020 befasste sich mit dem Einfluss der Eltern bei der Auswahl der Instrumente ihrer Kinder. Dabei standen drei Forschungsfragen im Vordergrund. (1) Gab es während des letzten Jahrzehnts Geschlechterstereotypisierungen bei der Auswahl von Musikinstrumenten, die 'untypische' Instrumente in Bezug auf ihr Geschlecht gewählt haben? (2) Gibt es elterliche Einflüsse bei der Findung eines Musikinstruments für ihr Kind? (3) Welche Vergleichbarkeiten und Unterschiede werden bei den Eltern dieser Kinder beobachtet?<sup>110</sup> Die Studie ergab, dass Eltern sowohl direkten als auch indirekten Einfluss auf den Prozess der Auswahl eines Musikinstruments haben. Alle Teilnehmer der Studie hatten einen musikalischen Hintergrund, entweder formal oder informell. Der Grund für die Wahl eines Instruments hing oft mit den eigenen Erfahrungen der Eltern mit Musik zusammen. Weiterhin erkannten einige Eltern die Geschlechterstereotypisierung in Musikinstrumenten an und assoziierten bestimmte Instrumente mit einem bestimmten Geschlecht. Die Studie fand jedoch auch Unterschiede in der Herangehensweise der Eltern an den Auswahlprozess, was darauf hindeutet, dass es keinen einheitlichen Ansatz für die Auswahl eines Musikinstruments für ein Kind gibt.<sup>111</sup> Die geschlechterspezifische Assoziierung der Instrumente entspricht im Großen und Ganzen den vorausgehenden Studien.<sup>112</sup>

---

<sup>104</sup> Vgl. Kenneth M. Cramer / Erin Million / Lynn A. Perreault", S. 167, 172.

<sup>105</sup> Vgl. ebd. S. 167.

<sup>106</sup> Vgl. ebd. S. 169ff.

<sup>107</sup> Vgl. ebd. S. 170.

<sup>108</sup> Vgl. ebd. S. 164.

<sup>109</sup> Vgl. ebd. S. 167.

<sup>110</sup> Vgl. Kim Sori.

<sup>111</sup> Vgl. ebd. Blatt (Bl.) 10.

<sup>112</sup> Vgl. ebd. Bl. 6.

In den beiden letzten zu besprechenden Arbeiten geht es unter anderem auch um die Geschlechtsverteilung in Blasorchestern in Bezug auf die Auswahl der Instrumente. In einer in einen größeren Zusammenhang eingebettete Dissertation aus dem Jahre 2023 über Diskriminierung, Rollenbilder und Frauen als Dirigentinnen von Mittelschulblasorchestern in Nordamerika wurden ebenfalls die Instrumentenvorlieben der Schüler je nach Geschlecht thematisiert, und wiederum bestätigte sich das Bild. Dabei ergab sich, dass Instrumente wie Klarinette, Flöte, Oboe und Violine als ausgesprochen weiblich wahrgenommen, während Instrumente wie Schlagzeug, Posaune, Trompete und Tuba als deutlich männlich angesehen wurden.<sup>113</sup> Die Autorin stellte auch fest, dass existierende Stereotypen die Instrumentenauswahl von Kindern beeinflussen können und zu Geschlechterunterschieden in bestimmten Bereichen der Musikpädagogik beitragen. Eine wichtige Feststellung war auch, dass sich die Situation über die letzten Jahrzehnte wesentlich geändert hat.<sup>114</sup> In diesem Sinne steht die Frage im Raum, inwiefern es angebracht ist, die gegebenen Geschlechterstereotypen zu durchbrechen. In keiner der untersuchten Studien wurde eine zufriedenstellende Antwort geliefert. Eine Antwort würde jedoch den in Luxemburg tätigen Musikvereinen helfen. Angesichts der in vielen Gesellschaften nahezu existierenden Parität zwischen Frauen und Männern stellt sich die Frage nach der Besetzung, und hier spielt die Geschlechterdifferenz heute eine eher untergeordnete Rolle. Es handelt sich eher um Modeinstrumente, wie sie z.B. der Verband der deutschen Musikschulen – nicht getrennt zwischen Mädchen und Jungen – in ihrer jährlichen Statistik bekannt gibt.

## Die beliebtesten Instrumente

	Fach	Schüler
1.	Klavier	160.132
2.	Gitarre	117.509
3.	Violine	64.011
4.	Blockflöte	49.042
5.	Schlagwerk*	45.963
6.	Querflöte	34.254
7.	Trompete	25.320
8.	Saxophon	23.948
9.	Klarinette	23.842
10.	Violoncello	23.203

\* klassisch und Drumset

© VdM – Statistisches

Jahrbuch der Musikschulen in  
Deutschland 2022

Abbildung 11<sup>115</sup>

<sup>113</sup> Vgl. Xiaotian Xu, S. 24–35.

<sup>114</sup> Vgl. ebd. S. 31.

<sup>115</sup> Schülerzahlen und Wochenstunden in den Instrumental- und Vokalfächern.

In ihrer Magisterarbeit aus dem Jahr 2014 geht Brigitte Wipfler der Frage nach, wie sich der Genderaspekt in den Musikkapellen des Bezirks Voitsberg / Steiermark nahe der Stadt Graz darstellt. Es wird untersucht, wie Rollen ausverhandelt werden und wie die Akteure auf die Neuaneignung von genderunspezifischen Rollen reagieren.<sup>116</sup> Es wird auch darauf hingewiesen, dass Frauen aufgrund der bürgerlichen Rollenverteilung erst mit wenigen Ausnahmen im Laufe der Emanzipationsbewegungen nach dem Zweiten Weltkrieg aktiv in Blasmusikvereinen mitwirkten. Der lokale Blasmusikverband der Steiermark verfolge aktiv das Ziel, Frauen und Männer gleichermaßen für die Blasmusik zu begeistern.<sup>117</sup> Die Autorin ermittelt die Auswahl der Instrumente mithilfe von Interviews: So überwiegt die weibliche Jugend bei der Besetzung der Holzblasinstrumente wie Klarinette und Flöte. Bei Trompete hält sich das Geschlechterverhältnis die Waage. Frauen täteten sich jedoch mit einem Bass oder einer Großen Trommel schwer und bevorzugten dagegen kleine Instrumente.<sup>118</sup>

Neu an dieser Studie sind, dass (1) auch die Größe und das Gewicht der Instrumente mit in die Überlegung eingeflossen,<sup>119</sup> (2) die Rollenverteilung bei der Vorstandstätigkeit und der zeitliche Aufwand für den Verein sowie die Vereinbarkeit mit Familie und Beruf mit in das Blickfeld genommen wurden.<sup>120</sup> Dabei kommt heraus, dass Frauen sich nicht mehr so oft in den Hintergrund drängen lassen.<sup>121</sup>

#### Frauen und Männer in der FMLB

Es ist davon auszugehen, dass die Situation in Luxemburg eine ähnliche ist. Die Kenntnisnahme der Statistik in Abbildung 11 ist mit einer gewissen Ernüchterung in Bezug auf Musikvereine zu sehen. Von den dort gespielten Instrumenten sind in der Statistik nur fünf vertreten und dies in einer Rangordnung, die für die Besetzung eines Blasorchesters nicht förderlich zu sein scheint. Ferner liefert die Tabelle eine Erklärung dafür, dass z.B. Querflöten sowie auch Trompeten und Schlagzeug gegenüber Klarinetten in Blasorchestern überrepräsentiert sind. Für ein Blasorchester in der Besetzung einer Fanfare stellt sich die Situation noch ungünstiger dar: Der Hauptträger der Melodiestimme, das Flügelhorn, kommt in der Liste überhaupt nicht vor. Klar ist, dass mancher junge und begabte Trompeter sich angesichts der hohen Leistungsbereitschaft des Orchesters und der Attraktivität des Programms eventuell umstimmen lassen würde, auf das Flügelhorn zu wechseln. Dass Klavier und Gitarre Spitzenreiter in der Beliebtheit sind, ist eher mit der Suche nach Individualität und Ungebundenheit zu begründen als mit dem Bedürfnis nach sozialem Miteinander im Verein.

---

<sup>116</sup> Vgl. Brigitte Wipfler, S. 54.

<sup>117</sup> Vgl. ebd. S. 4, 56.

<sup>118</sup> Vgl. ebd. S. 105.

<sup>119</sup> Vgl. ebd. S. 111.

<sup>120</sup> Vgl. ebd. S. 3

<sup>121</sup> Vgl. ebd. S. 19.

Es ist nicht leicht zu erkennen, ob es sich auf dem Bild der Fanfare Prince Henri aus dem Jahr 1966, das mit "Die Jungen der Bonneweger Fanfare Prince Henri" überschrieben ist, um eine Altsaxofonistin handelt (3. In der 1. Reihe).<sup>122</sup>



*Abbildung 12 – Die Fanfare Prince Henri im Jahr 1966*

Fest steht allerdings, dass ab dem Jahr 1970 die ersten Frauen in die Fanfare Prince Henri mitspielten, um danach in der 'großen Musik' aufgenommen zu werden. Die erste Musikerin war, nach offiziellen Angaben, Charlotte Ernst<sup>123</sup>, die spätere und allzu früh verstorbene Schlagzeuglehrerin am Konservatorium der Stadt Luxemburg. Viele Mädchen besuchten schon vorher Solfègekurse. Jedoch war es eher unüblich, dass sie danach ein Instrument erlernten, das in der Fanfare gebraucht wurde.

---

<sup>122</sup> Die Jungen der Bonneweger 'Fanfare Prince Henri', S. 6.

<sup>123</sup> Vgl. 100 Joer Bounweger Musek, S. 59.



Abbildung 13 – Bonneweger Solfègeklasse aus dem Jahr 1971

Wenig später hatte sich die Situation grundlegend gewandelt: Auf dem Bild aus dem Jahre 1971 sind die Mehrzahl der 15 Solfègeschüler Mädchen.<sup>124</sup> Allerdings wird berichtet, dass sich Mädchen anfangs hauptsächlich von älteren Musikanten Neckereien haben gefallen müssen. Außerdem mussten sie zunächst dafür herhalten, dem Verein eine gute Visibilität aufgrund ihrer attraktiven Kleidung zu beschern. Dennoch: Blechblasinstrumente waren für Mädchen nicht denkbar. Infrage kamen folglich nur Saxofone oder Schlaginstrumente. So besaß die Bonneweger Fanfare im Jahr 1971 bereits eine Trommlergruppe, die ausschließlich aus neun jungen Frauen bestand.<sup>125</sup>

Aus der Tabelle unten geht hervor, dass das Durchschnittsalter der Mitglieder im Bonneweger Verein mit den Jahren zunimmt. Indes ist es schwieriger, eine eindeutige Tendenz bei dem Verhältnis zwischen weiblichen und männlichen Mitgliedern herauszulesen. Ohne das Jahr 1998, in welchem 55 Frauen und 56 Männer dem Verein angehören, fällt der Frauenanteil im Jahr 2003 auf ungefähr ein Drittel. Danach erfolgt ein steter Anstieg des Frauenanteils von knapp 35% auf knapp 43%.<sup>126</sup>

---

<sup>124</sup> Vgl. 100 Joer Bounweger Musek, S. 61.

<sup>125</sup> Vgl. ebd. S. 60f.

<sup>126</sup> Es stellt sich die Frage, ob in der Statistik des Jahres 1998 auch die Mitglieder der FPH mitgezählt sind.

31/12/1998	Total	111
	Frauen	55 / 49,55%
	Männer	56 / 50,45%
	Altersdurchschnitt	29,88 Jahre
31/12/2003	Total	64 / 100%
	Frauen	22 / 34,38 %
	Männer	42 / 65,62%
	Altersdurchschnitt	38,27 Jahre
31/12/2008	Total	69 / 100%
	Frauen	24 / 34,78%
	Männer	45 / 65,22%
	Altersdurchschnitt	39,32 Jahre
31/12/2013	Total	62 / 100%
	Frauen	26 / 41,94%
	Männer	36 / 58,06%
	Altersdurchschnitt	41,85 Jahre
31/12/2018	Total	70 / 100%
	Frauen	30 / 42,86%
	Männer	40 / 57,14%
	Altersdurchschnitt	42,74 Jahre

Tabelle 3 – Entwicklung des Anteils zwischen Frauen und Männer / Entwicklung des Altersdurchschnitts<sup>127</sup>

Alters- kategorien	Männer (in %)		Frauen (in %)	
	0-9	107	34.97	199
10-20	817	39.37	1258	60.63
20-29	598	43.15	788	56.85
30-39	570	44.99	697	55.01
40-49	525	43.97	669	56.03
50-59	683	47.76	747	52.24
60-69	848	58.52	601	41.48
70-79	617	68.10	289	31.90
80-89	287	76.74	87	23.26
90-99	51	89.47	6	10.53

Tabelle 4 – Mitglieder der UGDA im Jahr 2022: Verhältnis von Männern und Frauen<sup>128</sup>

<sup>127</sup> Vielen Dank an Marc Mertz, Präsident der FMLB, für die Übermittlung dieser Daten.

<sup>128</sup> Vielen Dank an André Heinen, Präsident der UGDA, für die Übermittlung dieser Daten.

Die Tabelle oben verdeutlicht, wie sich das Verhältnis von Männern und Frauen im Verlauf von ungefähr zwanzig Jahren verschoben hat. Während ältere Musikanten (oder Sänger) mehrheitlich Männer sind, kehrt sich das Verhältnis bei der jüngeren Generation zugunsten der Frauen um.<sup>129</sup>

Aus der Mitgliederdatei der FMLB geht hervor, dass im Jahr 2023 81 Mitglieder (inklusive Dirigent) aktiv sind, 44 Männer (Durchschnittsalter 33 Jahre) und 37 Frauen (Durchschnittsalter 23 Jahre). Davon sind zwölf Mädchen und acht Jungen ausschließlich in der FPH. Anzumerken ist auch, dass einige Mitglieder der FMLB das Jugendorchester unterstützen.<sup>130</sup>

- Das jüngste Mitglied ist acht Jahre alt, das älteste 66.
- Das Durchschnittsalter beträgt 29 Jahre, einschließlich der FPH.
- Davon sind 53 Luxemburger; d.s. knapp zwei Drittel.
- In der Stadt Luxemburg wohnt mit 39 knapp die Hälfte der Mitglieder, und weitere zehn leben in der näheren Umgebung.

Bei der Verteilung der Instrumente ergibt sich folgendes Bild:

- Alle vier Sopransaxofone werden von Frauen gespielt. Das Durchschnittsalter beträgt 23 Jahre.
- Von 14 Altsaxofonen werden neun von Frauen und fünf von Männern gespielt. Das Durchschnittsalter beträgt 18 Jahre.
- Die Tenorsaxofonisten verteilen sich auf je zwei Frauen und Männer. Das Durchschnittsalter beträgt 18 Jahre.
- Zwei Baritonsaxofone werden von Männern gespielt. Das Durchschnittsalter beträgt 36 Jahre.
- Von 14 Flügelhörnern werden zehn von Frauen und vier von Männern gespielt. Das Durchschnittsalter beträgt 32 Jahre.
- Von fünf Hörnern werden drei von Männern und zwei von Frauen gespielt. Das Durchschnittsalter beträgt 36 Jahre.
- Von 10 Trompeten werden je fünf von Frauen und Männern von gespielt. Das Durchschnittsalter beträgt 28 Jahre.
- Von 10 Posaunen werden acht von Männern und zwei von Frauen gespielt. Das Durchschnittsalter beträgt 27 Jahre.
- Von sieben Eufonien werden fünf von Männern und zwei von Frauen gespielt. Das Durchschnittsalter beträgt 31 Jahre.
- Von vier Tuben werden drei von Männern und eine von einer Frau gespielt. Das Durchschnittsalter beträgt 52 Jahre.
- Allen sieben Schlagzeuger sind Männer. Das Durchschnittsalter beträgt 22 Jahre.

---

<sup>129</sup> Die Daten der UGDA beinhalten auch Angaben über weltliche Gesangvereine und verfälscht somit die Statistik der Musikvereine. Dort nimmt die Anzahl der Männer in besorgniserregendem Ausmaß ab.

<sup>130</sup> Mit Dank an Marc Mertz für die Übermittlung der Angaben.

## Bibliografie

### Gedruckte Literatur – chronologisch

1. **Xiaotian Xu**, *Perceptions of Discrimination, Mentors and Role Models, and Motherhood among Female Elementary and Middle-Level School Band Teachers*, phil. Diss., Arizona State University 2023.
2. **Patrick Péronnet**, *Les ensembles d'instruments à vent en France de 1700 à 1914 – pratiques sociales, insertions politiques et création musicale : les enfants d'Apollon 1798-1815*, Paris : l'Harmattan 2023, 2 Bde.
3. **Damien Sagrillo**, *Musikgeschichte Luxemburgs. Traditionen und Schnittstellen, Brüche und Wegmarken. Eine Studie in acht Stationen* (=Reihe Musikwissenschaft, Bd. 34), Berlin: LIT 2023.
4. **Raoul Camus**, "A Series of Lectures on 'The History of American Wind Music' by Professor Dr. Raoul Camus in Oberschützen (Austria) 1995 with a Foreword of David Gasche", in: *Festschrift in Honour of Raoul F. Camus' Ninetieth Anniversary*, S. 523–665, (= Veröffentlichungen der Internationalen Gesellschaft zur Erforschung und Förderung der Blasmusik / Alta Musica, Band 36), Damien Sagrillo / John Graziano / Nigel Marshall, (Hrsg.), Wien/Zürich, Österreich/Schweiz: LIT 2021.
5. **Gundi Jungmeier / Uli Vonbank-Schedler**, *Wachsen lassen. Politik. Bildung. Blasmusik. Frauen*. Murau, Murau 2021.
6. **Damien Sagrillo**, "Asca Rampini im Kulturellen und sozialen Kontext", in: *Asca Rampini (1931-1999). Ein "Italiener" in Luxemburg. Dirigent und Komponist*. (= Veröffentlichungen der Internationalen Gesellschaft zur Erforschung und Förderung der Blasmusik / IGEB-Reprints und Manuskripte, Bd. 8), Damien Sagrillo (Hrsg.), Kliment, Wien 2020, S. 31-37.
7. **Damien Sagrillo**, "Terminologisch gesichert, musikalisch gerechtfertigt? Das 'Sinfonische' und das 'Philharmonische' im Blasmusikwesen", in: *Kongressbericht Wadgassen, Deutschland 2018* (= Veröffentlichungen der Internationalen Gesellschaft zur Erforschung und Förderung der Blasmusik / Alta Musica, volume 35), Damien Sagrillo (Hrsg.), Wien/Zürich, 2020: LIT, S. 321-343.
8. **Damien Sagrillo** "The Amateur Band Movement in Luxembourg. Membership" Repertoire" in: *Festschrift in Honour of Raoul F. Camus' Ninetieth Anniversary*, a.a.O., S. 454-473.
9. **Ursula Anders-Malvetti / Alain Nitschké / Caroline Reuter / Damien Sagrillo**, *Luxemburger Musikerlexikon. Komponisten und Interpreten. Band I: 1815–1950*, Weikersheim: Margraf 2016.
10. **Brigitte Wipfler**, *Frauen/Männer/Blasmusik Genderaspekte in der österreichischen Blasmusik am Beispiel des Bezirks Voitsberg*, Mag. phil., Universität Graz 2014.
11. **Damien Sagrillo**, "Repertoirewandel. Kultureller Fluch oder existentielle Notwendigkeit. Popularisierung und Artifizialisierung in der Militärmusik", in: *Militärmusik im Diskurs*, (= Schriftenreihe des Militärmusikdienstes der Bundeswehr, Band 6), Michael Schramm (Hrsg.), Köln/Bonn: Zentraldruckerei 2012, S. 277-292.
12. **Damien Sagrillo**, „Das Laienmusikwesen in Luxemburg“, in: *Arts et Lettres* (2009), S. 91–109.
13. **Susan Hallam / Lynne Rogers / Andrea Creech**, "Gender differences in musical instrument choice", in: *International Journal of Music Education*, 26(1) 2008, S. 7–19.
14. **Kenneth M. Cramer / Erin Million / Lynn A. Perreault**, "Perceptions of Musicians: Gender Stereotypes and Social Role Theory" in: *Psychology of Music*, 30(2)-2002, 164–174.
15. **Werner Bodendorff**, *Historie der geblasenen Musik*. Obermayer: Buchloe 2002.
16. **Fanfare Municipale Luxembourg Bonnevoie**, 100 Joer Fanfare municipale Luxembourg-Bonnevoie, Luxembourg: Erny Ernst 2000.
17. **Michel Welter**, *Chronik des Luxemburger Musikverbandes: 1863–1999*, 4 Bde, Henri Schumacher (Hrs.g.), Luxemburg: Saint-Paul 1999.

18. **Marc Thiel**, „Faits associatifs et sociabilité autour de 1848. Une discussion sur une structure sociale essentielle du 19e siècle“, in: *1848: Auf der Suche nach der verlorenen Revolution* (= Forum 185 / Juni 1998), S. 25–29.
19. **Achim Hofer**, *Blasmusikforschung: eine kritische Einführung*, Darmstadt: Wiss. Buchges. 1997.
20. **Kurt Blaukopf**, *Musik im Wandel der Gesellschaft. Grundzüge der Musiksoziologie*, 2. Auflage, Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft 1996.
21. **Rita Steblin**, "The Gender Stereotyping of Musical Instruments in the Western Tradition", in: *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes*, 16(1) 1995, S. 128–144.
22. **Michel Welter**, „Werden und Wachsen der Wiltzer Musikgesellschaften: Wiltz, die Wiege der Luxemburger Musikvereine“, in: *Harmonie grand-ducale municipale Wiltz. Livre d'or 1794–1994*, Jean-Claude Muller / Emile Thoma / Michel Welter (Hrsg.), Luxembourg: Saint-Paul 1994, S. 19–174.
23. **Bernhard Habla**, *Besetzung und Instrumentation des Blasorchesters seit der Erfindung der Ventile für Blechblasinstrumente bis zum Zweiten Weltkrieg in Oesterreich und Deutschland*, 2 Bde., Wolfgang Suppan (Hrsg.), (= *Alta musica*, Bd. 12), Tutzing: H. Schneider 1990, Bd. 1.
24. **Philippe Gumpowicz**, *Les Travaux d'Orphée : 150 ans de vie musicale amateur en France : harmonies, chorales, fanfares*, Paris : Aubier, 1987.
25. **Florian Tennstedt**, "Wohltat und Interesse. Das Winterhilfswerk des Deutschen Volkes: Die Weimarer Vorgeschichte und ihre Instrumentalisierung durch das NS-Regime", in: *Geschichte und Gesellschaft*, 13. Jahrg., H. 2, Sozialpolitik im Vergleich (1987), pp. 157-180.
26. **Francis Pieters**, *Van Trompetsignaal tot Muziekkapel*, Kortrijk: vzw muziekcentrum 1981.
27. **Harold F. Abeles / Susan Yank Porter**, "The Sex-Stereotyping of Musical Instruments", in: *Journal of Research in Music Education*, 26/2, 1978, S. 65–75.
28. "75 Jahre Bonneweger Musikgesellschaft", in: *Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie 1898-1973*, o.O. Luxembourg (?): Print Service o.J. 1973 (?), ohne Seitenzahl.
29. **Bertolt Brecht**, *Furcht und Elend des Dritten Reiches*, Berlin: Suhrkamp 1970.
30. **Désiré Dondeyne / Frédéric Robert**, *Nouveau Traité d'orchestration: à l'usage des harmonies, fanfares et musiques militaires, pour faire suite au Traité d'instrumentation et d'orchestration de G. Parès*, Paris: H. Lemoine 1969.
31. **J.P. Schumacher**, "Les Etablissements E. Mercier & Cie à Luxembourg-Hollerich", in: *Harmonie Municipale de Hollerich-Luxembourg-Gare. 50 Anniversaire*, Luxembourg: Imprimerie Jos Ewen 1954, S. 139-146.
32. **Franz Schmidt**, Der Stillhaltekommissar für das Organisationswesen in Luxemburg: *Mitteilungsblatt*, Nr. 1, 30. Januar 1941 bis Nr. 8, 29. August 1942.
33. **J. Duhr**, "Das Vereinsleben in Bonneweg" in: *50 Jahre – Männerchor La Concorde, 1888–1938*, Luxemburg: Bour-Bourger 1938, S. 149–171.
34. **Walter Benhamin**, „L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée“, in: *Zeitschrift für Sozialforschung*, Jahrgang 5, Heft 1, 1936, S. 40–68.
35. **John Philip Sousa**, „We must have a standard instrumentation“, in: *The Musical Observer* 29/7 (1930).
36. "Acte der Gesetzgebung. Verfassung des Großherzogtums Luxemburg", in: *Verordnungs- und Verwaltungsblatt des Großherzogtums Luxemburg Nr. 52*, Luxemburg 1848, S. 394.

## Literatur im Internet

### Chronologisch

37. **Kim Sori**, "The Observation of Gender Stereotyping in Music Instruments in 2021, and the Process of Musical Instrument Selections of Children", anlässlich der Konferenz *The European Conference on Education 2021 Official Conference Proceedings*, 11 Seiten, nicht nummeriert, auf der Internetseite <[https://papers.iafor.org/wp-content/uploads/papers/ece2021/ECE2021\\_60409.pdf](https://papers.iafor.org/wp-content/uploads/papers/ece2021/ECE2021_60409.pdf)> [8.8.2023].
38. **Robert L. Philippart**, "Industriegeschichte am Bahnhofsviertel: Champagner made in Luxembourg", in: *Tageblatt*, 30. Dezember 2018, auf der Internetseite <https://www.tageblatt.lu/headlines/industriegeschichte-am-bahnhofsviertel-champagner-made-in-luxembourg/> [20.8.2023].
39. "Hauptstädtische Musikvereine plagen vor allem Nachwuchssorgen" in: *Ons Stad*, 66-2001, S. 5–10, auf der Internetseite <[https://onsstad.vdl.lu/fileadmin/uploads/media/ons\\_stad\\_66-2001\\_4-10.pdf](https://onsstad.vdl.lu/fileadmin/uploads/media/ons_stad_66-2001_4-10.pdf)> [14.9.2023].
40. **Henri Bressler / Fernand Thill**, "Le sport cyclist dans la capitale", in: *Ons Stad*, 82-2006, S. 54–61.
41. **Norbert Entringer**, "Hollerich. Vom Dorf zur Industriegemeinde" in: *Ons Stad*, 14-1983, S. 4–6, auf der Internetseite <[https://onsstad.vdl.lu/fileadmin/uploads/media/ons\\_stad\\_14-1983\\_4-6.pdf](https://onsstad.vdl.lu/fileadmin/uploads/media/ons_stad_14-1983_4-6.pdf)> [14.9.2023].
42. **Gaston Holzmacher**, "La ville et son passé recent", in: *Ons Stad*, 8-1981, S. 11, auf der Internetseite [https://onsstad.vdl.lu/fileadmin/uploads/media/ons\\_stad\\_8-1981\\_11.pdf](https://onsstad.vdl.lu/fileadmin/uploads/media/ons_stad_8-1981_11.pdf) [14.9.2023].
43. Memorial 1910, auf der Internetseite <<https://data.legilux.public.lu/filestore/eli/etat/leg/memorial/1910/a12/fr/pdf/eli-etat-leg-memorial-1910-a12-fr-pdf.pdf>> [14.9.2023].

### Alphabetisch

44. Deutsche Bibelgesellschaft, *Das Buch Joshua (Jos 6,6-20). Jericho wird erobert und zerstört*, auf der Internetseite <<https://www.die-bibel.de/bibeltext/Josua%206,6-20/>> [18.8.2023].
45. **Francis Pieters**, *The History of the Wind Band in Belgium, Part 1 (up to 1900)*, Eigenverlag, auf der Internetseite <[https://www.amrg-vkmg.be/wp-content/uploads/2022/03/The\\_History\\_of\\_the\\_Wind\\_Band\\_in\\_Belgium\\_Part\\_I\\_up\\_to\\_1900\\_Francis\\_Pieters.pdf](https://www.amrg-vkmg.be/wp-content/uploads/2022/03/The_History_of_the_Wind_Band_in_Belgium_Part_I_up_to_1900_Francis_Pieters.pdf)> [20.8.2023].
46. *Schülerzahlen und Wochenstunden in den Instrumental- und Vokalfächern*, auf der Internetseite <<https://www.musikschulen.de/musikschulen/fakten/schuelerzahl-jahreswochenstd-instrumental-vokalfaecher/index.html>> (8/8/2023).
47. Urgeschichtliches Museum Blaubeuren, *Eiszeitmusik*, auf der Internetseite <Urgeschichtliches Museum Blaubeuren | Eiszeitmusik (urmu.de)> [18.8.2023].

### eLuxemburgensia – chronologisch

48. "Der CISPM-Wettbewerb", in: *Luxemburger Wort*, 121. Jg., Nr. 198 (16.07.1968).
49. "Die Fanfare Prince Henri beteiligte sich am Musikwettbewerb in Tullins-Fures (Frankreich)", in: *Luxemburger Wort*, 120. Jg., Nr. 258 (15.09.1967).
50. "Rund um die Champagnerfabrik Mercier", in: *Luxemburger Wort*, 120. Jg., Nr. 167 (16.06.1967).
51. "Die Jungen der Bonneweger 'Fanfare Prince Henri'", in: *Luxemburger Wort*, 119. Jg., Nr. 329 (25.11.1966).
52. "École de musique de Bonnevoie", in: *Luxemburger Wort*, 119. Jg., Nr. 271 (28.09.1966).

53. "Die Bonneweger 'Fanfare Prince Henri' beim internationalen Jugendfestival in Norwegen", in: *Luxemburger Wort*, 119. Jg., Nr. 220 (08.08.1966).
54. "Die 'Harmonie Mercier' in Straßburg", in: *Luxemburger Wort*, 119. Jg., Nr. 71/72 (12.03.1966).
55. "Überreichung eines Sousaphons an die Bonneweger Fanfare durch die Firma Monopol-Scholer", in: *Luxemburger Wort*, 24.10.1961.
56. "Stadt Luxemburg", in: *Luxemburger Wort*, 112. Jg., Nr. 176 (25.06.1959).
57. "Fernand Mertens zum 80. Geburtstag", in: *Luxemburger Wort*, 105. Jg., Nr. 60 (29.02.1952).
58. "Die Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie in Antwerpen und Westmalle", in: *Luxemburger Wort*, 104. Jg., Nr. 223/224 (11.08.1951), S. 12.
59. "Ortsgruppenleiter Remakel vor dem Spezialgericht", in: *Escher Tageblatt*, 10.2.1948.
60. "Lied und Gesang als Sammlungspartner. Der Veranstaltungsplan der zweiten Straßensammlung für das Winterhilfswerk", in: *Luxemburger Wort*, 22.10.1942.
61. "Kein Escher Musikant darf abseits stehen", in: *Escher Tageblatt*, 25.7.1942.
62. "10. Foire-Exposition Metz. Gesang- und Musikwettbewerb im Zeichen luxemburgisch-französisch-belgischer Freundschaft", in: *Obermosel-Zeitung*, 57. Jg., Nr. 225 (28.09.1937).
63. "Fanfare de Bonnevoie", in: *Luxembourg. Journal du matin*, 3. Jg., Nr. 65/66 (06.03.1937).
64. "Fernand Mertens", in: *Jong-Hémecht*, 10. Jg., Heft 7-8 (01.08.1936).
65. "Aus dem Musikleben", in: *Escher Tageblatt*, 1933. Jg., Nr. 106 (06.05.1933).
66. "Fanfare de Bonnevoie", in: *Luxemburger Wort*, 1931. Jg., Nr. 213&214 (01.08.1931).
67. "Fanfare de Bonnevoie", in: *Luxemburger Wort*, 1931. Jg., Nr. 149 (29.05.1931).
68. "Fanfare de Bonnevoie", in: *Luxemburger Wort*, 1929. Jg., Nr. 329 (25.11.1929)
69. "Chronique locale", in: *L'indépendance luxembourgeoise*, 57. Jg., Nr. 227/228 (15.08.1927).
70. "Solfeggien-Kurse", in: *Luxemburger Wort*, 1925. Jg., Nr. 265 (22.09.1925).
71. "Bonneweg", in: *Escher Tageblatt*, 1923, Nr. 156 (07.07.1923), S. 7.
72. "Fanfare de Bonnevoie", in: *Die Volkstribüne*, 19. Jg., Nr. 146 (15.12.1917).
73. "Chronik aus Hollerich=Bonneweg, Bahnhofviertel und Umgegend", in: *Luxemburger Bürger=Zeitung*, 13. Jg., n° 94 (24.08.1911).
74. "La Fanfare de Bonnevoie à Verviers", in: *L'indépendance luxembourgeoise*, 43. Jg., Nr. 169 (18.06.1913).
75. "Die Harmonie MERCIER in Lüttich", in: *Bürger- und Beamtenzeitung.*, 7. Jg., Nr. 67 (14.06.1905).
76. "A travers le Grand-Duché", in: *L'indépendance luxembourgeoise*, 32. Jg., Nr. 2 (03.01.1905).
77. "Concert de charité", in: *L'indépendance luxembourgeoise*, 32. Jg., Nr. 1 (02.01.1905).
78. "Hauptstädtisches", in: *arme Teufel*, 1. Jg., Nr. 34 (24.07.1904).
79. "Chronik aus Hollerich Bahnhofviertel und Umgegend", in: *Bürger- und Beamten=Zeitung.*, 1. Jg., Nr. 96 (12.08.1899).
80. "Chronik aus Hollerich", in: *Bürger- und Beamtenzeitung*, 1. Jg., Nr. 133 (14.11.1899).
81. "Chronik aus Hollerich", in: *Bürger- und Beamtenzeitung*, 1. Jg., Nr. 131 (08.11.1899).
82. "Von der Antwerpener Ausstellung. Weltausstellungsbriefe von unserm Spezialberichterstatter", in: *Obermosel-Zeitung*, 14. Jg., Nr. 60 (27.07.1894).
83. "Das große Wohlthätigkeitskonzert Mercier & Cie. am 18. Febr.", in: *Obermosel-Zeitung*, 12. Jg., Nr. 15 (21.02.1893).
84. "Echos et Nouvelles", in: *L'indépendance luxembourgeoise*, Nr. 92 (02.04.1891).
85. "La remise du drapeau à la Section de Chant de la Maison Mercier à Luxembourg", in: *L'indépendance luxembourgeoise*, Nr. 202 (23.07.1889).



## **Der Musikverein Fanfare Municipale Luxembourg Bonnevoie vermittelt Lebensfreude und Wohlbefinden**

**Anette Schumacher**

*„Eine Mitgliedschaft beugt vor/ schützt gegen BURNOUT“* (Zitat eines Mitglieds der Fanfare Bonnevoie)

Viele Beschäftigte in Europa, und so auch in Luxemburg, wollen ihre Lebensqualität steigern und die Bedeutung der Work-Life-Balance ist am Wachsen. Die Menschen würden gerne weniger arbeiten, um mehr Zeit für ihre Hobbys zu haben, Freude zu empfinden und gleichzeitig soziale Kontakte zu knüpfen.

Freizeit ist somit zu einem sehr wichtigen Thema in unserer Gesellschaft geworden, sie hat einen enormen Stellenwert bekommen und wird mit Lebensqualität und Wohlbefinden assoziiert (Opaschowski, 1997). Innerhalb der Freizeitgestaltung bieten insbesondere die Vereine eine große Bandbreite von Angeboten, die es fast allen Menschen, weitgehend unabhängig von ihren finanziellen Mitteln ermöglichen, ihre Freizeit in unterschiedlichster Weise gestalten zu können.

### **Was können uns Vereine bieten?**

Über die Verbesserung der Lebensqualität hinaus können im Rahmen der Vereinsarbeit, bzw. -mitgliedschaft auch allgemeine Fähigkeiten (soft skills) erworben werden, die in vielen anderen Lebensbereichen ebenfalls von Nutzen sein können. In Vereinen können soziale Kontakte und Freundschaften entstehen und somit „konstruktive“ zwischenmenschliche Verhaltensweisen eingeübt und verfestigt werden.<sup>1</sup> Diese sozialen Interaktionen sind sowohl für die Menschen als auch für den Verein wichtig. Vereine können nur dann bestehen, wenn eine Bindung der Mitglieder an die Gruppe entsteht und sie bereit sind, sich für die Gruppe und deren Interessen und Ziele zu engagieren. Die Institution Verein bietet Partizipationsmöglichkeiten und ermöglicht die Teilnahme an kulturellen Aktivitäten und dem gesellschaftlichen Leben und kann als wichtiger Bestandteil der Alltagskultur unserer Gesellschaft betrachtet werden. In vielen Vereinen zeigt sich auch ein Bezug zum Familienleben der Vereinsmitglieder, so ist die Vereinsmitgliedschaft nicht selten auch eine Form der Familientradition. Für viele Menschen bieten Vereine nicht nur die Möglichkeit der aktiven Freizeitgestaltung, sie können darüber hinaus auch zum Erwerb bestimmter sozialer Erfahrungen wie z.B. Teamfähigkeit, Rücksichtnahme, aber auch zur adäquaten Vertretung eigener Interessen beitragen und somit die Identitäts- und Persönlichkeitsbildung fördern. In Vereinen treffen oftmals Menschen verschiedener Generationen, verschiedener Herkunft und Nationalitäten aufeinander und somit wird auch eine integrative Funktion von Seiten der Vereine erfüllt. Ein lebendiges Vereinsleben kann also auf unterschiedlichste Weise zur

---

<sup>1</sup> <https://www.bundestag.de/resource/blob/411746/6a24f717e2bad584bc800d28f638a002/WD-1-052-08-pdf-data.pdf>

Verbesserung des Freizeitwerts einer Gemeinde oder einer Stadt beitragen und den Bürgern soziale und kulturelle Teilhabe ermöglichen und zudem zur Bewahrung von Traditionen beitragen.

In Luxemburg existiert eine Vielzahl von Vereinen mit verschiedenen Erscheinungsformen und Zielsetzungen. Viele Menschen sind Mitglied in einem Verein; und fast jede Person hat schon einmal eine Veranstaltung eines Vereins besucht. Auch wenn sich das Vereinswesen in Luxemburg seit seinen Anfängen im frühen 19. Jahrhundert im Lauf der Zeit bzgl. der Ausrichtung und Anzahl der Vereine verändert hat, so sind doch „geschätzte 7.000 Vereine (...) heute aktiv im Land, über 500 davon in der Hauptstadt.“<sup>2</sup>

### **Musikvereine sollten stärker in den wissenschaftlichen Fokus rücken**

Die Auswirkungen von Sport auf die Gesundheit und das Wohlbefinden sind in der Wissenschaft immer wieder ein großes Thema. Hierzu wurden bereits zahlreiche Studien zur Funktion und zum Nutzen von Sportvereinen publiziert und sportbezogene Projekte ins Leben gerufen<sup>3</sup>. Im Vergleich dazu ist die Bedeutung der Musikvereine für das allgemeine Wohlbefinden und die musikalische und auch persönliche Entwicklung ihrer Mitglieder bis dato in der Forschung weniger stark fokussiert und beachtet worden, wenngleich immer öfter Schlagzeilen wie diese auftauchen:

*„Musik ist die Weltsprache und fördert Konzentrationsfähigkeit, seelisches Wohlbefinden und Intellekt.“<sup>4</sup>*

oder

*„Musik im Gesundheitsbereich hat vielfache Wirkungen: Stärkung des Wohlbefindens, Ablenkung von Krankheit und Sorgen, Burnout-Prävention, Verminderung des Stress-Levels“<sup>5</sup>*

Dabei ist davon auszugehen, dass Musikvereine nicht nur Freude und Wohlbefinden bei den Zuhörern verbreiten können, sondern vor allem auch bei den Mitgliedern des Musikvereins, also den Musikern selbst. So beschrieb bereits Wolfgang Amadeus Mozart den Stellenwert der Musik sehr treffend: „Ohne Musik wär' alles nix.“ Prof. Dr. Patrick Simon (Allgemeinmediziner und Dozent der Bachelor- und Masterstudiengänge Musiktherapie IMC FH Krems) sieht im Erlernen eines Instrumentes durchaus verschiedene positive Auswirkungen: „Man lernt dabei auch Frustrationstoleranz, weil man konsequent üben muss, um ein Ergebnis zu erzielen: Nichts geht sofort. Musiker trainieren das Gehirn und

---

<sup>2</sup> <https://citymuseum.lu/exhibition/komm-mir-grennen-e-verain/>

<sup>3</sup> <https://www.sportbund-pfalz.de/blog/mentale-gesundheit-im-fokus-fachtagung-am-16-dezember-geplant/>  
<https://www.dsj.de/news/das-leben-im-sport-ist-bunt-mental-gesund>  
[https://www.icsspe.org/system/files/SPIRIT\\_Recommendations\\_LitReview\\_DE.pdf](https://www.icsspe.org/system/files/SPIRIT_Recommendations_LitReview_DE.pdf)

<sup>4</sup> <https://www.noen.at/haag/kommentar/blaeserklassen-machen-schule-4642996>

<sup>5</sup> <https://www.mdw.ac.at/magazin/index.php/2022/11/29/wirkung-von-musik-auf-die-gesundheit-erleben-und-daraus-lernen/>

schulen ihre Merkfähigkeit.“ Darüber resultierten oftmals positive Effekte wie Stolz und Anerkennung, die Schaffung von Verbindungen und Gemeinsamkeit und das Aufkommen von Glücksgefühlen.

So ist es nicht verwunderlich, dass laut UGDA in Luxemburg derzeit 273 Musikvereine aktiv sind. Hiervon engagieren sich 152 im Bereich der Blasmusik, wobei die Hauptgruppe aus Fanfaren und Harmonien besteht, die in 144 Vereinen (davon 7 Jugendgruppen) vertreten sind, während die Anzahl der Big Bands (7) und Brass Bands (1) weitaus geringer ist.

Die Fanfare Bonnevoie, ein qualitativ hochkarätiger Musikverein, der auf eine lange Tradition zurückblicken kann, nahm ihr 125-jähriges Bestehen zum Anlass, aus wissenschaftlicher Perspektive einen Blick auf den Verein und seine Mitglieder zu werfen, um empirisch fundierte Antworten auf folgende Fragen zu finden: Was können wir als Verein unseren Mitgliedern geben, wie zufrieden sind sie, welchen Nutzen können sie gewinnen, welchen Einfluss haben wir auf ihre musikalische und persönliche Entwicklung, wie sieht es mit der Motivation unserer Mitglieder aus, erfüllen wir ihre Erwartungen, setzt sich unser Verein aus Personen zusammen, die die Gesellschaft Luxemburgs repräsentieren und inwiefern und wodurch kann der Musikverein zum Wohlbefinden seiner Mitglieder beitragen, wie können wir für den benötigten Nachwuchs und für bereits bestehende Mitglieder attraktiver werden? Es handelt sich hier also um eine musikwissenschaftliche Studie, die pädagogische, psychologische und soziologische Aspekte einbezieht und in dieser Form erstmalig in Luxemburg initiiert wurde.

### **Welche wissenschaftlichen Theorien wurden in dieser Studie berücksichtigt?**

Um die eben genannten Forschungsfragen untersuchen zu können, wurden dieser Studie psychologische und soziologische Theorien zugrunde gelegt, auf deren Grundlage die Erstellung der Interviewfragen sowie die Erstellung und Auswahl der verschiedenen Dimensionen und den dazugehörigen Items des Fragebogens basieren. Hierzu gehören die Kapitaltheorie von Bourdieu, die Bestimmung der Begriffe Motivation und Affiliation sowie die Rational-Choice-Theory.

Die Kapitaltheorie von Pierre Bourdieu ist ein Konzept aus der Soziologie, dass die unterschiedlichen Formen von "Kapital" in einer Gesellschaft untersucht (Bourdieu, 1983:184), Bourdieu definiert Kapital nicht nur als finanzielle Ressource, sondern auch als soziale, kulturelle und symbolische Ressource, die Einfluss auf die soziale Position und das Verhalten einer Person haben. Diese Theorie kann auf verschiedene Aspekte der Gesellschaft angewendet werden, einschließlich der Mitgliedschaft in Vereinen und kann somit auch im Rahmen dieser Studie zum Gewinn von Erkenntnissen genutzt werden.

Jedes Individuum verfügt über verschiedene Ressourcen, wobei Bourdieu hierfür den Begriff des „Kapitals“ nutzt und eingeführt hat. Er unterscheidet drei Basisformen des Kapitals, die als gesellschaftliche Teilungs- und Strukturprinzipien fungieren und die Position eines Menschen im sozialen Raum bestimmen: das Ökonomische, das Kulturelle und das Soziale Kapital.

Mit dem Ökonomischen Kapital sind finanzielle Ressourcen gemeint, die einem Menschen, je nach seiner Ausstattung in diesem Bereich mehr oder minder große Handlungsspielräume eröffnen; so z.B. bezogen auf die Musik, u.a. den Erwerb eines Instrumentes, einer musikalischen Ausbildung oder die Nutzung eines Übungsraumes.

Das Soziale Kapital dagegen beschreibt das im eigenen Lebensumfeld generierte und zur Verfügung stehende Netzwerk mit den damit verbundenen individuellen sozialen Kontakten und Gruppenzugehörigkeiten sowie den sich daraus ergebenden Chancen. Es sind also soziale Beziehungen wie z.B. Freundschaften, Bekanntschaft- oder Geschäftsbeziehungen und auch die Mitgliedschaften in Gruppen oder Vereinen gemeint, die Hilfe oder Unterstützung in den verschiedensten Bereichen geben können. „Die gegenseitige Anerkennung und Wertschätzung innerhalb dieser Vereinigungen erhöhen die Chance, im Bedarfsfall Unterstützung zu erhalten oder sich durch einen Hinweis auf die Mitgliedschaft zur Geltung zu bringen.“ (Fuchs-Heinritz & König, 2011: 133). Die Mitgliedschaft in einem Verein kann die Möglichkeit bieten, soziale Kontakte zu knüpfen und Beziehungen zu anderen Mitgliedern aufzubauen. Diese Kontakte können sich positiv auf den persönlichen und beruflichen Erfolg auswirken.

Das Kulturelle Kapital dagegen umfasst das Wissen, die Bildung und die kulturellen Fähigkeiten einer Person. Die Mitgliedschaft in einem Verein kann den Zugang zu spezifischem Wissen, kulturellen Aktivitäten und Bildungsmöglichkeiten bieten. Dies kann das Selbstvertrauen und die Kompetenz einer Person stärken. Das Kulturelle Kapital, das auch als Bildungskapital bezeichnet wird, beinhaltet zwei verschiedene Formen; das objektivierte Kulturelle Kapital, das z.B. aus Kunstgegenständen, Büchern, Instrumenten, Bildern oder anderen ästhetischen Gegenständen bestehen kann (vgl. Fuchs-Heinritz & König 2011: 164) und das Kulturelle Kapital, welches sich aus den Fähigkeiten und den kulturellen Kenntnissen und Interessen der Person ergibt, das jedoch auch mit der Herkunft und den familiären Einflüssen in Zusammenhang steht (vgl. Fuchs-Heinritz & König 2011: 167). Das Kulturelle Kapital beinhaltet also die erworbene Bildung, die durch die Sozialisation erworbenen Werte, spezifisch in Bezug auf die Musik z.B. die Einstellung zur Musik, das bevorzugte Musikgenre, Konzertbesuche und den Zugang zur Musik.

Diese drei Kapitalformen bilden zusammen das Gesamtkapitalvolumen und legen den Handlungsspielraum einer Person und deren Verortung im sozialen Raum fest (Treibel, 1997; Bourdieu, 1986). So kann das Interesse für Musik, die Auswahl eines Instrumentes, dessen Erlernen und die Mitgliedschaft, bzw. der Eintritt in einen bestimmten Verein unter dem Aspekt der Bourdieu'schen Kapitaltheorie betrachtet werden.

Aber auch Motivation und Vereinszugehörigkeit sind eng miteinander verbunden, da die Motivation eine wichtige Rolle dabei spielt, warum Menschen einem Verein beitreten, wie sie sich in ihm engagieren und welche Vorteile sie aus der Mitgliedschaft ziehen. Die Motivation kann einen starken Einfluss auf die Intensität und den Charakter der Vereinszugehörigkeit haben. Motivation und Vereinszugehörigkeit können jedoch unterschiedlich miteinander verknüpft sein.

Einerseits durch die Intrinsische Motivation, so können Menschen aus intrinsischen Gründen einem Verein beitreten, das heißt, weil sie ein intrinsisches Interesse an den Aktivitäten, Zielen oder Themen des Vereins haben. Diese Art der Motivation basiert auf persönlicher Neugier, Leidenschaft und Freude an der Tätigkeit an sich. Intrinsisch motivierte Mitglieder sind oft engagiert, weil sie die Aktivitäten genießen und eine tiefere Verbindung zur Vereinsgemeinschaft haben.

Die Extrinsische Motivation bezieht sich dagegen auf äußere Anreize wie Belohnungen, Anerkennung oder soziale Erwartungen. So können Menschen einem Verein beitreten, um externe Belohnungen wie Auszeichnungen, Zertifikate, Kompetenzsteigerung oder berufliche Vorteile zu erhalten. Die Art und Weise, wie der Verein solche Anreize anbietet, kann die Bereitschaft zur Teilnahme und zum Engagement beeinflussen.

Bei der Sozialen Motivation kann die soziale Dimension der Vereinszugehörigkeit eine sehr wichtige Motivationsquelle sein. Menschen können sich einem Verein anschließen, um soziale Kontakte zu knüpfen, Freundschaften zu schließen und Teil einer Gemeinschaft von Gleichgesinnten zu sein. Die soziale Unterstützung und die Beziehungen innerhalb des Vereins können dann dazu beitragen, die Motivation aufrechtzuerhalten.

Aber auch die Motivation zur persönlichen Entwicklung und Weiterbildung kann Mitglieder dazu bringen, einem Verein beizutreten. Sie möchten möglicherweise neue Fähigkeiten erlernen, sich weiterentwickeln oder persönliche Ziele erreichen. Damit verbunden kann auch das Bedürfnis bestehen, sich einer bestimmten Gruppe zugehörig zu fühlen und eine gemeinsame Identität zu teilen. Die Mitgliedschaft kann das Selbstwertgefühl stärken und das Gefühl der Zugehörigkeit zu einer größeren Gemeinschaft fördern.

Die Art der Motivation kann je nach Person und Kontext unterschiedlich sein. Ein effektives Vereinsmanagement berücksichtigt diese vielfältigen Motivationsfaktoren, um Mitglieder zu gewinnen und zu halten. Folglich ist es wichtig, eine Umgebung zu schaffen, die die verschiedenen Arten der Motivation unterstützt und Mitgliedern ermöglicht, ihre individuellen Ziele und Interessen innerhalb des Vereins zu verfolgen.

Hierbei spielt jedoch sicher auch das Bedürfnis nach Zugehörigkeit (**Affiliation**) eine wichtige Rolle. Dieses fundamentale Motiv, von anderen Menschen akzeptiert und anerkannt zu werden, zeigt einen großen Einfluss auf Kognition, Emotion und Verhalten. Menschen haben in der Regel ein elementares Bedürfnis, von anderen gesehen, anerkannt sowie respektiert (Maslow, 1943) zu werden und Teil eines größeren Ganzen sein zu können (Stangl, 2022). Wenn jemand sich einem Verein anschließt, geht es auch um die Affiliation zur Vereinsgemeinschaft. Dies bedeutet, dass die Person Teil einer Gruppe von Gleichgesinnten wird, die ähnliche Interessen oder Ziele teilen. Die Affiliation zu einem Verein kann viele Vorteile bieten, darunter die Möglichkeit zur sozialen Interaktion, das Erlernen neuer Fähigkeiten, die Teilnahme an Veranstaltungen und Aktivitäten sowie die Möglichkeit, sich für gemeinsame Interessen einzusetzen.

Es ist wichtig zu betonen, dass die Affiliation zu einem Verein nicht nur die Zugehörigkeit zur Gruppe selbst umfasst, sondern auch die Teilnahme an den Aktivitäten, das Engagement für die Ziele des Vereins und die Entwicklung von Beziehungen zu anderen Mitgliedern. Die Affiliation zu einem Verein kann eine bereichernde Erfahrung sein und ermöglicht es den Menschen, in einer Gemeinschaft Gleichgesinnter aktiv zu werden.

Zudem kann davon ausgegangen werden, dass die Entscheidung für eine bestimmte Handlung (z.B. der Eintritt in ein Orchester oder das Lernen eines Musikinstrumentes) eine individuelle Handlung darstellt, die auf rationale oder vernünftige Handlungsentscheidungen basiert. Die Rational-Choice-Theorie kann also auch auf die Vereinszugehörigkeit angewendet werden, um zu verstehen, warum Menschen sich entscheiden, einem bestimmten Verein beizutreten oder nicht beizutreten. Gemäß der Rational-Choice-Theorie treffen Individuen Entscheidungen basierend auf der Abwägung von Kosten und Nutzen, um ihre eigenen Interessen zu maximieren. Es existieren verschiedene Möglichkeiten, wie die Rational-Choice-Theorie die Vereinszugehörigkeit beeinflussen kann:

**Die Kosten-Nutzen-Analyse:** Menschen bewerten die Kosten (z.B. Zeit, finanzielle Ausgaben, Aufwand) im Verhältnis zu dem erwarteten Nutzen (z.B. soziale Kontakte, persönliche Entwicklung, Zufriedenheit), die aus der Mitgliedschaft in einem Verein resultieren. Wenn der erwartete Nutzen die wahrgenommenen Kosten überwiegt, steigt die Wahrscheinlichkeit, dass jemand beitrifft.

**Abwägung von Alternativen:** Menschen vergleichen oft verschiedene Alternativen, wenn sie eine Entscheidung treffen. Wenn es andere Vereine oder Möglichkeiten gibt, die ähnliche oder bessere Vorteile bieten, könnte dies die Entscheidung beeinflussen, einem bestimmten Verein beizutreten.

**Soziale Normen:** Die Erwartungen der Gesellschaft oder sozialer Gruppen können eine Rolle spielen. Wenn die Zugehörigkeit zu einem bestimmten Verein als sozial angesehen wird oder bestimmte soziale Anerkennung bietet, könnte dies die Motivation zur Mitgliedschaft erhöhen.

Information und Wahrnehmung: Menschen benötigen Informationen über den Verein, seine Aktivitäten, seinen Zweck und seine Mitglieder, um eine fundierte Entscheidung zu treffen. Eine klare Kommunikation und eine positive Wahrnehmung des Vereins können die Motivation zur Mitgliedschaft steigern.

Persönliche Interessen und Präferenzen: Individuelle Interessen, Hobbys und Ziele können die Entscheidung beeinflussen, einem Verein beizutreten, der diese Interessen unterstützt. Wenn jemand das Gefühl hat, dass der Verein seinen Bedürfnissen entspricht, könnte dies die Bereitschaft zur Mitgliedschaft ebenfalls erhöhen.

Es ist wichtig zu beachten, dass die Anwendung der Rational-Choice-Theorie auf die Vereinszugehörigkeit nicht immer perfekt ist, da Menschen oft von Emotionen, sozialen Bindungen und subjektiven Faktoren beeinflusst werden. Dennoch kann der Ansatz helfen, das Entscheidungsverhalten in Bezug auf die Vereinszugehörigkeit zu analysieren und zu verstehen, wie Menschen ihre eigenen Interessen in ihre Entscheidungen einbeziehen.

### **Wie sind wir methodisch vorgegangen?**

Um die eingangs gestellten Forschungsfragen beantworten zu können, kam ein Mixed-Methods-Design zur Anwendung, welches eine qualitative Studie beinhaltet, innerhalb derer 10 Mitglieder des Musikvereins Fanfare Bonnevoie anhand eines teilstandardisierten Leitfadenterviews zur inhaltlichen Thematik der Studie befragt wurden. Dabei wurde darauf geachtet, dass sowohl das weibliche als auch das männliche Geschlecht, verschiedene Altersgruppen und Personen, die unterschiedliche Instrumente spielen, vertreten waren. Die Interviews wurden anonymisiert, transkribiert und inhaltsanalytisch deduktiv ausgewertet (Mayring, 2022).

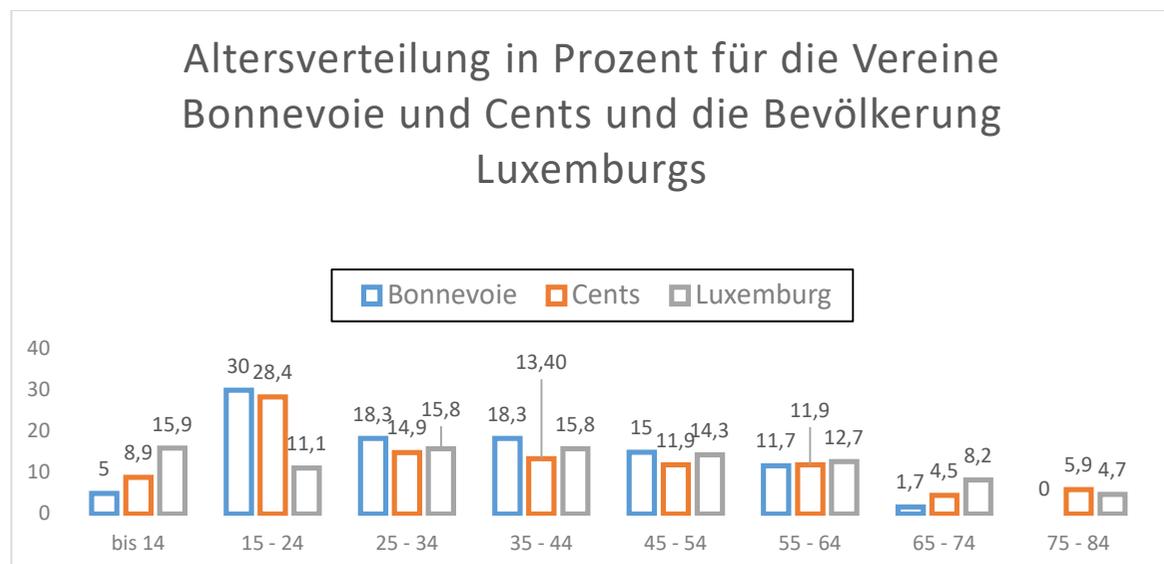
Auf der Basis von Literaturquellen, den Ergebnisse der qualitativen Studie und dem zugrunde liegenden Forschungsinteresse wurde zusätzlich ein Fragebogen entwickelt, der sowohl den Musikern der Fanfare Bonnevoie als auch (zum Vergleich) den Musikern der Fanfare Cents vorgelegt wurde. Hier wurden Aussagen (Items) vorgelegt, die man auf einer Skala von 1 (stimmt gar nicht) bis 6 (stimmt vollkommen) stufenweise bewerten konnte. Diese wurden während einer Probe der Fanfare Bonnevoie ausgeteilt; 44 wurden ausgefüllt zurückgegeben. Das große Orchester des Musikvereins Fanfare Bonnevoie umfasst 60 Musiker, so dass an der Studie 73,3% der Orchestermitglieder beteiligt waren. 23 Personen männlichen Geschlechts (52,3%), 20 Frauen (45,5%) und eine Angabe bei Divers (2,3%). 95,5% der Befragten hatten die luxemburgische Staatsangehörigkeit und lediglich 4,5% hatten eine andere europäisch zu verortende Nationalität. Dem Musikverein Fanfare Royale Grand-Ducale Luxembourg in Cents gehören 68 Mitglieder an, es wurden 56 ausgefüllte Fragebögen zurückgegeben, so dass 82,4% der Mitglieder durch die Befragung repräsentiert werden. Die deskriptiv statistische Auswertung der Fragebögen wurde mittels der SPSS-Software durchgeführt. Zusätzlich konnten die im Fragebogen quantitativ erfassten Themenbereiche durch frei formulierte Bemerkungen ergänzt werden und somit durch zusätzliche Informationen qualitativ angereichert werden.

Nach Auswertung der Studie wurden die Ergebnisse einer Fokusgruppe von verschiedenen Experten aus dem Musikbereich vorgestellt. Die in der Fokusgruppensdiskussion entstandenen Kommentare und Interpretationen konnten sowohl zur inhaltlichen Ergänzung als auch zur Validierung der Ergebnisse genutzt werden.

### Was haben wir herausgefunden?

#### Repräsentieren die Mitglieder des Musikvereins Fanfare Bonnevoie die Bevölkerung Luxemburgs?

Auf die Frage, inwiefern der Musikverein Bonnevoie die Bevölkerung Luxemburgs in Bezug auf das Alter, das Geschlecht, die Nationalität und das Einkommen widerspiegelt, fällt die Antwort recht unterschiedlich aus. Von den 60 Mitgliedern des großen Orchesters sind laut Dokumentenanalyse 26 Frauen (43,4%) und 34 Männer (56,6%), womit das männliche Geschlecht leicht überrepräsentiert ist. Ein Blick auf die Altersverteilung der Musiker im Verhältnis zur Bevölkerung Luxemburgs (Statec, 2023) lässt starke Abweichungen in der Altersgruppe der 15 bis 24-Jährigen erkennen. In dieser Alterskategorie sind die Musiker überrepräsentiert, während die Jüngeren (unter 14) und insbesondere die über 65-Jährigen stark unterrepräsentiert sind. Der Musikverein Cents ist diesbezüglich etwas repräsentativer aufgestellt, wie die nachfolgende Grafik erkennen lässt.



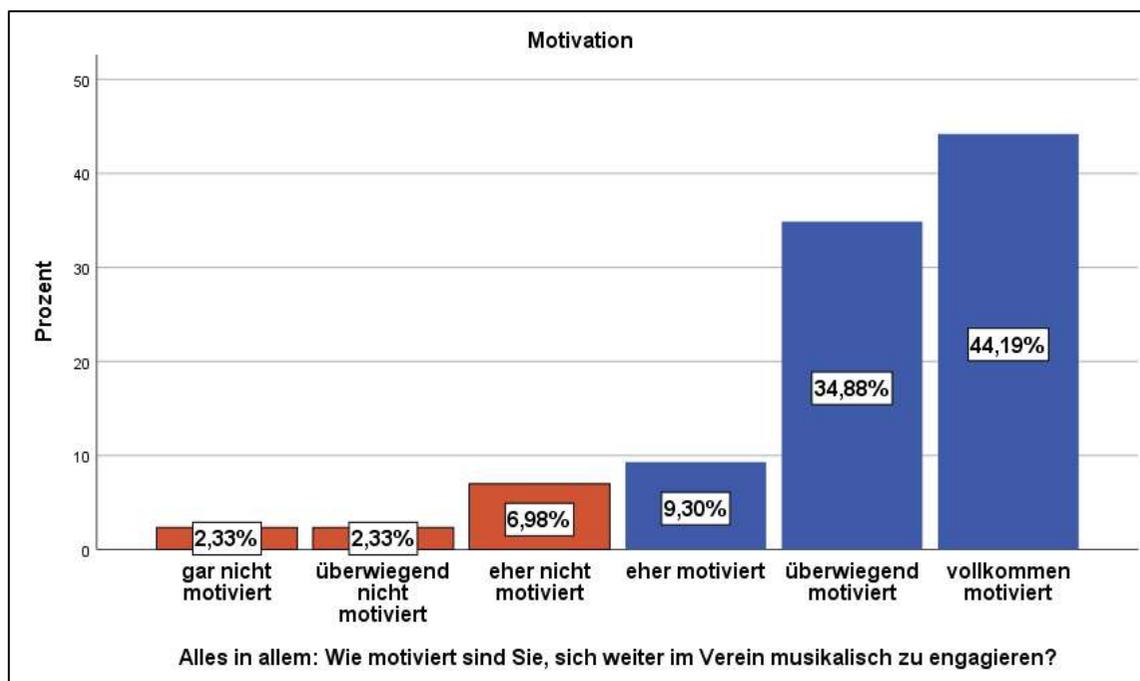
Hier stellt sich die Frage, warum so wenig Menschen über 65 in der Fanfare Bonnevoie aktiv sind, da sie doch aufgrund ihrer potenziellen musikalischen Erfahrung und ihrer zeitlichen Flexibilität (Ruhestand) für den Verein wertvolle Mitglieder sein könnten. Insbesondere zeigt sich eine Ausdünnung der Mitgliedschaft bei den Frauen, so sind in der Altersgruppe, der über 50-jährigen nur zwei weibliche Mitglieder vertreten. Erklärungen für die geringe Anzahl älterer Musiker könnten laut den Experten aus der Fokusgruppe gesundheitliche Gründe sowie die physischen Anstrengungen beim Spielen eines Blasinstrumentes oder ganz allgemein, Veränderungen der Lebenssituation, wie z.B. ein Pflegefall in der Familie, sein. Andererseits wurde darauf hingewiesen, dass das Singen im Chor ebenfalls physisch anstrengend sei und dort viele ältere Menschen lange aktiv bleiben, während die aktive Mitgliedschaft im Blasorchester früher endet, aber die soziale Teilnahme und Unterstützung oftmals weiterhin bestehen bleibt. Es wurden aber auch darauf aufmerksam gemacht, dass in anderen Musikvereinen durchaus auch ältere Musikanten aktiv seien.

Bezüglich der Nationalität wurde durch die Dokumentenanalyse ersichtlich, dass 45 Mitglieder der Fanfare Bonnevoie die luxemburgische Nationalität (75%), 10 Personen andere Nationalitäten (16,6%) aufweisen, und für 5 Personen keine Angaben (8,3%) vorliegen. Laut Statec beläuft sich der Anteil der Menschen mit einer nicht-luxemburgischen Nationalität in der Bevölkerung aktuell auf 47,4 %, was nahelegt, dass der Musikverein Bonnevoie und ebenso der Musikverein Cents, der ähnliche Zahlen zeigt, vermutlich eine stärkere Attraktivität für Luxemburger\*Innen aufweisen als für Menschen anderer Nationen, wobei die Sprachbarriere hier wohl eine wesentliche Rolle spielen dürfte.

Schaut man sich die Einkommensstruktur an, so haben lediglich 3,4% der Befragten angegeben unter 1999€ zu verdienen (Schüler, Studenten), 6,9% zwischen 2000 und 3999€, 17% zwischen 4000 und 5999€, 27,6% zwischen 6000 und 7999€ und 44,8% über 8000€ brutto zu verdienen. Laut Statec (Luxemburg in Zahlen) liegt der durchschnittliche jährlicher Bruttoverdienst im Bereich Industrie und Dienstleistungen bei 67 574 €. Die in der Studie befragten Mitglieder der Fanfare Bonnevoie, fasst man nur die letzten beiden Kategorien zusammen, weisen zu 72,4 % ein Jahreseinkommen von über 72000 € auf und scheinen somit wirtschaftlich gut gestellt zu sein und somit über ein überdurchschnittliches Einkommen und einen hohen Bildungsgrad (58,1% tertiärer Bildungsabschluss) zu verfügen. Die Fanfare Cents hingegen zeigt zu 34,1 % ein überdurchschnittliches Einkommen auf und 49% verfügen laut ihren Angaben im Fragebogen über einen tertiären Bildungsgrad. Bezüglich des privat bevorzugten Musikgeschmack steht bei den Mitgliedern beider Vereine Rock und Pop an erster Stelle (44% und 43%). Allerdings bevorzugen die Musiker der Fanfare Bonnevoie auch mit 26% in ihrer Freizeit Blasmusik zu hören (Cents 4%) und die klassische Musik steht mit 16,2% an dritter Stelle, während sie in Cents mit 32% favorisiert wird. Etwa ein Viertel der Mitglieder der Fanfare Bonnevoie spielen zusätzlich auch in einem anderen Orchester/Band, diese Zahl liegt in Cents bedeutend höher. Hier engagieren sich 43% der Musiker noch in anderen Bands. Ein kleiner, aber ebenfalls interessanter Unterschied zwischen den Orchestern zeigt sich in der Kompetenzeinschätzung bzgl. des eigenen Instrumentes. Hier sehen sich die Musiker von Bonnevoie im Durchschnitt (M) bei 6,9 auf einer Skala von 1 bis 10, während die Musiker aus Cents sich im Mittel etwas höher einschätzen (M=7,3).

## Wie ist es um die Motivation der Vereinsmitglieder bestellt?

Motivation bezieht sich auf die Kraft, die Menschen dazu bewegt, bestimmte Handlungen zu vollziehen, Ziele zu verfolgen und sich in bestimmten Richtungen zu engagieren. Es ist der Anreiz, der jemanden dazu antreibt, aktiv zu werden und nach der Erfüllung oder Erreichung von Zielen zu streben. Motivation kann sowohl auf emotionaler als auch auf kognitiver Ebene wirken und beeinflusst unser Verhalten, unsere Entscheidungen und unsere Ausdauer bei der Verfolgung von Aufgaben. Wie sieht es nun mit der Motivation der Vereinsmitglieder aus?



Der größte Teil der Musiker der Fanfare Bonnevoie ist bereit, sich weiter im Verein musikalisch zu engagieren (Mittelwert (M) Bonnevoie M=5,0; Cents M= 5,4), nur 11,6 % der Mitglieder spüren keine oder nur eine geringe Motivation hierzu. So ist die Mehrheit auch bereit, verstärkt für ein Konzert in der Philharmonie, was für sie ein ganz besonderes Ereignis darstellt, zu üben, während die Teilnahme an Wettbewerben demgegenüber als weniger wichtig angesehen wird.

*„Ich nehme nicht gerne an Wettbewerben teil. Das stresst. Für mich ist Freude an der Musik das Wichtigste. "Dabei sein und sein Bestes geben" ist mein Motto. Ich suche nicht die absolute Perfektion.“*

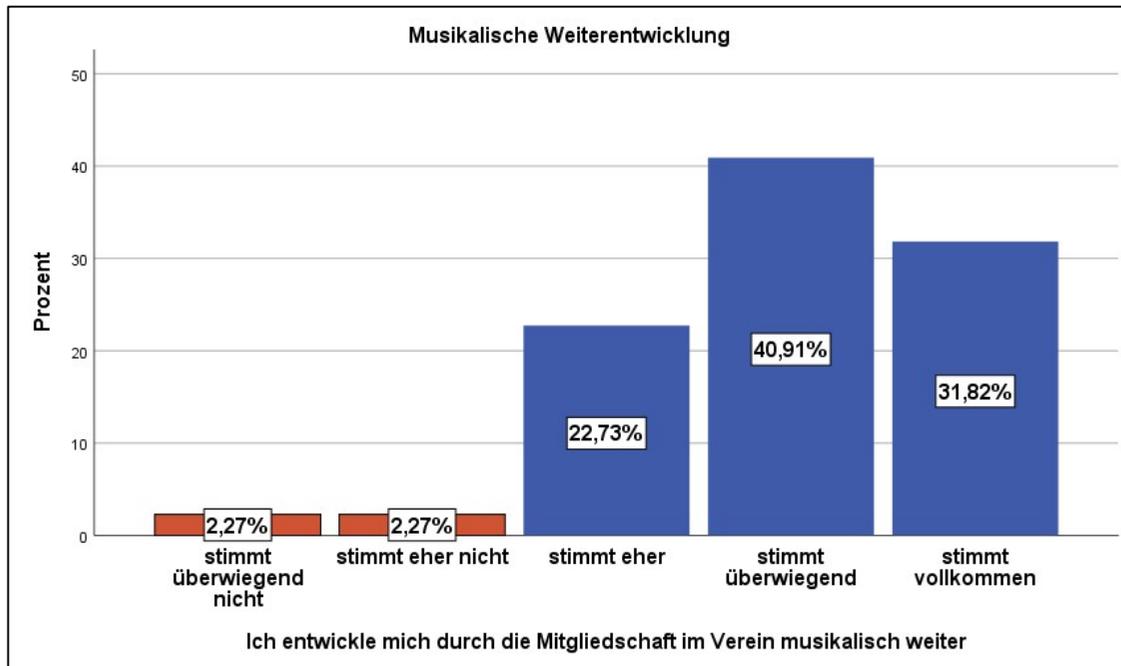
So sehen es 18,2% der Befragten nicht als wichtig an, dass der Verein an Wettbewerben teilnimmt und damit seine Qualität steigert, während 29,5 % vollkommen davon überzeugt sind, dass Wettbewerbe wichtig seien. Dass der Verein Fanfare Bonnevoie auf eine lange Tradition zurückblicken kann, gefällt einer großen Zahl seiner Mitglieder (ca. 90%), auch wirkt sich für die Mehrheit der Musiker die Zugehörigkeit zu diesem Verein auf die Verbundenheit zum Quartier Bonnevoie durchaus positiv aus. In diesem Zusammenhang zeigt sich auch, dass die Mehrheit es gut findet, dass der Verein traditionelle kulturelle Veranstaltungen (wie z.B. Prozessionen) aktiv unterstützt und es als wichtig erachtet, dass luxemburgisches Kulturgut gepflegt und erhalten wird (Bonnevoie M=5,1; Cents M= 5,3). Hierzu leisten die Mitglieder des Fanfare Bonnevoie einen nicht unerheblichen Beitrag, den sie unentgeltlich in ihrer Freizeit erbringen und der durchaus im Sinne eines Benevolats betrachtet werden kann.

Sich musikalisch und persönlich im Verein weiterentwickeln zu können, bejahen 93% der befragten Musiker. So möchten 91% ihre musikalische Kompetenz durch die Mitgliedschaft im Verein weiter entwickeln und erleben durch die gemeinsamen Konzerte viel Freude (100% Zustimmung). Einen besonders wichtigen Faktor sehen die Orchestermitglieder jedoch in den sozialen Kontakten innerhalb des Orchesters, so bestätigen 100% der Befragten, dass die sozialen Kontakte zu den anderen Mitgliedern ein wichtiger Anreiz seien, im Verein zu bleiben (Bonnevoie M =5,3; Cents M=4,6).

### **Der Nutzen der Mitgliedschaft in der Fanfare Bonnevoie wird hoch eingeschätzt!**

Der Nutzen bezieht sich auf den Wert oder den positiven Effekt, den etwas haben kann. Es geht darum, wie etwas dazu beiträgt, Bedürfnisse zu erfüllen, Probleme zu lösen oder Ziele zu erreichen. Jeder Mensch erwartet für ein zu erbringendes Engagement einen gewissen Nutzen, wenn dieser nicht eintreten würde, sinkt oder endet die Bereitschaft sich weiterhin zu engagieren. Die Mitgliedschaft in einem Verein ist somit auch immer von Seiten der Mitglieder mit gewissen Erwartungen verbunden, die durchaus individuell verschieden sein können, deren Erfüllung jedoch zumindest in bestimmten Teilen für das qualitativ erfolgreiche Fortbestehen des Vereins eine nicht unerhebliche Rolle spielen kann.

Die Mitglieder der Fanfare Bonnevoie bestätigen, einen hohen und vielseitigen Nutzen aus ihrer Mitgliedschaft zu ziehen, die sowohl in musikalischem als auch im persönlichen Bereich anzusiedeln ist. Sie geben mehrheitlich an, sich musikalisch weiterentwickelt zu haben, das eigene Instrument besser zu beherrschen und öfter zu nutzen als ohne eine Vereinsmitgliedschaft.



Darüber hinaus wird das gemeinsame Musizieren in der Gemeinschaft als ein Lernprozess betrachtet, der die Fähigkeit der Integration in eine Gruppe erhöht und zudem zur persönlichen Weiterentwicklung beigetragen und das Leben bereichert hat.

*„Der Nutzen der Fanfare (im allg. Vereine) ist hoch, da viele verschiedene Charakter und Alter aufeinandertreffen und miteinander funktionieren“.*

So hat kein einziger Musiker die Aussage „das gemeinsame Musizieren bereichert mein Leben“ ablehnend bewertet.

Einer der Musiker\*Innen fasst, die in seinen Augen vielfältig vorhandenen Vorteile der Vereinsmitgliedschaft, folgendermaßen zusammen:

*„In einem Orchester zu sein seit Kleinem, ermöglicht seine sozialen Softskills zu entwickeln. Empfinden, Aufmerksamkeit, Regulierung, Emotionempfinden und Ausdrücken gehören u.a. dazu. Hilft bei zwischenmenschlichen Interaktionen.“*

Aufgrund der quantitativen, aber auch der qualitativen Befragung hat sich ebenfalls gezeigt, dass die Mitgliedschaft in der Fanfare Bonnevoie für eine große Mehrheit (86%) zu einer Steigerung des Selbstbewusstseins geführt hat.

Auf der persönlichen privaten Ebene sehen die Mitglieder ebenfalls eine Reihe von zusätzlichen Vorteilen. Hier sind es insbesondere die sozialen Kontakte, die als enorme Bereicherung empfunden werden (92%) und von vielen als wichtigen Aspekt des Vereinslebens betrachtet werden:

*„Das ist für mich auch einfach ein wichtiger Aspekt, das Soziale des Vereins. Das heisst, ich spiele gerne Musik, aber ich würde sagen, mindestens zu 50% komme ich hierher,*

*weil ich hier Freunde habe, weil ich es mag, dass ich hier das Soziale habe, dass man zusammen mit anderen spielen kann. Ich würde sagen, der grösste Gewinn für mich ist echt das Soziale.“*

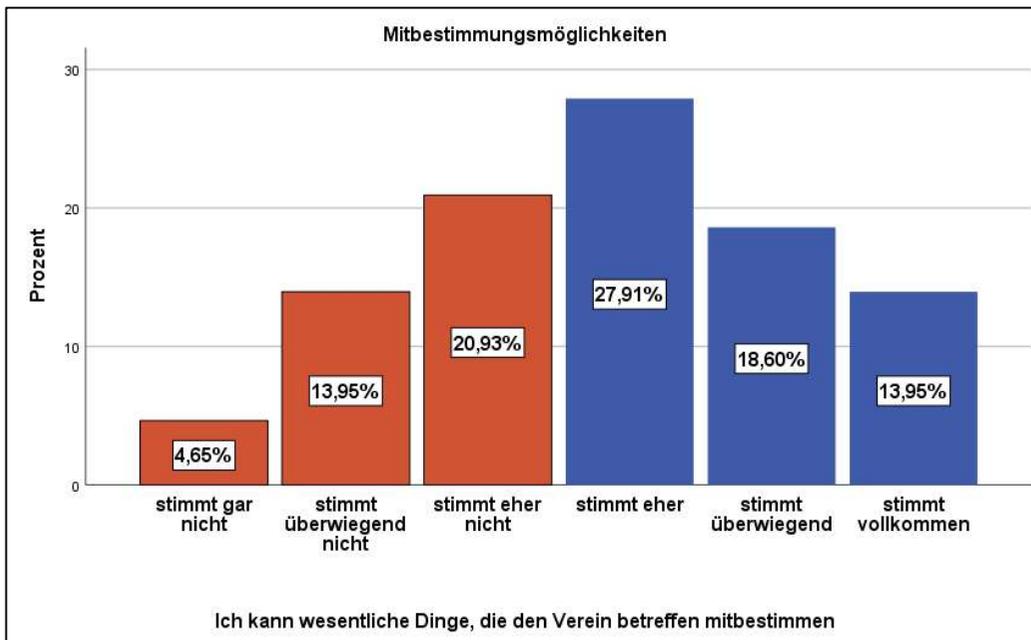
*„Ich habe hier auch sehr viele Freunde kennengelernt und gefunden. Und seitdem sind wir immer noch befreundet, und wir treffen uns auch ausserhalb des Vereins, das ist großartig.“*

So verwundert es auch kaum, welche überragende Bedeutung die Mitgliedschaft im Verein Bonnevoie im Hinblick auf das Wohlbefinden zeigt: 97,7 %, bestätigen, dass die Mitgliedschaft in diesem Verein maßgeblich zu ihrem Wohlbefinden beiträgt (Bonnevoie M=4,9; Cents M=4,6)

*„Ich gehe morgen – ich habe eine tolle Probe, dann schlafe ich gut, und morgen gehe ich positiv gestimmt zur Arbeit. Und ein anderer, der hat Depressionen, muss Pillen zum Schlafen nehmen, wieder andere, um aufzuwachen. Allein von der Stimmung her ist man viel positiver, man ist ausgeglichener.“*

### **Inwieweit können die Vereinsmitglieder an Entscheidungen teilhaben?**

Während die Mitglieder des Vereins eine hohe Motivation zeigen und für sich selbst auch einen großen persönlichen Nutzen bestätigen, sieht es in Bezug auf die Partizipation etwas anders aus. Hier zeigt sich ein weitaus differenzierteres Antwortverhalten. So sieht sich ein Teil der Mitglieder nicht genügend in Entscheidungsprozesse, die den Verein betreffen, einbezogen.



So fühlen sich knapp 40 % der Mitglieder, bei Entscheidungen, die den Verein betreffen eher ausgeschlossen. Etwa 57 % bestätigen, dass es Dinge gibt, die sie im Verein gerne ändern würden und nahezu 30% glauben, kein Gehör zu finden, und dass man sich nicht um eine gemeinsame Lösung bemühe, wenn sie etwas zu beanstanden hätten. Auch in Bezug auf die Auswahl des Repertoires, sehen 57 % der Befragten nicht die Möglichkeit, sich einbringen zu können (Bonnevoie M=3,3; Cents M= 3,2).

*„Alles in allem haben Nicht-Mitglieder des Comités quasi kein Mitbestimmungsrecht und wenn doch, macht das Comité trotzdem, was es für richtig hält.“*

*„Kenntnisse und Erfahrungen werden nicht genug in Betracht genommen. Es wird nicht genug kompetenzorientiert oder projektorientiert gearbeitet. Motivationen und Initiativen werden eingeschränkt. Clanartiges Management.“*

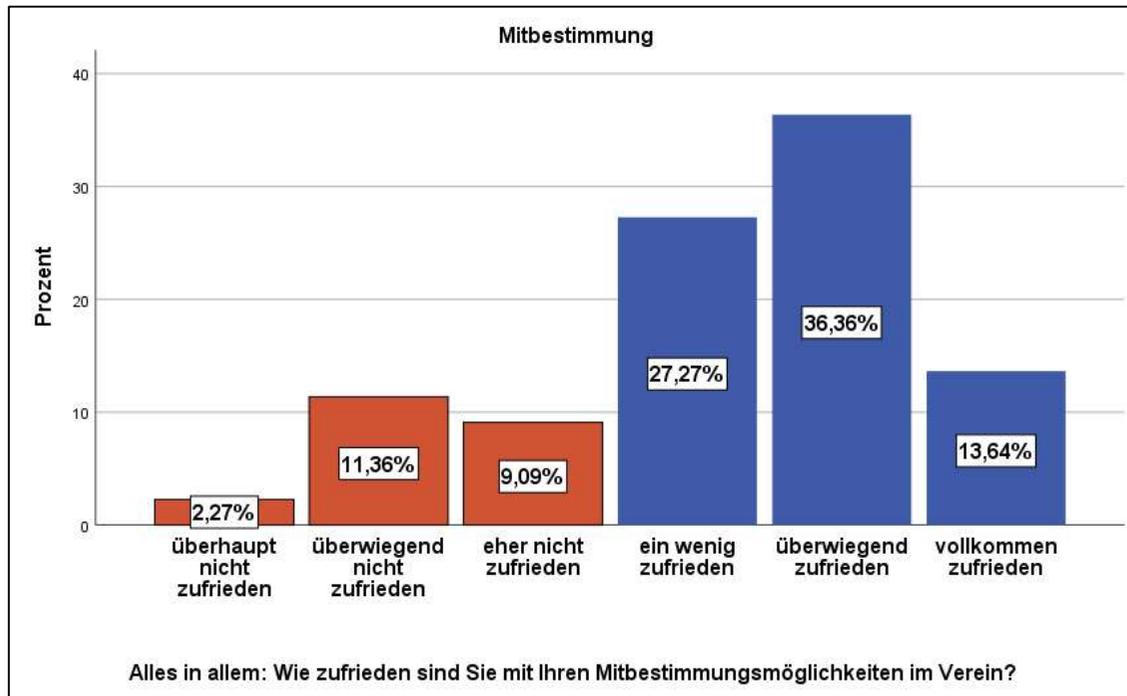
Einerseits wird mehrheitlich (59,1%) das Bedürfnis geäußert, dass das Comité die Musiker stärker in ihre Entscheidungsprozesse einbeziehen sollte, andererseits lehnen es aber auch knapp 60% ab, sich selbst im Comité engagieren zu wollen, wenngleich eine hohe Bereitschaft vorhanden ist, in spezifischen Arbeitsgruppen mitzuarbeiten. Das könnte durch die eher zeitliche Begrenzung bedingt sein, während die Mitarbeit im Comité eine doch eher kontinuierliche und zeitlich aufwendigere Investition erfordert. Zudem ist das Bedürfnis nach Mitbestimmung bei den Vereinsmitgliedern sicherlich auch unterschiedlich stark ausgeprägt oder zum Teil auch gar nicht vorhanden:

*„Ich habe nicht das Bedürfnis zu sehr im Verein mitzubestimmen, da ich mich nur musikalisch engagieren will (Proben + Konzerte).“*

Während andere Mitglieder Wert auf Mitbestimmung legen und konstruktive Vorschläge hierzu machen:

*„Man könnte eine "Ideen-Box" aufstellen, in die man z.B. Musik-Repertoirewünsche oder Konzeptideen für Konzerte sammeln könnte!“*

Die Qualität der Führung, die Struktur und Organisation des Vereins sowie die Art und Weise, wie Entscheidungen getroffen werden, können die Zufriedenheit beeinflussen. Transparente und partizipative Entscheidungsprozesse, also die Möglichkeit für Mitglieder, aktiv an Entscheidungen und Aktivitäten des Vereins teilzunehmen, kann die Zufriedenheit erhöhen und ein stärkeres Gefühl der Identifikation mit dem Verein fördern. Auch wenn an dieser Stelle Kritik bzgl. der Mitbestimmungsmöglichkeiten von Seiten der Vereinsmitglieder laut wird, so zeigt ein Blick auf die nachfolgende Grafik, dass die Unzufriedenheit nicht im Vordergrund steht, jedoch durchaus Verbesserungspotential in den Blick genommen werden sollte.

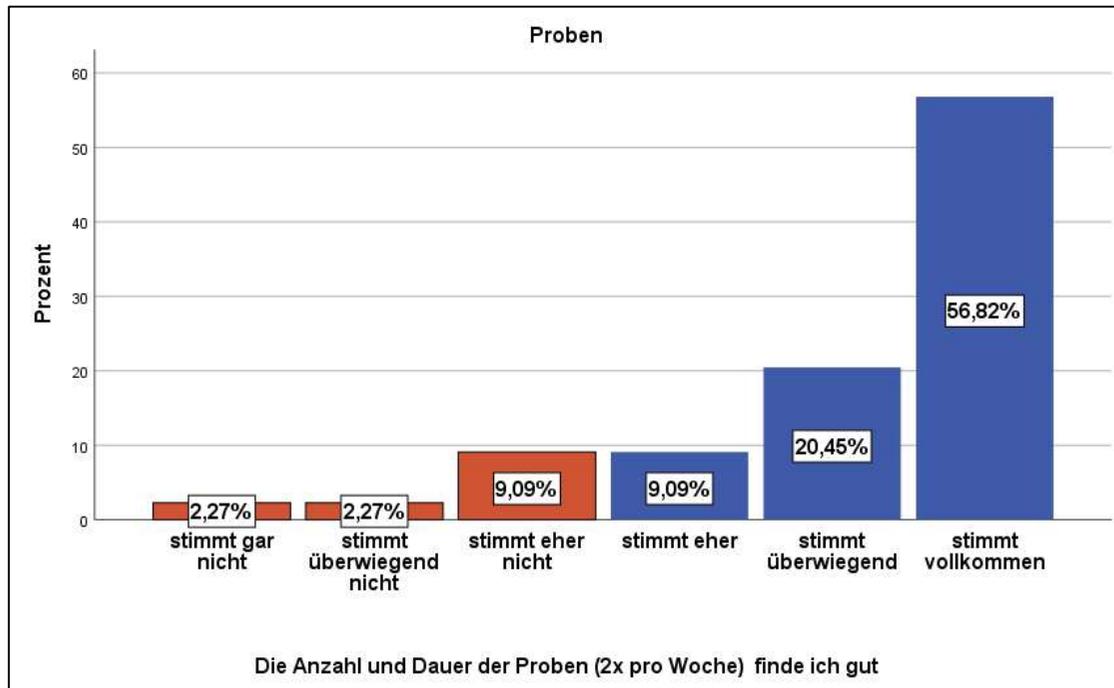


**Die Zufriedenheit ist hoch und könnte durch mehr gemeinsame Aktivitäten noch gesteigert werden!**

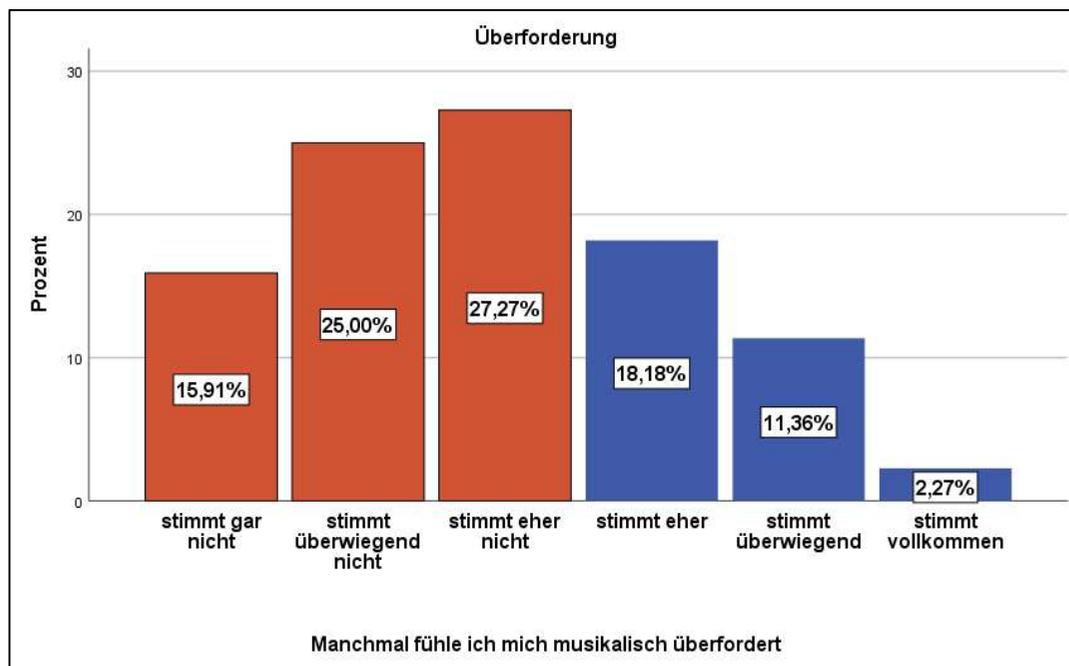
Zufriedenheit kann in verschiedenen Lebensbereichen auftreten, so auch in Bezug auf die Vereinszugehörigkeit. Sie ist oftmals subjektiv, da verschiedene Menschen unterschiedliche Maßstäbe und Erwartungen haben, um festzustellen, ob sie zufrieden sind oder nicht. Zufriedenheit in einem Verein bezieht sich darauf, wie zufrieden die Mitglieder mit ihrer Mitgliedschaft, den Aktivitäten, den Angeboten und den allgemeinen Erfahrungen im Verein sind. Die Zufriedenheit der Mitglieder ist ein wichtiger Indikator für den Erfolg und die Effektivität eines Vereins, da sie darauf hinweist, ob die Bedürfnisse, Erwartungen und Wünsche der Mitglieder erfüllt werden. So steigt die Zufriedenheit, wenn die Mitglieder das Gefühl haben, dass der Verein ihre Erwartungen erfüllt und sie in Bezug auf ihre Gründe für die Mitgliedschaft nicht enttäuscht wurden.

Aus diesem Grund sind die kontinuierliche Überwachung der Zufriedenheit der Mitglieder, das Sammeln von Feedback und die Anpassung von Aktivitäten und Angeboten entsprechend den Bedürfnissen der Mitglieder entscheidend, um eine positive Vereinserfahrung zu gewährleisten und die Bindung der Mitglieder zu stärken.

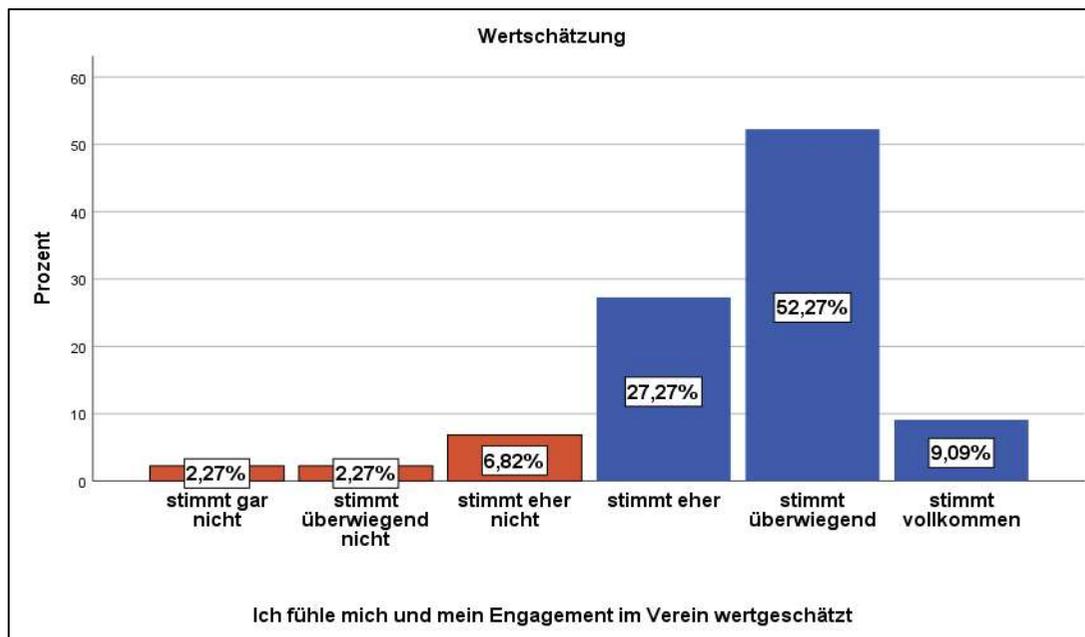
Die Proben in der Fanfare Bonnevoie finden 2-mal in der Woche statt und sowohl die Anzahl als auch die Dauer findet große Zustimmung, nur wenige Vereinsmitglieder (15,8%) fänden es besser nur einmal in der Woche (und dafür etwas länger) zu proben.



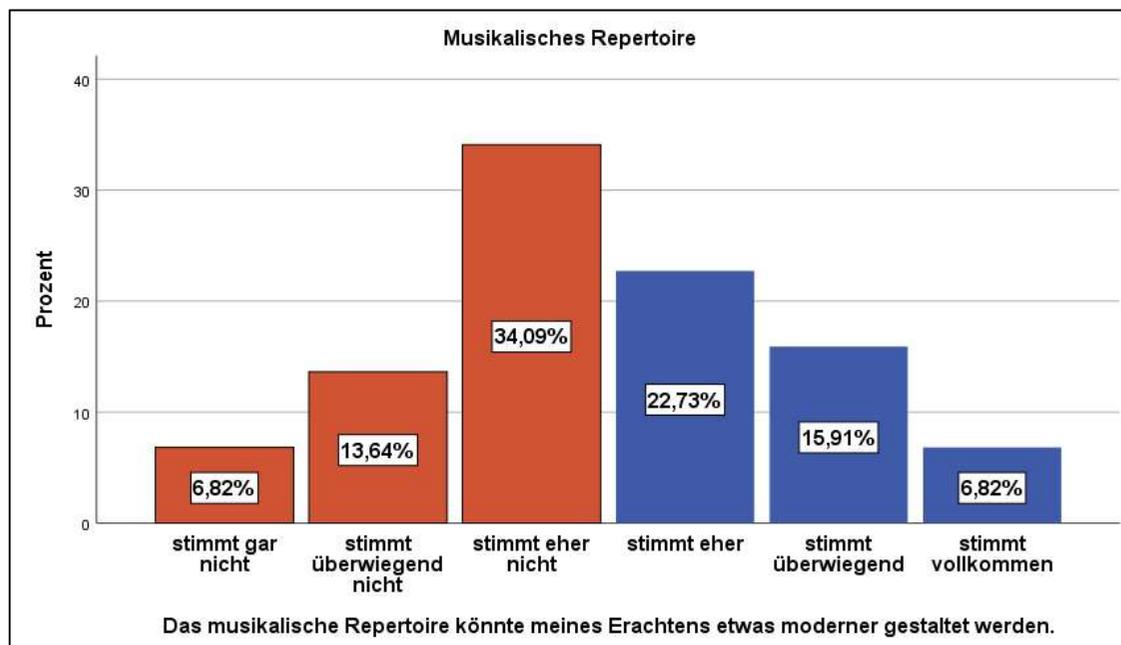
Auch die Räumlichkeiten des Vereins werden durchweg positiv bewertet (dies sieht in der Fanfare Cents anders aus; Bonnevoie M= 5,3; Cents M=2,8). Mit der Arbeit des Dirigenten sind gut 95 % der Befragten sehr zufrieden (Bonnevoie M=5,0; Cents M=5,6) und 91% bestätigen, dass sie in ihrer musikalischen Entwicklung gut gefördert werden, auch wenn sich knapp ein Drittel der Musiker manchmal musikalisch überfordert fühlt und 29% denken, dass der Verein an zu vielen Konzerten teilnimmt.



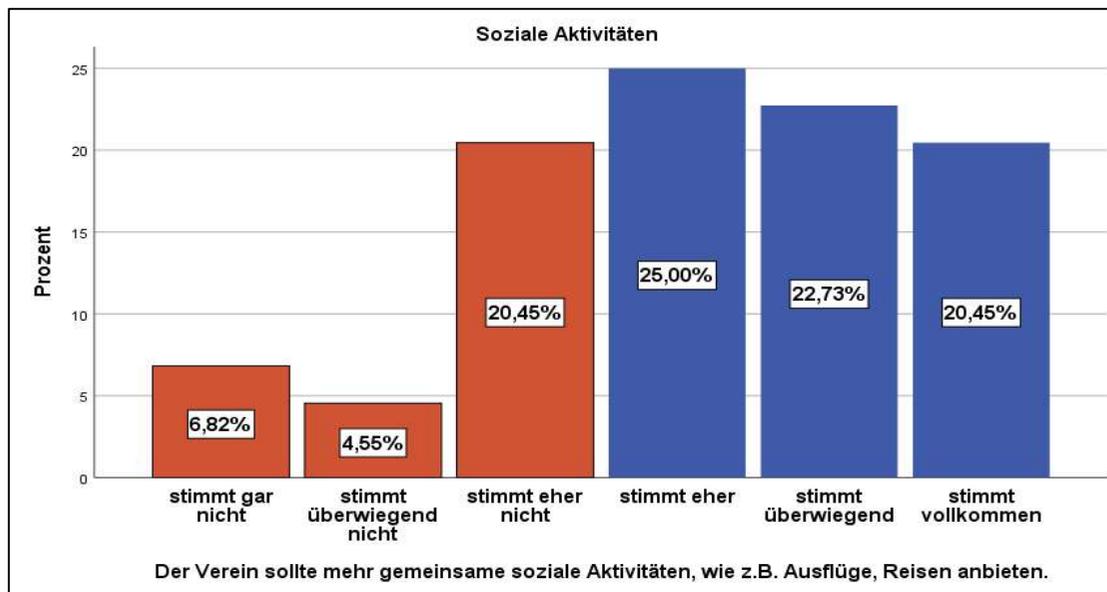
Ein Gefühl der Zugehörigkeit und der Gemeinschaft innerhalb des Vereins kann die Zufriedenheit der Mitglieder steigern. Wenn Mitglieder sich respektiert, geschätzt und in den Verein integriert fühlen, sind sie tendenziell zufriedener. Um sich im Verein zufrieden zu fühlen, ist es wichtig, dass das Engagement der Mitglieder durch den Verein wertgeschätzt wird, was im Musikverein Bonnevoie zwar für die Mehrheit der Mitglieder zutrifft (Bonnevoie M=4,5; Cents M=4,7), aber durchaus Verbesserungspotential aufweist.



Das musikalische Repertoire des Vereins gefällt einem Großteil der Vereinsmitglieder, wobei jedoch fast die Hälfte befürwortet, das Repertoire etwas moderner zu gestalten.



Zudem spielen die Vielfalt, Qualität und Relevanz der Aktivitäten, Veranstaltungen und Programme, die der Verein seinen Mitgliedern bietet, eine wichtige Rolle und beeinflussen die Zufriedenheit in entscheidendem Maße.



Diesbezüglich könnte der Verein ein verstärktes Engagement zeigen, so würde die Mehrheit es begrüßen, wenn der Verein mehr gemeinsame soziale Aktivitäten anbieten würde (Bonnevoie M=4,1; Cents M=4,1). Insgesamt betrachtet zeigt sich jedoch eine hohe Zufriedenheit mit dem, was die Fanfare Bonnevoie ihren Mitgliedern bietet.

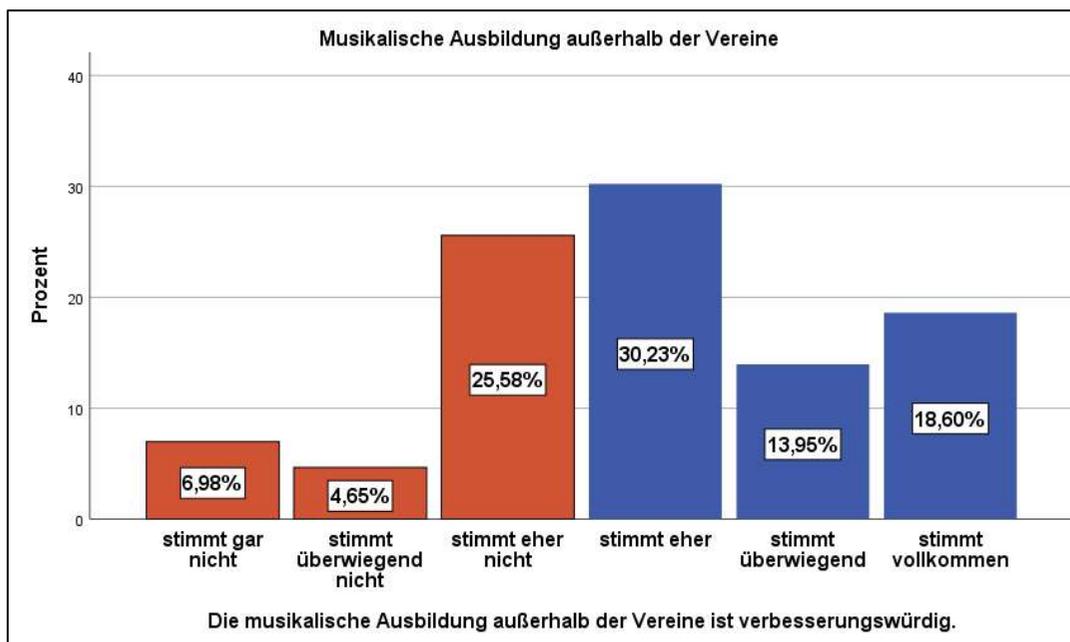
### **Musikschulen werden kritisch betrachtet!**

Musikalische Ausbildung bezieht sich auf den Prozess des Lernens und der Entwicklung von Fähigkeiten im Bereich der Musik. Diese Ausbildung kann in verschiedenen Formen stattfinden, von informellem Selbststudium bis hin zu strukturiertem Unterricht an Musikschulen, Konservatorien oder Universitäten. Eine musikalische Ausbildung kann auf verschiedene Aspekte der Musik abzielen, und somit auch auf das Ensemble- und Orchesterspiel: Das Spielen in musikalischen Ensembles wie Bands, Orchestern oder Chören ermöglicht es den Lernenden insbesondere, ihre Fähigkeiten im Zusammenspiel mit anderen Musikern zu verbessern.

Viele Menschen, die einem Musikverein beitreten, haben bereits eine musikalische Ausbildung außerhalb des Vereins erhalten. Die Bewertung dieser Ausbildung fällt mehrheitlich positiv aus und dies gilt ebenso für die musikalische Ausbildung im Verein selbst. Die Ausbildung an den luxemburgischen Musikschulen dagegen erfährt Kritik, so denken 65%, dass diese anders aufgebaut werden sollte und mehr als die Hälfte geht davon aus, dass die musikalische Ausbildung außerhalb der Vereine verbesserungswürdig sei und nicht immer als motivierend wahrgenommen wurde (ca. 40 %). Diese Thematik wurde auch von den Experten der Fokusgruppe kritisch betrachtet. Ein Teil der befragten Mitglieder des Musikvereins Bonnevoie äußerte sich folgendermaßen:

*„Die Musik sollte an 1. Stelle stehen und nicht ständig der Leistungsdruck. Nicht jeder will Berufsmusiker werden, sondern einfach nur auf einem ganz guten mittleren Level Musik machen. Umso wichtiger sind hier Jugendvereine, die dies zum Teil ganz gut auffangen.“*

*„Solfège, bei den Kindern, das ist immer etwas langweilig, die dazubehalten, das ist immer schwierig. Ein guter Lehrer ist dafür ausschlaggebend, ob man bleibt.“*



*„Ich glaube, wenn ich nur das Instrument gelernt hätte, dann hätte ich nach drei, vier Jahren aufgehört. Eine Freundin von mir hat zum Beispiel Harfe gespielt, das fand ich schon schön, aber da sitzt man halt allein in seinem Zimmer. Und das war für mich gar keine Option, ich wusste schon immer, ich will lernen, mit anderen zu musizieren.“*

Somit kann die Vereinsmitgliedschaft auch als nutzbringend und bereichernd im Hinblick auf die Kontinuität der musikalischen Aktivität von Menschen, die eine musikalische Ausbildung absolvieren, betrachtet werden.

## **Gender oder die Rolle des sozialen Geschlechts im Verein**

Gender bezieht sich auf die sozialen, kulturellen und psychologischen Eigenschaften, die mit den Begriffen "männlich" und "weiblich" in Verbindung gebracht werden. Es geht um die Unterscheidung zwischen den sozial konstruierten Rollen, Erwartungen und Verhaltensweisen, die einer bestimmten Gesellschaft oder Kultur zugeschrieben werden,

Diese Vorstellungen von Geschlecht können jedoch stark variieren, abhängig von Kultur, Zeitperiode und individuellen Erfahrungen. Gender spielt auch im Kontext von Musikvereinen eine wichtige Rolle, da es Auswirkungen auf die Mitgliederzusammensetzung, die Rollenverteilung, die Chancengleichheit und die Dynamik innerhalb des Vereins haben kann. Insgesamt sollte ein Musikverein bestrebt sein, eine inklusive Umgebung zu schaffen, in der Geschlechterdiversität geschätzt wird und alle Mitglieder die Möglichkeit haben, ihre Leidenschaft für die Musik in vollem Umfang auszuleben. Dies trägt nicht nur zur künstlerischen Vielfalt bei, sondern schafft auch eine reichhaltige Gemeinschaft, in der alle Mitglieder wertgeschätzt werden.

Das Verhältnis der Geschlechter in der Fanfare Bonnevoie ist noch nicht vollständig, aber annähernd ausgewogen. Das Orchester ist mit 26 Frauen (43,4%) und 34 Männer (56,6%) besetzt. In vielen Gesellschaften wurden traditionelle Geschlechterrollen und -erwartungen entwickelt, die Menschen aufgrund ihres biologischen Geschlechts bestimmte Verhaltensweisen, Rollen und Eigenschaften zuweisen. So gehen knapp 24% der Befragten davon aus, dass einer Frau oft generell weniger zugetraut wird als einem Mann und 12% glauben, dass Frauen sich nicht so gut durchsetzen können wie Männer. So werden denn auch vereinzelt Kommentare laut, die auf negative Situationen hinweisen:

*„Fraen kennen sech net sou gutt duerchsetzen, well hinnen net/manner nogelauschtert gett.“*

*„Frauen werden bei Musikantenversammlungen unterbrochen und nicht ernst genommen.“*

*„Frauen haben in unserem Verein fast kein Mitspracherecht und das ist enttäuschend.“*

Andererseits stimmen 93% der Aussage „Männer und Frauen werden in unserem Verein gleichbehandelt“ zu und es herrscht eine hohe Zufriedenheit mit der Behandlung innerhalb des Vereins in Bezug auf Genderaspekte (Bonnevoie M=5,7; Cents M=5,8).

## Die Mitgliedschaft im Musikverein fördert die Entwicklung personaler Ressourcen!

Die Selbstwirksamkeitserwartung, oft auch als Selbstwirksamkeit oder Selbstwirksamkeitsüberzeugung bezeichnet, ist ein psychologisches Konzept, das von dem Psychologen Albert Bandura entwickelt wurde. Es bezieht sich auf das individuelle Vertrauen oder die Überzeugung einer Person, dass sie generell dazu in der Lage ist, bestimmte Aufgaben erfolgreich zu bewältigen, Herausforderungen zu meistern und Ziele zu erreichen. Mit anderen Worten, es geht darum, wie stark jemand glaubt, seine eigenen Handlungen und Bemühungen können zu gewünschten Ergebnissen führen. Menschen mit einer hohen Selbstwirksamkeit sind eher bereit, sich schwierigen Aufgaben zu stellen, da sie davon ausgehen, dass sie die erforderlichen Fähigkeiten besitzen, um diese zu bewältigen und sind eher bereit, sich anzustrengen, um Ziele zu erreichen, da sie davon überzeugt sind, dass ihre Bemühungen einen positiven Einfluss haben. Sie neigen dazu, Rückschläge und Hindernisse als vorübergehend anzusehen und sind eher in der Lage, sich von Misserfolgen zu erholen und weiterzumachen und haben tendenziell bessere Leistungen, da sie selbstbewusster an die Aufgaben herangehen und effektiver mit Stress und Druck umgehen können.

Die im Fragebogen erhobenen Werte der beiden Musikvereine zeigen, dass die Musiker im Mittel signifikant höhere Werte bzgl. der Selbstwirksamkeit zeigen als die „Normalbevölkerung“. Dieser Effekt ist bei den Männern hoch signifikant, während die Frauen weit weniger profitieren. Die allgemeine Selbstwirksamkeitserwartung weist Beziehungen zu verwandten Konstrukten wie z.B. Selbstwert, Kontrollüberzeugungen und Ergebniserwartungen auf (Judge, Erez, Bono & Thoresen, 2002) und kann somit auch als persönliche Bewältigungsressource betrachtet werden.

Die Selbstwirksamkeitserwartung hat einen großen Einfluss auf das Verhalten und die Leistung einer Person in verschiedenen Lebensbereichen, einschließlich Bildung, Arbeit, Gesundheit und persönlicher Entwicklung. Die Selbstwirksamkeit ist ein generelles Konstrukt, das sich **nicht** auf ein bestimmtes Handlungsfeld bezieht, Menschen generalisieren vielmehr ihre Erfahrungen zu Erfolgen und Misserfolgen über Situationen hinweg. So konnten Studien nachweisen, dass Kompetenzerwartungen in den unterschiedlichsten Lebensbereichen positive Auswirkungen zeigen (z.B. Bandura, 1997; Luszczynska, Gutiérrez-Dona & Schwarzer, 2005). Somit scheint die Mitgliedschaft in einem Musikverein möglicherweise positive Effekte zur Bewältigung verschiedenster Lebenssituationen generieren zu können, auch wenn sich die Frage stellt, warum das weibliche Geschlecht in den untersuchten Musikvereinen hier weitaus weniger profitiert.

## Wie könnten die Musikvereine ihre Attraktivität steigern?

An dieser Stelle wurden viele verschiedene Vorschläge gemacht, die sich jedoch unter vier verschiedenen Rubriken zusammenfassen lassen, sie betreffen hauptsächlich die Bereiche: Bessere Werbung, mehr Aktivitäten, das Programm/Repertoire und die Einbeziehung der Multikulturalität: *„Bonneweg ist sehr multikulturell -> mehr/regelmäßig "Dorffeste" wie die Fête de la musique organisieren und auf unseren Flyern/Facebook/Instagram neben Luxemburgisch auch auf Englisch schreiben.“* Ein anderes Mitglied formuliert es folgendermaßen: *„Vielleicht müsste man sich in Kommunikation nach außen mit der lokalen Demographie, oder vielmehr noch, den lokalen und sprachlichen Realitäten anpassen und darauf eingehen.“* So wird auch an anderer Stelle daraufhin gewiesen, dass die Zusammensetzung des Orchesters mehr Diversität aufweisen könnte. *„Mehr Vielfalt in der Mitgliedschaft fördern! Mehr Quartier Bonnevoie in der Fanfare Bonnevoie.“*

Zudem zeigt sich auch an dieser Stelle noch einmal das Bedürfnis nach mehr Vereinsaktivitäten: *„Mehr Aktivitäten anstatt nur Proben->Konzert->Proben“; „Mehr Feste organisieren“*

Das Sichtbarwerden und das äußere Erscheinungsbild könnte nach Meinung verschiedener Mitglieder ebenfalls verbessert werden: *„Die Fanfare Bonnevoie muss noch sichtbarer werden. In den sozialen Medien, sowie mit innovativen musikalischen Projekten“; „Offenes modernes Erscheinungsbild, einladender Stil, musikalisch erkennbare Identität.“* Auch wird das kleidungstechnische Auftreten kritisiert und *„Schönere Uniformen; leichtere Uniformen (Stoff); Berry statt Kappe“* vorgeschlagen.

In Bezug auf das Repertoire wird die Forderung nach weniger schwierigen Stücken laut *„Das ganze Programm auf links drehen und mehr ...einbringen und weniger Werke mit einem Grad 5 oder 6“* und mehr Modernität eingefordert: *„indem sie mehr Aktivitäten machen und weniger altmodische Stücke spielen und weniger komplizierte Stücke“; „Modernere Stücke spielen oder Filmmusik spielen“; „Moderneres Repertoire & besseres Marketing“; „Populäres Repertoire; kürzere Stücke“; „Andere Musikstücke; „Mehr Varietät von Stilen“.*

Aber auch die Organisation und Administration wird angesprochen und eine bessere technische Ausstattung eingefordert *„z.B. für die Leute, die sich engagieren, Sekretariat, Archive, etc. eine angemessene Informatik installieren z.B. PC, Scanner, Drucker, die sich automatisch mit dem Kopierer verbinden. Das würde viel Arbeit und Zeit sparen.“*

Zudem wird der Partizipationsgedanke aufgegriffen: *„Muss nicht nur musikalisch gedacht werden, sondern auch "Management". Partizipation fördern von klein auf: Möglichkeiten anbieten sich weiterzuentwickeln (z.B. Masterclasses). Lernmethoden anwenden, die aus dem klassischen Proben Kader fallen. Technologieorientiert sein.“* oder *„Im Comité nicht nur Platz für neue Mitglieder machen, sondern auch deren Ideen gelten lassen.“*

Andererseits wird aber auch auf die Problematik des Engagements der Mitglieder hingewiesen: *„Sich noch mehr als "Einheit" zeigen, was bedeutet, dass sich noch mehr*

*Mitglieder neben den Proben für den Verein engagieren müssten. Allerdings ist dies ein grundlegendes Problem aller Vereine...“*

Vereinzelt werden jedoch auch Anmerkungen gemacht, die dem Verein eine bereits ausreichende Attraktivität zuerkennen: *„Ich denke, dass die Fanfare schon sehr attraktiv ist! Und wir jetzt schon viel dafür tun.“* oder *„Ich finde, dass die FB sehr viel bietet, also seine Attraktivität nicht noch steigern muss.“*

### **Ich bin diesem Verein beigetreten, weil....**

die Liebe zur Musik und dem gemeinschaftlichen Musizieren für viele Menschen ein wichtiges Motiv darstellt: *„Ich Musik liebe und gerne Musik mache“; „Ich Musik in meinem Leben brauche und es mir sehr viel Spaß macht.“* Ich schon immer von Musik begeistert war“. Diese Antworten erklären jedoch nicht explizit, warum jemand der Fanfare Bonnevoie beigetreten ist. Die am häufigsten genannte Gründe waren: in Bonnevoie zu wohnen oder/und die bereits bestehende Mitgliedschaft von Familienangehörigen oder Freunden: *„Ich Musik machen wollte und Familienmitglieder bereits da waren. Ich habe mein Instrument so ausgewählt, dass ich mitspielen konnte.“; „Ich Musik machen wollte und ich in Bonneweg wohnte als Kind“; „Ich in Bonnevoie aufgewachsen bin“; „Ich aus Bonneweg bin. Meine Wurzeln sind in der FMLB“; „Mein Vater bereits im Verein war und ich von klein auf zum Verein dazu gehören wollte“; „Meine Eltern im Verein waren und mich, als ich alt genug war, mitgebracht haben“; „Meine Eltern und Großeltern bereits in der Musik waren“; Meine ganze Familie ein Teil des Orchesters ist“; „Es in meiner Familie üblich war. Wir haben alle als Kinder dort angefangen.“*

Dies sind nur einige Beispielantworten, die sehr eindrucksvoll die Bedeutung der musikalischen Familientradition aufzeigen und die wichtige Rolle der Familie in Bezug auf das Erlernen eines Instrumentes, die Beziehung zur Musik und auch das Engagement in einem Verein aufzeigen.

Aber auch die in dieser Studie bereits mehrmals hervorgehobene Bedeutung des sozialen Miteinanders spielt beim Eintritt in den Verein eine Rolle: *„Ich mehr Erfahrungen in der Musikwelt sammeln wollte. Ich habe herausgefunden, dass es nicht nur um die Musik in diesem Verein geht, sondern auch um Mitglieder, denn Kommunikation ist auch sehr wichtig und das hat meine Musikalität noch verbessert.“*

Aber auch der Besuch von Konzerten des Vereins und sein musikalisches Niveau waren für manche Mitglieder ausschlaggebend: *„Ich eine musikalische Herausforderung gesucht habe“; „Eher aus Zufall. Ich hatte vorher Gitarre gespielt, es gefiel mir aber nicht. Ich habe durch Zufall den Mammendagsconcert gesehen und wollte dann dem Verein beitreten.“*

Abschließend sollte ein zwar seltener, dafür aber umso schönerer Grund nicht unerwähnt bleiben:

*„Die Liebe meines Lebens dort gespielt hat.“*

### **Mein persönlicher Nutzen sieht folgendermaßen aus ...**

*„Regelmäßiges Treffen; Freunde sehen; sozialer Kontakt; eine Mitgliedschaft beugt vor/schützt gegen BURNOUT; zusammenleben; Freude teilen; Leute Freude geben“.* Dieses Zitat eines Mitgliedes der Fanfare Bonnevoie spricht bereits sehr viele der genannten Vorteile, bzw. den erlebten Nutzen im Verein an. Prioritär werden auch an dieser Stelle, die sozialen Kontakte, Freundschaften und der Beitrag des Vereinslebens zum Wohlbefinden genannt: *“Musizieren und dadurch etwas für mein Wohlbefinden zu tun“; Ich verbessere meine musikalischen Fähigkeiten; „Ich finde Vereinsleben grundsätzlich wichtig für persönliche Entwicklung und ich spüre, dass es mir guttut in der Gruppe zu musizieren“; „Ein sicheres soziales Netzwerk an Menschen, die ich schon quasi ein Leben lang kenne und meine Liebe zur Musik ausleben können.“*

Oftmals werden auch die musikalische Weiterentwicklung und die Bedeutung der sozialen Kontakte zusammen genannt: *„Für mich sind die sozialen Kontakte das Wichtigste. Ich habe durch den Verein wertvolle Freundschaften entwickelt. Das Zusammenspielen gefällt mir auch sehr, dies war auch unter anderem, ein Grund warum ich dem Verein beigetreten bin.“; „Freunde, soziale Kontakte; tolle Konzerte; tolle Erlebnisse“; „Musik auf sehr hohem Niveau zu spielen. Guter Freundeskreis.“; „Musikalische Weiterentwicklung enorm; viele nette Leute die fortan zum Freundeskreis gehören“; „Musikalität, Freundschaften, soziales Engagement“; „Sehr viele Freundschaften, viel musikalisches Wissen und ein Hobby“.; „Soziale Kontakte und ein langanhaltender Freundeskreis, besondere Erlebnisse und ein Gefühl der Zusammengehörigkeit.“; „Teamgeist, Selbstvertrauen, gute Musik zu spielen, gute Freunde zu haben“; „Viele verschiedene Freunde zu haben; mit der Familie Musik zu machen und sehen wie jeder sich mit anderen Menschen gut versteht und Spaß hat.“; „Gut integriert sein und VIELE musikalische Glücksgefühle“.* Diese von verschiedenen Mitgliedern getätigten Aussagen könnten an dieser Stelle noch durch viele weitere Aussagen ergänzt werden, die ganz ähnlich lauten.

Ein weiterer Punkt, der einem Teil der Mitglieder wichtig erscheint, wird darin gesehen, dass die Musik und die sozialen Kontakte im Verein als Ausgleich zum stressigen Berufsleben und zur Verbesserung der Work-Life-Balance beitragen: *„Ausgleich zum Arbeitsalltagsstress“; „Das Strukturieren des Alltags durch den Probenbesuch (Ausgleich zu Beruf und Familie) Konzentration auf Hinarbeiten auf ein gemeinsames Resultat“; „Im Alltag: Ausgleich zur Arbeit. Meine Arbeit ist kognitiv sehr fordernd und zugleich fesselnd. Tagsüber fehlt es mir oft an freien Minuten, um mich "unregelmäßig" mit Bekannten zu verabreden. Ohne externen Impulse bleibe ich oft bis spät nachts an einem interessanten Problem hängen (ohne es zu bemerken). Die regelmäßigen Proben zwingen mich aufzuhören abends und erfordern wenig Planung von sozialen Aktivitäten.“; „soziale Kontakte/ andere Ansichten kennenlernen; Ausgleich zum Berufsleben haben.“; „Work-Life-Balance“.*

## **Das sollte der Verein verändern/besser machen**

Einige Mitglieder des Vereins sehen Verbesserungspotential im Hinblick auf die Kommunikation und Kooperation und weisen auf Modernisierungsbedarf hin:

*„Interne Koordination/Kommunikation könnte besser sein. es gibt immer wieder Akteure/Mitglieder, die Initiativen ergreifen mit außermusikalischen Fähigkeiten die Vereinsleitung zu unterstützen oder den Verein attraktiver zu gestalten. Durch fehlende Koordination verfehlen solche Initiativen leider ihr Potential oder hindern sich teils gegenseitig.“; „Das Comité attraktiver gestalten, vielleicht sogar ein neues Konzept ausarbeiten (nach 125 Jahren)“; „Bessere und professionellere Kommunikation nach außen; musikalisches Programm mehr dem Zielpublikum anpassen“; „Besseres Marketing“; „Große Entscheidungen sollen von allen Musikanten bestimmt werden. Bessere Uniformen (Material). Bessere Integration von neuen Musikanten.“; „Seine "Managementstrategie" adaptieren und mehr zeitgenössig sein. Mehr Partizipation fördern.“*

So wird auch das Thema Partizipation und das Repertoire angesprochen: *„Andere Musikrichtungen; Mehr Mitspracherecht“; „Manchmal mehr Musik für die Zuhörer, anstatt für uns zu machen.“; „Mehr Mitbestimmung bei der Wahl der Musikstücke“; „Sich mehr öffnen, moderner werden (-> Sprache, moderneres Repertoire).“*

Es wurden aber auch etliche Stimmen laut, die dem Verein zusichern, seine Aufgaben gut zu machen und aus diesem Grund auch keinen Veränderungsbedarf sehen: *„Alles läuft gut!“; „Ich finde alles gut so.“; Ich wüsste nichts, was man ändern könnte.“; „Im Moment bin ich so mit allem sehr zufrieden.“; „Verbessern kann man immer, verändern würde ich nichts.“*

## **Ich würde mich freuen, wenn der Verein erreichen könnte, dass...**

An dieser Stelle des Fragebogens ist eine große Diversität von Wünschen festgehalten worden. Der Wunsch nach einem langen Fortbestehen des Vereins und damit verbunden auch der Sicherung und Akquise von Nachwuchs, der Steigerung des Bekanntheitsgrades, mehr Ausflüge und Reisen, vermehrtes Engagement der Mitglieder, mehr Diversität im Verein bezüglich Alter und Nationalität, mehr Publikum, das musikalische Niveau halten, bzw. steigern und vermehrt Konzerte geben, anstatt an Wettbewerben teilzunehmen.

Somit wird klar erkennbar, dass ein Musikverein aus vielen einzelnen Individuen mit unterschiedlichsten Vorstellungen und Wünschen besteht, die wohl alle ihre Daseinsberechtigung haben, aber in dieser großen Zahl und Verschiedenheit nicht alle gleichzeitig vom Verein berücksichtigt und bearbeitet werden können. Hier gilt es alle Mitglieder des Vereins ins Boot zu holen und gemeinsam Ziele und Prioritäten festzulegen und sukzessive an der Umsetzung dieser Ziele zu arbeiten.

Generell bleibt jedoch festzuhalten, dass die Mitglieder der Fanfare Bonnevoie und auch des Musikverein Cents in vielen Bereichen mit ihrem Verein sehr zufrieden sind und ihre musikalische Förderung, ihre sozialen und persönlichen Beziehungen und das gemeinsame Vereinsleben als gewinnbringend für ihr Leben und als wichtigen Beitrag zu ihrem persönlichen Wohlbefinden wahrnehmen. Die Ergebnisse dieser Studie gelten für die beiden untersuchten Vereine und erheben keineswegs den Anspruch auf Repräsentativität, wenngleich die beiden untersuchten Vereine in weiten Teilen ähnliche Werte zeigten. Es wäre jedoch sehr interessant und für die musikorientierte Vereinslandschaft Luxemburgs nutzbringend und sinnvoll, eine landesweite und repräsentative Studie zu initiieren, um zu überprüfen, inwiefern die vielfältigen in dieser Studie zum Vorschein gekommenen Vorteile einer Vereinsmitgliedschaft hinsichtlich der musikalischen und persönlichen Entwicklung sowie in Bezug auf das Wohlbefinden, generalisiert werden könnten.

## Literatur

- Bandura, A. (1997). Self-efficacy: The exercise of control. Freeman, 1997.
- Bourdieu, P. (1986). Die feinen Unterschiede: Kritik der gesellschaftlichen Urteilskraft. Suhrkamp.
- Fuchs-Heinritz, W. & König, A. (2011). Pierre Bourdieu – Eine Einführung. UVK-Verlagsgesellschaft.
- Judge, T. A.; Erez, A.; Bono, J. E. & Thoresen, C. J. (2002). [Are measures of self-esteem, neuroticism, locus of control, and generalized self-efficacy indicators of a common core construct?](#) *Journal of Personality and Social Psychology*, 83, 693-710.
- Luszczynska, A., Gutiérrez-Doña, B., & Schwarzer, R. (2005). General self-efficacy in various domains of human functioning: Evidence from five countries. *In International Journal of Psychology*, 40, 80-89, <http://doi.org/10.1080/00207590444000041>
- Maslow; A. (1943). A Theory of Human Motivation. *Psychological Review*, 50, S.370-396.
- Mayring, P. (2022). Qualitative Inhaltsanalyse. Weinheim Basel: Beltz.
- Opaschowski, H. (1997). Einführung in die Freizeitwissenschaft, Leske + Budrich Verlag, Opladen, 3. Auflage, S.31
- Stangl, W. (2022, 21. Juni) <https://lexikon.stangl.eu/2033/affiliationsbeduerfnis>.
- Treibel, A. (1997). Kultur, Ökonomie und der Habitus der Menschen (Bourdieu). In: Einführung in soziologische Theorien der Gegenwart. Universitätstaschenbücher, vol3. VS Verlag für Sozialwissenschaften, Wiesbaden. [https://doi.org/10.1007/978-3-322-85544-2\\_10](https://doi.org/10.1007/978-3-322-85544-2_10)

**Internetquellen:**

<https://citymuseum.lu/exhibition/komm-mir-grennen-e-verain/>

<https://www.sportbund-pfalz.de/blog/mentale-gesundheit-im-fokus-fachtagung-am-16-dezember-geplant/>

<https://www.dsj.de/news/das-leben-im-sport-ist-bunt-mental-gesund>

[https://www.icsspe.org/system/files/SPIRIT\\_Recommendations\\_LitReview\\_DE.pdf](https://www.icsspe.org/system/files/SPIRIT_Recommendations_LitReview_DE.pdf)

<https://www.noen.at/haag/kommentar/blaeserklassen-machen-schule-4642996>

<https://www.mdw.ac.at/magazin/index.php/2022/11/29/wirkung-von-musik-auf-die-gesundheit-erleben-und-daraus-lernen/>

## Postface

Le projet de recherche pour le 125<sup>ième</sup> anniversaire de la Fanfare de Bonnevoie.

C'est en février 2020 que nous avons réfléchi pour la première fois à l'idée d'inventer un projet important, intéressant et durable en plus de l'organisation de concerts de qualité.

Je me demande, et je ne suis certainement pas le seul qui se pose la question : à quoi ressemblera la Fanfare de Bonnevoie dans 10 ans, où en est la Fanfare de Bonnevoie après 125 ans ? Quelles sont les futures perspectives ? Quels seront les enjeux artistiques, culturels, économiques de la Fanfare ?

D'autres questions pour les années à venir demeurent, entre autres, et sans être exhaustives :

Qui sera membre de la Fanfare ?

Quelles seront les motivations ?

Comment se fera l'intégration culturelle ?

Comment se fera l'organisation administrative d'un ensemble musical ?

Qui seront les membres du Conseil d'Administration ?

Quel sera le répertoire ?

Le respect des traditions ?

Est-ce qu'il y aura au Luxembourg des synergies entre l'enseignement musical, les cours de musique et les pratiques musicales en amateur ?

Quelle sera l'évolution d'un musicien amateur dans son club ?

Quel sera le rôle des conservatoires, des écoles de musique communales et privées dans la formation et la motivation pour la musique à vent ?

Comment seront organisées les répétitions ?

Quel sera l'apport du volontariat ?

Les mêmes questions peuvent certainement se poser pour d'autres ensembles musicaux.

Toutes ces raisons et réflexions étaient suffisantes pour faire un questionnaire, des statistiques, une étude, des recherches afin de développer un projet pilote important pour les années à venir.

Très vite, nous avons pris conscience que nous ne pouvions pas réaliser un projet d'une telle envergure en régie propre et nous nous sommes retrouvés confrontés à la question : avec qui pouvons-nous le faire ?

Après une courte conversation, M. Damien Sagrillo, professeur-docteur, musicologue à l'Université de Luxembourg s'est déclaré d'accord de nous aider pour la préparation et la réalisation du projet.

Monsieur Sagrillo est certainement une des personnes qui comprend et connaît le mieux notre musique luxembourgeoise, notre histoire musicale.

Avec l'aide de Monsieur Sagrillo, Mme Anette Schumacher, psychologue diplômée de l'Université du Luxembourg, fût également incluse dans le projet.

Mme Schumacher a, entre autres, élaboré pour nous un plan très précis, comment et avec quelle méthode l'ensemble du projet devrait être abordé.

A ce moment-là, notre équipe de préparation était prête et nous avons travaillé assidûment pendant plusieurs mois pour produire un projet de qualité qui n'avait jamais existé ici au Luxembourg.

Oui, cela n'a pas toujours été facile, on a douté parfois.

Nous l'avons réalisé !

Nous sommes heureux de l'avoir fait. Oui, nous sommes un peu fiers.

Le résultat de tout ce travail est impressionnant, et on n'aurait jamais cru qu'il serait aussi brillant.

La Fanfare de Bonnevoie a pris l'initiative de démarrer ce projet qui marque le premier pas vers un projet de plus grande envergure avec des sujets qui n'ont pas pu être discutés à fond.

Nous tenons à remercier particulièrement l'Œuvre nationale de secours Grand - Duchesse Charlotte qui nous a soutenu pour la réalisation de ce projet précis.

Je tiens à remercier Monsieur Guy Wagener, membre de la Fanfare de Bonnevoie pour son engagement exemplaire et son travail de recherche remarquable.

Je remercie Madame Anette Schumacher et Monsieur Damien Sagrillo pour leurs compétences, leurs connaissances, leur patience et leur dévouement.

Merci au Président de la Fanfare de Bonnevoie Monsieur Marc Mertz, notre comité d'organisation, le comité de la Fanfare de Bonnevoie ainsi que toutes les nombreuses personnes et sociétés privées, qui se sont impliquées dans le projet et qui ont soutenu le projet d'une manière ou d'une autre.

Merci à tous de préparer l'avenir.

Merci pour la volonté de rendre notre Fanfare de Bonnevoie, nos sociétés de musique, notre musique luxembourgeoise, plus attractive et intéressante.

Roger Hamen

Président du Comité d'organisation du 125ième anniversaire



## Autorennotiz

**Damien Sagrillo**, Dr. phil., M.A., ADR in Musikwissenschaft und Musikpädagogik, Prof. Universität Luxemburg, Prof. h.c. Pädagogische Fakultät, *Neumann-János-Universität Kecskemét-Szolnok*, ‚consulting professor‘ der *Ungarischen Akademie der Wissenschaften (MTA)* Präsident der *Internationalen Gesellschaft zur Erforschung und Förderung der Blasmusik (IGEB)*. Forschungsschwerpunkte: Musikalische Bildung, Musik und Musikedition in Luxemburg, Blasmusikforschung.

**Dr. Anette Schumacher** ist Psychologin und arbeitet seit 2010 als postdoctoral Researcher an der Universität Luxemburg.

**Guy Wagener** ist Beamter i.R. im Ministerium des Öffentlichen Dienstes und arbeitete im Bereich Personal und Organisation. Er ist Tenorsaxophonist in der Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie.

